

LE COMMANDANT RICHARD E. BYRD EST PARTI DE SA BASE POUR LE POLE ANTARCTIQUE

POUR LE POLE SUD

Le départ s'est fait hier après-midi à 3 h 29 (10 h 26, heure de New-York). — Le commandant a entrepris une envolée aller et retour et compte la faire en vingt-quatre heures au plus. — Le trajet est de 1,600 milles.

SES COMPAGNONS

NEW-YORK, 29. (P.A.) — Le "New-York Times", le "St-Louis Post Dispatch" et les journaux affiliés à ceux-ci, en publiant des nouvelles de l'expédition antarctique du commandant Richard E. Byrd aujourd'hui annoncent que le commandant est parti de sa base Little America, dans la région antarctique, à 3 h 29 hier après-midi (10 h 26 p.m., heure de New-York) pour une envolée de 1,600 milles au pôle sud et retour.

Le commandant Byrd, qui fait l'envolée avec Bernt Balchen comme pilote, avec Harold Gatty comme radiotélégraphiste et le capitaine Ashley C. McKinley comme photographe, dans le gros aéroplane à trois moteurs qu'il s'est procuré pour ses explorations antarctiques, s'attend de se tenir en communication directe, pendant toute l'envolée, avec le poste de radio du "New-York Times" à New-York, de même qu'avec sa base, et il fera connaître les progrès qu'il aura faits le long du voyage. Si tout va bien pour lui, il retournera à sa base avant que vingt-quatre heures se soient écoulées.

Désireux d'arborer, grâce à l'aviation, le drapeau étoilé à rayures à l'extrémité du monde, comme il l'a fait pour l'extrémité nord, le commandant Richard E. Byrd est parti le jour d'aujourd'hui pour survoler le pôle sud, au moment où l'été va faire son apparition dans ce vaste continent, froid et antérieur. Cette envolée rappelle celle qu'il a faite en mai 1926 dans l'aéroplane Fokker à trois moteurs, avec Josephine Ford, de la Baie du Roi, Spitzberg, au-dessus du pôle nord et le retour, en quinze heures et trente minutes. Le voyage aller et retour était de 1,600 milles. Cette envolée arctique du printemps était à peu près la même que celle qu'il vient d'entreprendre aujourd'hui au-dessus des déserts et montagnes de glace.

Il est le premier à faire une envolée au pôle nord et le seul à le survoler dans une machine plus lourde que l'air. Deux dirigeables, le Norge et l'Italia, survolèrent plus tard le pôle, mais le premier, le six avril 1926 par l'amiral Robert E. Peary, des Etats-Unis, dans une expédition faite au moyen de traîneaux.

Le commandant Byrd est le premier à faire une tentative d'envolée au-dessus du pôle sud, bien que lui et le capitaine Sir George Hubert Wilkins aient fait l'un des derniers vols en aéroplane au-dessus du pôle sud, le 14 décembre 1911, et quelques jours plus tard, par le capitaine Robert E. Scott Anglais, qui firent tous deux le trajet par voie de terre.

Floyd Bennett, mort le 25 avril 1928, dans une tentative de sauver la vie à l'aéroplane tri-moteur, était pilote du commandant Byrd dans son envolée polaire du nord.

Il s'agit de leur base, à la Baie du Roi, à 12 h 20, la machine premier mai 1926, volèrent vers le pôle. L'expédition du commandant Byrd s'est faite dans l'antartique depuis décembre de l'an dernier. Après diverses envolées de reconnaissance, le commandant Byrd et son groupe établirent des quartiers d'hiver, sur la barrière de glace du continent antarctique et ce n'est que récemment qu'ils ont commencé à temps, que les activités ont été reprises.

En 1927, il fut commandant d'aviation avec Donald B. MacMillan, l'expédition de l'antartique, une tentative infructueuse d'atteindre le pôle par air. La même année, Roald Amundsen et Lincoln Ellsworth tentèrent une envolée au pôle, mais ils se rendirent en chef du même but. Un des aéroplanes fut perdu et tout le groupe de six revint dans l'autre machine après 28 jours.

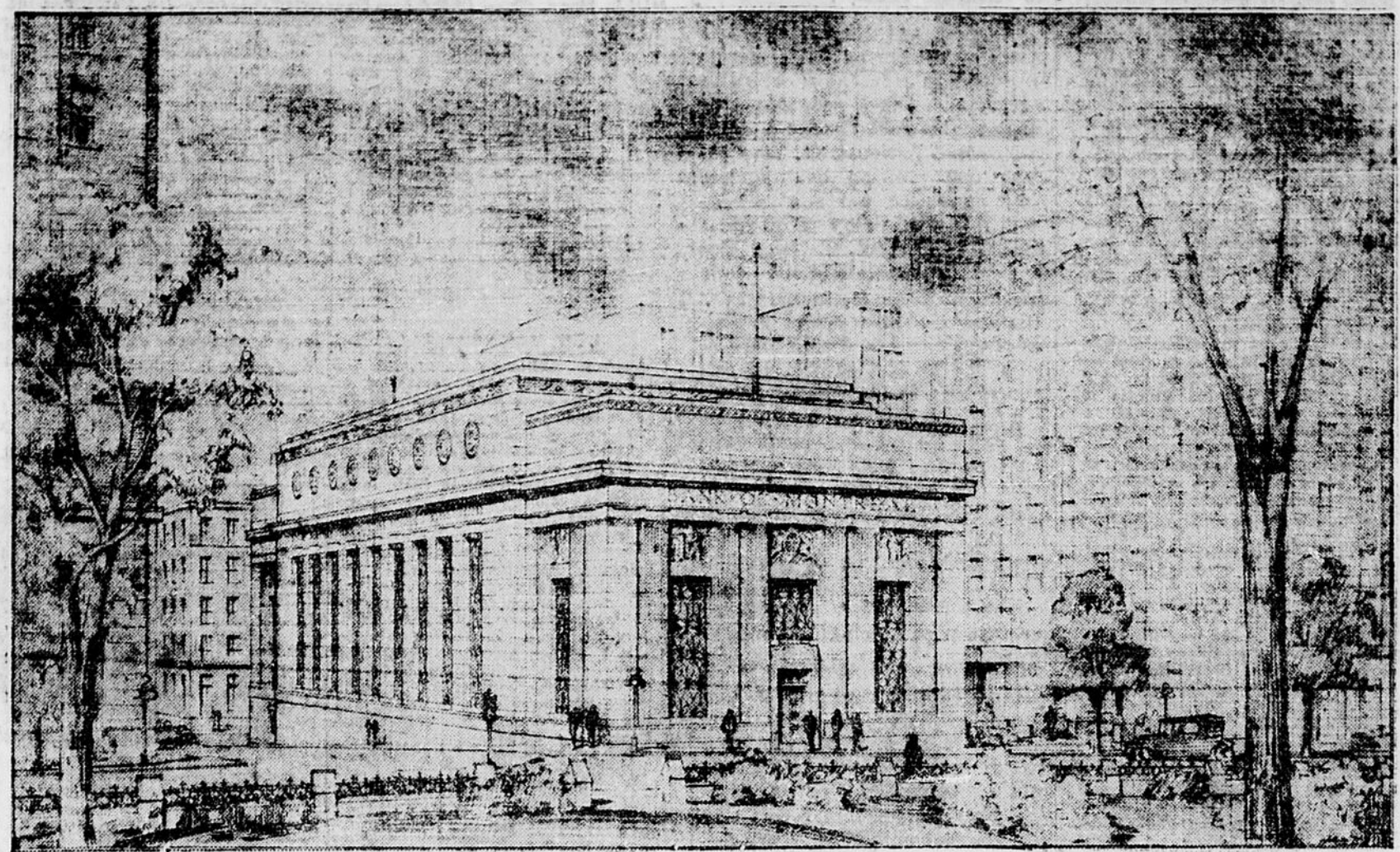
En 1928, le commandant Byrd et son groupe, avec le commandant Byrd, le 29 juin 1927. Avec Acosta et Bennett, ils firent une envolée vers le pôle sud, dans l'aéroplane de la base à Little America, du camp Roosevelt, N.Y., à Ver-sur-Mer, France. Balchen, qui est Norvégien de naissance et a acquis une grande expérience en aéroplane, est le pilote principal dans des conditions polaires, prit part à toutes les expériences auxquelles furent soumis les aéroplanes destinés à l'expédition antarctique de Byrd. Il accompaigne l'expédition comme pilote en chef.

Harold I. June, jeune officier et pilote de marine, a obtenu un congé pour accompagner l'expédition. Il était ingénieur en chef du fameux "Billion Dollar Crew" du yacht de Vanderbilt pendant la guerre.

L'un des résultats déjà obtenus de l'expédition antarctique, a été la confirmation de l'existence de l'île Scott et la découverte de divers groupes de montagnes non explorées du continent antarctique.

Le commandant Byrd a entrepris l'étude de la navigation aérienne pendant qu'il faisait du service actif dans la marine en 1919. Il fut chargé du développement des instruments de navigation et de la mise au point de la navigation aérienne pendant la guerre, dans une heureuse envolée transatlantique dans l'aéroplane naval N-9.

NOUVEL IMMEUBLE BANCAIRE



Le nouvel édifice que le bureau central de la Banque de Montréal érigera aux angles des rues Sparks, O'Connor et Wellington, sur l'emplacement des deux édifices actuels. Les plans sont des architectes Barrott et Blackader, de Montréal. La construction commencera dès que l'injonction Brethour sera levée.

SIR HENRY VEUT FUSIONNER CES 90 COMPAGNIES

Le président du Canadian National, actuellement en Grande Bretagne, déclare qu'il veut hâter la fusion des quelque 90 compagnies qui forment le réseau des chemins de fer nationaux canadiens.

LE GRAND TRONC

LONDRES, 29. — (Thomas T. Chapman, P.C.) — Sir Henry Thornton, président du Canadian National, a rencontré aujourd'hui un certain nombre de journalistes anglais et leur a expliqué le but de sa visite actuelle en Grande-Bretagne. Les chemins de fer nationaux canadiens, dit-il, comprennent environ 90 compagnies, qui ne furent cependant pas fusionnées en corporation. Son but est de soulever la question de fusion de toutes ces compagnies en une seule corporation, le plus tôt possible. Sir Henry déclare que des Anglais détiennent certaines garanties. Les négociations, dit-il, ne pourraient pas avoir quelque effet sur le règlement qui diffère d'aujourd'hui des décrets d'actions du Grand Tronc. Cela regarde entièrement le gouvernement et n'affecte nullement les garanties du Canadian National d'un pays quelconque.

On discute ensuite des questions générales. Au sujet de la visite de l'hon. J. H. Thomas en Canada, Sir Henry dit qu'elle a sans doute créé une atmosphère sympathique en ce pays. Toutefois, il faudra toujours tenir compte de la restriction que rien ne devrait être acheté en dehors du Canada qui réduirait la production canadienne, et les prix anglais doivent se composer favorablement à ceux d'ailleurs. Moyennant ces deux conditions, dit-il, le Canada désire ardemment faire le commerce avec la mère-patrie, mais le temps seulement dira dans quelle mesure ce désir se traduira en résultats appréciables. Au sujet de l'immigration, Sir Henry déclare que le Canada ne pourrait accepter plus d'immigrants chaque année que le demande l'emploi.

LE PERE FORSTER EST INTROUVABLE

TORONTO, 29. (S.P.C.) Les supérieurs locaux de l'Ordre de St-Basile n'ont encore aucun indice qui leur permettrait de retracer le R. P. Francis Forster, supérieur-général de l'Ordre disparu à Montréal, le 10 novembre dernier.

Bien qu'intéressés à la déclaration du magistrat W. P. Major de Gore Bay, Ile Manitoulin, à l'effet qu'un prêtre vu le 12 novembre sur un train du C. P. R., près de Sudbury, ressemblait aux photographies publiées du prêtre disparu, les membres de l'Ordre ne semblent pas croire que le Père Forster était sur ce train.

Les RR. PP. Vincent Murphy et Vincent Kennedy de l'Ordre de St-Basile sont actuellement à Montréal, dans le but de prêter leur concours aux autorités qui poursuivent leur recherche.

Les détectives locaux ne possèdent pas encore les renseignements qui pourraient leur mettre sur la voie et ils ont examiné sans résultat certains indices qui leur paraissaient excellents.

UNE BAGARRE POLITIQUE

TORONTO, Ont., 29. — (S. P. C.) — L'Association conservatrice centrale prendra des mesures officielles à la suite des événements de la foire d'exportation d'arbres de Noël, qui se sont déroulés hier soir. C'est ce qu'il a été entendu hier Clifford Blackburn, président de l'Association Centrale.

A la réunion d'avant-hier soir, il y eut même générale où les poings ont joué un rôle prépondérant. La gendarmerie fut appelée pour restaurer l'ordre. Plusieurs délégués s'en sont allés chez eux avec des contusions et des égratignures recueillies dans la bagarre.

La plupart de ces arbres, presque tous des sapins, proviennent des paroisses et des environs de Joliette, St-Gabriel, Lachute, Ste-Agathe et de douze pieds ou plus par suite de sa nature du sol où ils poussent, leur coupe, pour d'autres fins, ne saurait guère être profitable. Les cultivateurs qui ont entrepris de vendre ces sapins chaque année, pour servir d'arbres de Noël, ont établi un plan de reboisement qui leur permet de pouvoir constamment approvisionner leurs clients.

Ces arbres, une fois coupés, sont placés dans des caisses et expédiés à New-York, Boston, Philadelphie, Buffalo, Chicago, St-Louis et autres villes de l'est et de l'ouest des Etats-Unis, où la demande en est très considérable, par suite de leur rareté dans ces régions.

UN NOUVEAU PRINCIPE DANS LA RECEPTION DE SANS-FIL

LONDRES, 29. — (P. A.) — On a fait ici, hier soir, la démonstration d'un nouveau principe dans la réception par sans-fil. On prétend que cela réduira la congestion de l'éther à tel point, que cinq milles postes pour comparaison avec vingt-cinq postes qui peuvent fonctionner dans les conditions actuelles. Le principe a été découvert par James Robinson, autrefois chef des laboratoires de sans-fil de la force d'aviation royale.

CONSERVATEURS ET LIBÉRAUX CONTRE LE GOUVERNEMENT

LONDRES, 29. — (P. C.) — Pour la première fois depuis l'ouverture de la session, libéraux et conservateurs ont voté ensemble hier, aux communes, mais le gouvernement ouvrier MacDonald a remporté tout de même une majorité de 70 voix. Les observateurs s'accordent à dire que l'absence de plusieurs conservateurs et libéraux empêche une trop grande réduction dans la majorité du gouvernement, laquelle amène la défection d'un amendement libéral au bill d'assurance contre le chômage. Si toutefois le gouvernement eût été défait, cela n'aurait pas entraîné sa démission. M. MacDonald a déclaré plusieurs fois qu'il ne regarderait pas le gouvernement comme défait, à moins qu'un vote adverse ne soit pris en chambre sur une question d'importance majeure.

En vertu de l'amendement libéral, les bénéfices de l'assurance auraient été applicables aux personnes âgées de moins de dix-huit ans.

9 accidents mortels le jour d'action de grâces

BOSTON, 29. — (S. P. A.) — Les dîners aux dîners et les fêtes d'action de grâces n'ont pas diminué le nombre des accidents mortels en Nouvelle-Angleterre. Le peu d'espérance de la glace, les locomotives et les automobiles ont hier fait treize pertes de vie. Trois fillettes du nom de Parlin, d'Augusta, Maine, se sont noyées en passant au travers de la glace. Leur mère tenta de les sauver et s'enfonça dans l'eau. Son état est critique.

LONDRES, 29. — (P. A.) Frank B. Kellogg, ancien secrétaire d'Etat américain a été reçu hier après-midi, par le prince de Galles au palais St-James. M. Kellogg a pris ensuite le train pour Southampton, où il s'est embarqué sur le Leviathan, où est parti à minuit.

LA QUALITÉ DE LA LÉGION CANADIENNE

Adieux du lieutenant-colonel Lafleche au troisième congrès de la Légion Canadienne de la B. E. S. L. — Valeur de l'oeuvre de la légion au Canada. — Harmonie et entente.

BEL ESPRIT

(Par M. McIntyre Hood, de la P. C.)
REGINA, 29. — "Nous parlons maintenant pour accomplir vos vœux et nous approchons de l'année qui sera la plus importante dans l'histoire des anciens soldats. La Légion proclame sa puissance, la qualité de ses hommes et la riche nature de ses principes. Mais nous avons encore à convaincre le peuple du Canada de la valeur de notre oeuvre pour le Dominion. Nous devons maintenant parler et gagner, et puis Dieu nous aider à accomplir notre noble devoir." C'est en prononçant ces mots d'adieu que le colonel Lafleche, nouveau président de la Légion Canadienne, prononça hier après-midi l'ajournement de la troisième convention annuelle de la Légion Canadienne de la British Empire Service League après un discours, le colonel Lafleche exprima son admiration pour les merveilleux résultats obtenus.

Une des décisions les plus remarquables de la séance de l'après-midi fut celle de nommer un secrétaire-général pour la Légion Canadienne. Les délégués adoptèrent aussi avec des applaudissements frénétiques la résolution recommandant de nommer au Conseil exécutif du Dominion le major Bowler de Winnipeg.

Les activités du "Joint des Coquelicots" furent longuement discutées et on protesta énergiquement contre d'autres organisations de Toronto et de la Colombie-Britannique qui lancent des campagnes de fonds durant la période de l'Armistice.

La Légion Canadienne prouva hier quel intérêt elle prenait aux anciens soldats pendant la période de l'Armistice. Elle a fait la promesse de se consacrer à la défense de la France et de la Belgique, et de faire disparaître les griefs actuels.

Ce sujet de l'établissement des soldats fut un des plus importants discutés pendant la convention. Un comité spécial présidé par le major Bowler, de Winnipeg, a été nommé pour défendre les intérêts des anciens soldats, et présenter son rapport hier après-midi, demandant surtout la permission de continuer ses efforts tant qu'il n'aura pas rédigé des projets définis prêts à être soumis à la Législature. La permission lui fut accordée et on adopta également une résolution prévoyant la protection du bureau pour les soldats exposés à des difficultés par suite de leurs arrêts de taxes.

UN MINISTRE SE SUICIDE
TOKIO, 29. — S. Saburi, ministre du Japon en Chine ancien chargé d'affaires japonais à Washington, s'est suicidé hier à Miyazoshita, à 45 milles au sud-ouest de Yokio.

VICTIME D'UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Arthur Foucher, résident bien connu de Cambridge, succombe aux suites d'un accident de passage à niveau, à la gare de St-Albert. — Mme Foucher, son épouse, est dans un état précaire. — Leur auto n'est qu'une masse de débris.

UNE ENQUÊTE

(Spécial au "Droit")
EMBRUN, Ont., 28. — Sans avoir repris connaissance, M. Arthur Foucher, résident bien connu de Cambridge, a succombé vers 9 h 30 hier soir, aux terribles blessures qu'il a reçues huit heures auparavant dans un accident de passage à niveau, à la gare de St-Albert, Ont. Un convoi de fret du New-York Central, venant de Cornwall et se dirigeant vers Ottawa, a frappé l'auto de M. Foucher, Mme Foucher, fille de Joseph Huneault, de Casselman, qui se trouvait dans la machine avec son époux, est dans un état très grave. Elle sera probablement transportée à Ottawa aujourd'hui.

L'ACCIDENT
M. Foucher, jusqu'ici marchant à Cambridge, était en train de démanéger dans un nouveau magasin tout près de la station de St-Albert. Il avait fait un voyage en compagnie de sa femme hier matin et s'apprêtait à retourner à Cambridge pour le dîner, vers une heure 30 hier après-midi.

Il démarra son auto, un Durand spécial, et se dirigea vers le passage à niveau pour traverser la voie qui se trouvait tout près. Il aperçut qu'il ne vit pas venir le train et qu'aucun témoin oculaire ne se trouvait là pour le mettre en garde. Le convoi roulait à bonne allure et ne put arrêter à temps pour éviter le véhicule qui fut projeté à une quarantaine de pieds par la violence de la collision. M. Foucher fut projeté inconnu à cinquante pieds du passage et Mme Foucher à 30 pieds. La machine est assaillie de débris. Monsieur et Madame Foucher furent transportés en leur nouveau magasin. Les docteurs J. Gormley, de Cornwall, et Ladouceur, de Casselman, furent mandés sur les lieux.

Ce matin, Mme Foucher est dans un état de semi-conscience et souffre de graves blessures. Le docteur Martin Powers, de Rockland, a ouvert une enquête. L'agent de station venait de partir pour son dîner au moment de l'accident. Il n'y a rien qui obstrue la vue au passage. Les trains ralentissent ordinairement même quand ils ne font pas d'arrêt. Il n'y a cependant pas de barrières, ou de sonnerie de cloche au passage.

M. et Mme Foucher ont deux enfants adoptifs, Léo et Alda Foucher, enfants du frère du défunt.

LES CROISEURS N'INQUIÈTENT PAS LA FRANCE

Les nouveaux croiseurs Eratz Preussen aux canons de onze pouces de l'Allemagne ne sauraient inquiéter la France, au dire du ministre de la marine.

CROISEURS FRANCAIS

PARIS, 29. (P. A.) — La France ne craint pas les croiseurs allemands modernes aux canons de onze pouces, tels que les croiseurs Eratz Preussen de 10,000 tonnes. Le ministre de la marine, Leygues, a fait hier une déclaration en ce sens au comité naval de la chambre des députés, ajoutant qu'il n'était pas nécessaire de modifier le programme de construction des croiseurs français.

Plusieurs membres du comité avaient auparavant préconisé de nouveaux plans pour les croiseurs à canons de huit pouces autorisés à la conférence navale de Washington, parce que l'Allemagne, qui n'est pas affectée par la décision prise à cette conférence, était en train de construire des croiseurs égaux en réalité aux cuirassés modernes en fait de canons et d'armature. M. Leygues a fait remarquer que les croiseurs projetés de 10,000 tonnes de la France ne sont pas aussi faibles en armature que le croient certaines personnes.

Un sous-comité a été formé qui dressera une liste de questions devant être posées au premier ministre et au ministre des Affaires Étrangères, au sujet de la politique navale à suivre à la conférence de Londres. On est d'opinion que la France doit posséder une marine assez forte pour défendre les côtes françaises sur les mers, ainsi que ses possessions en Afrique et ailleurs.

Le budget naval présenté demandait 2,583,000,000 de francs (environ \$100,000,000).

Le budget naval présenté demandait 2,583,000,000 de francs (environ \$100,000,000).

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

POUR L'IMMACULEE

L'Église se prépare à célébrer bientôt la fête de l'Immaculée-Conception. Cette fête qui exalte la gloire la plus pure de Marie après son titre de Mère de Dieu, ne doit pas être, dans l'année liturgique, l'affaire d'un seul jour. L'amour de la Mère est de tous les instants et il n'est pas trop que les chrétiens se préparent à l'avance pour fêter dignement l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. C'est d'ailleurs le moyen d'entrer dans l'esprit de l'Église et de mériter les grâces que nous réserve Marie.

L'IMMACULEE CONCEPTION, par le R. P. J. B. TERRIEN, S.J.

L'Immaculée Conception résultant de la maternité divine. Ce qu'est ce privilège. Ses raisons et ses preuves. De l'excellence de la doctrine puisée dans l'Évangile, les Pères, les documents pontificaux et les meilleurs théologiens.

Au comptoir, 40 sous; par la poste, 47 sous.

LA CONCEPTION IMMACULEE DE LA VIERGE MARIE, par EDMAR (1134)

Première apologie du dogme de l'Immaculée Conception. Étude intéressante et éloquent par son recul dans les siècles, son âge et la preuve qu'elle donne de la foi séculaire au dogme de l'Immaculée Conception, dans l'Église catholique.

Au comptoir, 20 sous; par la poste, 26 sous.

LES TROIS GRANDS PRIVILEGES DE MARIE, par le R. P. JEAN-CHRYSOSTOME

Étude théologique de la puissance, de la sagesse et de la miséricorde de Marie.

Au comptoir, 5 sous; par la poste, 8 sous.

LA VIERGE MARIE, par L. GORRIQUET

Étude complète de Marie et de ses privilèges d'après les Écritures, les Pères, les meilleurs auteurs spirituels et les théologiens les plus sûrs. La prédestination, la dignité, les privilèges, le rôle, les vertus, les mérites, la gloire, l'intercession et le culte de Marie. 460 pages.

Au comptoir, 75 sous; par la poste, 88 sous.

PLEINE DE GRACE, par l'abbé H. BOLO

Étude des privilèges de Marie, un commentaire de l'Ave Maria.

Au comptoir, 75 sous; par la poste, 85 sous.

LA VIERGE MARIE, par J. V. D. ARTAUD

Les privilèges de Marie (Immaculée Conception) et leur fondement théologique. Vie et vertus de Marie en relation avec Jésus.

Au comptoir, 75 sous; par la poste, 85 sous.

LES FÊTES DE LA STE VIERGE, par G. BOUFFIER, S.J.

Commentaires historiques, théologiques et pieux de toute la liturgie mariale. 465 pages.

Au comptoir 50 sous; par la poste, 56 sous.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rideau 516

E "MAURETANIA" PART DE NOUVEAU

NEW-YORK, 29. (P. A.) — Après un délai de 24 heures, par suite de dommages causés à sa proue, dans une collision avec une barque, dans le port de New-York, le "Mauretania", de la ligne Cunard, est aujourd'hui en route pour l'Europe. Le départ s'est fait à minuit. Les dommages étaient légers et la capitaine S. C. S. McNeil, commandant du "Mauretania", a déclaré que cette collision est la seule à laquelle il ait été mêlé dans le port de New-York, au cours de trente-cinq années.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: Vents de l'ouest; surtout beau et très froid ce soir et samedi; giboules probables en divers endroits.

Maximum hier 22
Minimum durant la nuit 28
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 40; Victoria, 44; Kamloops, 34; Calgary, 20; Edmonton, 14; Prince Albert, 12; Winnipeg, 14 sous zéro; Sault Ste-Marie, 88; Toronto, 8; Kingston, 4; Ottawa, 28; Montréal, 4; Québec, 4; St-Jean, N.B., 26; Halifax, 24; St-Jean, N.S., 24; Detroit, 8; New-York, 22; Charlotte, 20; Moncton, 16.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: Vents de l'ouest; surtout beau et très froid ce soir et samedi; giboules probables en divers endroits.

Maximum hier 22
Minimum durant la nuit 28
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 40; Victoria, 44; Kamloops, 34; Calgary, 20; Edmonton, 14; Prince Albert, 12; Winnipeg, 14 sous zéro; Sault Ste-Marie, 88; Toronto, 8; Kingston, 4; Ottawa, 28; Montréal, 4; Québec, 4; St-Jean, N.B., 26; Halifax, 24; St-Jean, N.S., 24; Detroit, 8; New-York, 22; Charlotte, 20; Moncton, 16.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: Vents de l'ouest; surtout beau et très froid ce soir et samedi; giboules probables en divers endroits.

Maximum hier 22
Minimum durant la nuit 28
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 40; Victoria, 44; Kamloops, 34; Calgary, 20; Edmonton, 14; Prince Albert, 12; Winnipeg, 14 sous zéro; Sault Ste-Marie, 88; Toronto, 8; Kingston, 4; Ottawa, 28; Montréal, 4; Québec, 4; St-Jean, N.B., 26; Halifax, 24; St-Jean, N.S., 24; Detroit, 8; New-York, 22; Charlotte, 20; Moncton, 16.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: Vents de l'ouest; surtout beau et très froid ce soir et samedi; giboules probables en divers endroits.

Maximum hier 22
Minimum durant la nuit 28
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 40; Victoria, 44; Kamloops, 34; Calgary, 20; Edmonton, 14; Prince Albert, 12; Winnipeg, 14 sous zéro; Sault Ste-Marie, 88; Toronto, 8; Kingston, 4; Ottawa, 28; Montréal, 4; Québec, 4; St-Jean, N.B., 26; Halifax, 24; St-Jean, N.S., 24; Detroit, 8; New-York, 22; Charlotte, 20; Moncton, 16.

C'EST L'HEURE DE L'OPTIMISME DIT M. PHILLIPS

En questions internationales, il n'est plus permis d'être pessimiste dit l'hon. Wm Phillips, ministre d'États-Unis au Canada. — Eloge des pourparlers MacDonald-Hoover. — Voeux pour le succès de la prochaine conférence du désarmement en janvier. — Les peuples veulent la paix.

SIR R. FALCONER

TORONTO, S.P.C., 29. — L'hon. William Phillips, qui vient de démissionner de son poste de Ministre des Etats-Unis au Canada, a exprimé ici, hier soir, son espoir dans le succès de la conférence du désarmement qui aura lieu à Londres, en janvier, et à laquelle cinq puissances prendront part. Il considère les pourparlers d'octobre, entre le premier ministre Ramsay MacDonald et le président Herbert Hoover, comme une entente efficace pour l'amélioration des relations anglo-américaines.

ANXIÉTÉ DE PAIX
L'Amérique des pays en guerre, dit M. Phillips, manifestée au cours de la période de restauration qui a suivi l'Armistice, est disparue. L'impression que la grande guerre était inutile et que de terribles sacrifices ont été accomplis sans but, s'efface des esprits. Il croit que l'année 1929 a vu un progrès constant vers la paix mondiale et l'entente internationale, et sous ce rapport, le pacte Briand-Kellogg de renonciation à la guerre a été l'un des événements les plus marquants. La Société des Nations, elle aussi, a beaucoup travaillé et fait sa bonne part.

LA THANKSGIVING
Le Ministre des Etats-Unis a parlé à l'American Women's Club, de Toronto, à l'occasion du banquet de la "Thanksgiving". Il a exprimé ses regrets d'avoir à quitter sous peu le Canada. Il y avait des Canadiens au banquet. Le Ministre a parlé des agréables relations qu'il a eues avec les autorités canadiennes et de son intention d'apprendre à ses amis des Etats-Unis leurs devoirs envers le peuple canadien. M. Phillips rappelle qu'il y a deux ans, il a célébré à Montréal sa première journée de "Thanksgiving" américaine. "Ce soir, dit-il, je suis peiné de constater que la dernière fois que je passe la fête en Canada, c'est probablement ma dernière allocation en ce pays".

CINQ RAISONS
M. Phillips a cinq raisons de donner son démission à l'American Women's Club, ajoute le ministre, constitue la meilleure explication possible.

"Je suis de ceux qui croient que la paix est le seul moyen de rendre les relations anglo-américaines et qu'elles doivent être que tout autre traitement présent à ma mémoire". M. MacDonald, par la puissance de sa personnalité et son grand prestige, a dissipé les nuages qui recouvraient l'horizon des deux pays, et fut son meilleur exploit de M. Hoover et MacDonald.

ESPRIT PACIFIQUE
Il reste encore beaucoup à faire, ajoute le ministre des Etats-Unis, et comme l'a dit en toute vérité le président Hoover: les peuples doivent être dirigés vers un esprit pacifique. Aujourd'hui, le monde fait face à un nouvel état psychologique et les hommes commencent à penser positivement en termes de paix; mais aucun doit faire de la paix un résultat de guerre. Une nouvelle confiance s'élève après l'armistice de la période mariale: le monde croit à la paix, il veut que la guerre devienne la paix.

Suite à la page 2 col. 1

Suite à la page 2 col. 1

Suite à la page 2 col. 1

Suite à la page 2 col. 1

Suite à la page 2 col. 1

CARNET MONDAIN

L'honorable M. Ernest Lapointe et madame Lapointe ont été les hôtes de madame Larkin, à leur résidence à Londres, mardi dernier. Parmi les invités, on remarquait l'ambassadeur de France et madame Fleury, le Haut-Commissaire de l'Union Sud-Africaine et madame T. Water, Sir William et Lady Jowitt, M. et madame Ruyard Kipling, M. et madame Duff, le docteur O.D. Skell, M. et madame Walter Allward.

Le général White est retourné à Pembroke, après un court séjour en notre Capitale.

Mademoiselle Quinn est de retour de Québec où elle a passé six mois.

L'hon. Dr et madame H.S. Bédard ont passé la semaine à Québec, les hôtes du notaire et de madame Victor Mathieu.

M. et madame Kinsley Moore, de Montréal, sont à Ottawa, les hôtes de madame J. Brennan, mère de madame Moore.

L'hon. sénateur Louis Lavergne et M. et madame Renaud Lavergne d'Arthabaska, sont arrivés en ville et ont pris résidence au "Apsley Hall", rue Metcalfe.

Madame Colin McCormack, de Renfrew, est en visite chez ses parents, M. et madame S.B. Holden.

Mesdames Charles D. Sutherland et M. et madame J. J. Sutherland ont passé la semaine à Québec, les hôtes de leur fille, mademoiselle Elizabeth Sutherland et de Charlotte Ogilvie, le jour, 30 décembre, au Château Laurier.

Mademoiselle Henriette Roy, de Maniwaki, recevait dimanche, quelques invités à l'heure du thé. Mesdemoiselles Léda Levesque, Annie Lee, Fleurette Nadon, Imelda Bouvenne, Edna Nault, Emilienne Parent, Pearl-Aumont, Jeannette et Juliette Vaillancourt, Eva Nault et Rita Boivin.

M. Jean-Paul Chopin, de Montréal, s'est embarqué à bord de l'"Ascania" pour l'Europe, où il passera un an.

Mademoiselle Bain, de Toronto, est l'invitée de son frère, M. John Bain et de madame Bain.

M. J.-A. Braddette, M. P. de Cochrane, Ont., était de passage en ville, ces jours derniers.

Madame Jean Belcourt, de Montréal, (Hope MacMahon) recevra pour la première fois depuis son mariage, samedi après-midi, à la demeure de sa sœur, madame Percy MacMahon, 28 avenue Goulbourn.

LE COMMANDANT

Suite de la première page

QUESTION SOULEVÉE
WASHINGTON, 28. — L'expédition aérienne du commandant Richard E. Byrd dans les froides régions antarctiques a soulevé une question internationale qui pourrait un jour ou l'autre exiger des négociations diplomatiques entre les gouvernements de Londres et de Washington.

La question est de déterminer le titre national aux terres de la région polaire du sud, dont une grande partie est réclamée par la Grande-Bretagne, se basant sur les découvertes et explorations précédentes. Pour le moment, l'Amérique évite la discussion de cette question.

Il y a un peu plus d'un an, le gouvernement anglais envoya aux États-Unis une note expliquant la politique anglaise au sujet de l'antarctique. Celle-ci fut la conférence impériale de 1926, laquelle définissait les régions sur lesquelles la Grande-Bretagne réclamait des titres.

En réponse, la note des États-Unis disait que la déclaration de politique anglaise ayant été transmise simplement pour renseignements du gouvernement de Washington, il n'était pas nécessaire de faire des commentaires pour le moment. Ainsi, l'étude de la question des droits territoriaux antarctiques fut remise à plus tard.

Le gouvernement anglais réclamait un titre à la partie éloignée du territoire côtier non compris dans les dépendances des terres de Falkland, Enderby, Kemp, Reine-Marie, Wilkes, Roi George V et Oates.

C'EST L'HEURE

Suite de la première page

viennent impossible et impraticable. Ce n'est pas un obscur désir de pacification que le monde a eu plusieurs fois au cours de son histoire. C'est plus qu'un effort des hommes d'état pour prévenir la guerre.

L'esprit de paix d'aujourd'hui, déclare le ministre des États-Unis, est formé de la détermination volontaire de la part des peuples pour que leurs chefs préparent les voies de la paix permanente. "Conscients et demandeurs d'ubiquité, dit-il, les chefs des deux grandes puissances navales, l'Angleterre et les États-Unis, consentent à essuyer la concurrence dans le domaine des armements navals."

L'OPTIMISME
En questions internationales, dit M. Phillips, il n'est qu'un pessimisme dominant. L'optimisme est la note dominante du jour. Le pessimisme doit se contenter d'un siège à l'arrière.

Par l'entremise de ministres dans les deux capitales, les relations diplomatiques entre le Canada et les États-Unis s'améliorent. Les relations d'affaires sont devenues florissantes. La commission des eaux limitrophes a rendu de précieux services pour le règlement des problèmes des frontières, fait remarquer M. Phillips. Aux États-Unis, on ne connaît pas encore assez bien le Canada, dit le ministre; ce-

Pour Vous, Mesdames!

Les jolies pages

L'ENFANT
Lisons cette belle page de Mgr Duponleup sur l'enfant:
L'enfant, c'est l'homme lui-même avec tout son avenir renfermé dans ses premières années; l'enfant, c'est l'espérance de la famille et de la société; c'est le genre humain qui renait la patrie qui se perpétue, comme le renouvellement de l'humanité dans sa fleur.

L'enfant, c'est une aimable créature dont la candeur, la simplicité naïve, la docilité confiante gagnent l'affection et font naître les plus heureux présages; c'est la bénédiction de Dieu et le dépôt du ciel, une âme innocente dont les passions n'ont pas encore troublé le paisible sommeil, dont la droiture n'a pas encore été atteinte par les écueils du monde.

L'enfant, c'est un cœur simple et pur, à qui la religion peut se présenter avec toute sa pureté, sans encore d'intérêts secrets à défendre contre elle, et qui se laisse volontiers atteindre par sa voix maternelle.

C'est le premier âge de la vie, si doux à voir, si aimable à cultiver, le plus souvent si commode à instruire, si facile à former aux devoirs, si plus aisé et si doux à l'élève, si facile à étudier de près. Ah! aussi le comprend; l'enfant a été si cher à Dieu de l'évangile! Tout respire en elle l'innocence et la grâce! Il est si bon, si pur, si simple, si doux, si aimable à cultiver, le plus souvent si commode à instruire, si facile à former aux devoirs, si plus aisé et si doux à l'élève, si facile à étudier de près.

L'enfant, c'est encore un faible ruisseau, une source naissante, mais il deviendra peut-être un fleuve majestueux. L'instituteur est cet humble ouvrier dont parlent les Saints Livres; sa main dirige ses eaux dociles, les incline où il lui plaît, et ne permet pas que jamais des eaux étrangères impures ou amères viennent troubler leur cours. C'est l'espérance de la terre, dont il est le roi, c'est la richesse et le trésor, dont il sera un jour la force et la gloire; c'est l'espérance de la patrie et de l'humanité toute entière qui se renouvellent et se rafraîchissent en lui, c'est là-bas, sur l'espérance de la famille, dont il fait déjà la joie et les délices, dont il sera un jour la couronne et l'honneur.

Petits poèmes

PETITE ÉGLISE
Plus que la basilique neuve,
Tu fus construite par l'amour.
Et si l'on te changeait un jour,
La campagne semblerait veuve.

Avec les rustiques maisons
Tu simplicité d'harmonie.
Tu n'es qu'un modeste édifice,
Appartenir à l'horizon.

Certes, tu n'es pas un miracle
D'équilibre sous le ciel bleu.
Mais comme se plaît le bon Dieu
Dans ton accueillant tabernacle!

Vieillesse loquace dans la paix,
Et que ton ardent cloche
Résonne sur la plaine proche
Des trois anges, à jamais!

Albert LOZEAU.

Bien-séances

Q.— Quel jour fait-on les visites de politesse et en quelle tenue?
R.— Les jeunes gens font généralement le dimanche après-midi, dans les grandes villes, comme Montréal, la coutume admise à cause de l'impossibilité où sont les messieurs de faire leurs visites dans la semaine, en raison de leurs occupations.

La redingote est naturellement très portée le dimanche pour les occasions de cérémonie; cependant, l'absence de redingote ne doit pas empêcher un jeune homme d'accepter des invitations à une réception ou à un dîner. Les vêtements de nuance foncée, même les vestons noirs, sont très acceptables, à condition que le linge et la chaussure soient irréprochables.

Ce sont des détails auxquels on ne peut pas attacher trop d'importance.

La Mode

BOUDOIR MODERNE
Il est très facile d'organiser des installations complètes, genre rustique. Le boudoir sera composé d'une commode, dont le dessus porte un rayon pour les livres. Le même rayon pour les livres se retrouve en haut du divan. On retrouve deux petites tables chevet, genre étagère, chargées de livres, quelques pots de chrysanthèmes, quelques bougies en tulle sont crème encadrées de doubles rideaux en velours grenat. La garniture du divan est en velours bleu uni, le rideau au fond du divan est de soie bleue et le tapis est de l'orient est dans les mêmes teintes.

Vanité

LE CHÈNE-MÉDECIN
L'écorce de chêne recueillie au commencement du printemps, d'une odeur fade, d'un saveur acre et astringente, rend en médecine de nombreux services. A l'intérieur, on l'administre avec avantage à la dose de 1 à 2 grammes, dans la diarrhée, la dysenterie, les hémorragies scorbutiques. Employée en décoction, à raison de 1 à 2 onces par 15 onces d'eau, soit seule, soit avec une poudre de centaurée, elle coupe les fièvres d'accès simples, surtout si on a soin de faire précéder son emploi par un léger vomitif, suivi d'un purgatif. C'est un remède sur lequel on peut compter.

Comme médicament externe, l'écorce de chêne resserre les fibres et peut, par suite, s'opposer aux hémorragies et aux écoulements muqueux, provenant d'une relaxation générale des tissus. C'est ce qui explique son utilité contre les gerçures du pied, les excoriationes superficielles, les flux de toute nature, de même que dans les cas de gangrène, de plaies de lit, etc. On l'emploie également pour assainir, désinfecter les plaies rebelles, et pour provoquer leur cicatrisation.

La même écorce est très efficace, en gargarismes, (sous forme de décoction) contre les maladies ulcéreuses de la gorge.

Les feuilles et la racine du chêne possèdent, bien qu'à un degré moindre, toutes les propriétés astringentes et fébrifuges (chassant la fièvre) de l'écorce.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Suite de la page 3

me genre dans les provinces maritimes. Les nouveaux venus voulaient être les seuls à exploiter le marché canadien. Ils achetèrent l'entreprise des provinces maritimes. Comme conséquence, il y eut du chômage là-bas.

Ce n'est pas tout. Ces entreprises contrôlées par des intérêts étrangers se refusent d'ordinaire catégoriquement à coopérer avec les autorités canadiennes à notre avantage national. M. Torgy occupe une position avantageuse pour connaître parfaitement ce dont il parle. "Il y a quelques années le Conseil National des Recherches Scientifiques (que préside M. Torgy) a demandé à des succursales d'entreprises anglaises et américaines, établies au Canada, si elles étaient prêtes à collaborer avec le Conseil. La réponse a été bien nette: Non. Ces entreprises ont expliqué qu'ils avaient dans leurs propres pays des organisations du même genre que notre Conseil de Recherches et qu'ils n'avaient pas besoin d'assumer une double dépense. Ils n'avaient aucun intérêt à fournir au Canada le moyen d'organiser scientifiquement sa production..."

Ceux qui prétendent que la venue du capital étranger est sans danger sont donc mal renseignés ou mal inspirés. Parce que nous avons besoin d'aide financière cela ne veut pas dire que nous devons nous acheminer vers l'esclavage économique. M. Torgy fait cette déclaration qui dénotait le plus pur patriotisme: "Le Canada a droit à sa place au soleil, mais, comme tous les autres pays, à la condition qu'il sache se donner un organisme commercial, industriel, social, politique qui assure le bien-être matériel, intellectuel et spirituel de sa population. C'est-à-dire que pour avoir sa place au soleil, le Canada doit être l'artisan de sa propre prospérité."

Quel magnifique programme de nationalisation raisonnée.

Leopold RICHER.

PLUS DE PROTECTION PRÈS DES OUVERTURES

Un jury réuni hier soir pour faire enquête au sujet de la mort de James Andrew Craig, 111, rue Metcalfe, qui fut tué en descendant dans le puits d'un ascenseur au nouvel édifice de la Confédération, rue Wellington, reconnaît que les ouvertures dans les chaînes mortelles dans le puits d'ascenseur, soient protégées. Le coroner J.-E. Craig présidait.

Quelques employés de la Otis-Fenelon Elevator Co., rendant témoignage à l'enquête, ont déclaré que Craig, un employé de la compagnie, travaillait au sixième étage de l'édifice. Il allait à installer les portes pour l'ascenseur. Il glissa et tomba dans le puits. Il succomba à ses blessures pendant que les chaînes mortelles dans le puits transportaient à l'hôpital.

Les témoins étaient: John-H. Hardy, 12, avenue Pansy, représentant local de la compagnie; Michael Carr, Louis Rouillard, Charles Kelly, Matthew Ward et Alphonse Levesque, tous employés de la même compagnie.

LE R. P. F. A. Tondorf décédé aujourd'hui

WASHINGTON, 29. — (S. P. A.) — Le R. P. Francis A. Tondorf, directeur de l'Observatoire géométrique de l'Université Georgetown et célèbre dans l'étude des tremblements de terre, est mort ici aujourd'hui.

Un incendie déclaré dans un puits d'huile

CALGARY, 29. — (P. C.) Le feu s'est déclaré hier dans le puits d'huile de Merland, vallée de Turner, et les flammes léchaient tout dans le voisinage. Une grande quantité de gaz et d'huile brute s'échappait du puits. Le volume de gaz qu'il contenait est évalué à au moins 15,000,000 de pieds cubes par jour.

LE FEU CAUSE DES DOMMAGES DE \$2,000,000

DESTRUCTION DU QUAI, DE CINQ VAISSEAUX, DES BATIMENTS D'UN BAIN ET DE TROIS DE MEUBLES A HULL, MASS.

HULL, Mass., 29. — (S. P. A.) — Des flammes poussées par un vent de quarante milles à l'heure ont ravagé hier la flotte d'excursion de Nantasket et le quai, détruisant cinq vaisseaux, des établissements adjacents, la maison de bain de l'Etat et trois autres demeures avec des pertes totales de \$2,000,000.

Des pompiers de six villes vinrent combattre le feu, le pire dans l'histoire du rivage sud. Deux pompiers et un homme de police ont été blessés.

Des étincelles produisirent des commencentements d'incendie ici et là; elles mirent le feu au clocher de l'Eglise Ste-Marie de l'Assomption et l'endommagèrent.

LES VAISSEAUX

Connus de milliers de touristes, les cinq bateaux, le Mary Chittie, le Nantasket, le E. E. Standish, le Betty Alder et le Old Colony, tous amarrés au quai prirent feu et furent détruits l'un après l'autre. Un marée basse et l'absence de remorqueurs empêchèrent de les conduire en lieu sûr. Ils étaient évalués à \$350,000 chacun. Le capitaine John MacFarland du Nantasket décrivit le feu dans une baraque pour les billets. Il sonna l'alarme, mais les flammes se répandirent le long du quai, mettant le feu aux entrepôts de charbon.

Les pompiers de Hull et de deux-vingts volontaires répondirent à l'appel. Le chef des pompiers Harry W. Stevens demanda de l'aide à Hingham, Cohasset, Raintree, Oulney, Norwell, Weymouth et Scituate. Un bateau du service de feu fut envoyé de Boston.

Le feu fut sous contrôle après quatre heures de lutte.

Leurs Excellences s'embarquent ce soir

QUEBEC, 29. — Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon ont passé quelques heures à Québec et sont partis par convoi pour Halifax. Ils doivent arriver aujourd'hui dans la capitale de la Nouvelle-Écosse et s'embarqueront pour les Antilles ce soir.

LA CENDRE DU MONT PELE

S. P. A.) — D'après nuages de cendre lancée par le volcan Mont Pelé ont rempli la large étendue de la rivière Blanche et effacé littéralement toute trace de son cours; on ne voit plus d'eau. Les officiers du gouvernement estiment à près d'un million et demi de tonnes la pesanteur de la cendre qui s'est abattue dans le lit de la rivière.

TROIS ENFANTS NOYÉS

AUGUSTA, Maine, 29. — Trois jeunes sœurs, âgées respectivement de cinq, sept et huit ans, et enfants de M. et Mme E. H. Parlin de cette ville, se sont noyées hier en jouant sur la légère couche de glace du ruisseau des Deux Mille.

Nos pommes à l'étranger

MONTREAL, 29. — M. G.-E. Bellefleur, assistant-gérant-général de la Canadian National Express, annonce que de grosses consignations de pommes du Canada sont envoyées pour le temps des fêtes aux ports européens. Des arrangements spéciaux ont été conclus avec les magasins pour l'envoi rapide des pommes achetées chez eux.

Le frétier italien "Escambia" renfloué

FENSAOLA, Floride, 29 (P. A.) — Le frétier italien "Escambia", qui a coulé mercredi soir dans 32 pieds d'eau, près du quai local, a été renfloué et est prêt à partir pour Gènes, Italie, avec sa cargaison de bois de construction. Les dommages qu'il a subis sont légers.

RENARDS ARGENTÉS

MONCTON, 29. — Des éleveurs de l'île du Prince-Edouard ont confié aux messagers du Chemin de fer national du Canada 131 renards argentés destinés à la Russie Sibérienne. Ces renards vivants prendront la route du Canadian National jusqu'à Seattle pour de là être dirigés sur Kobe, Japon, où Vladivostok où le gouvernement russe vient d'ouvrir un ranch expérimental.

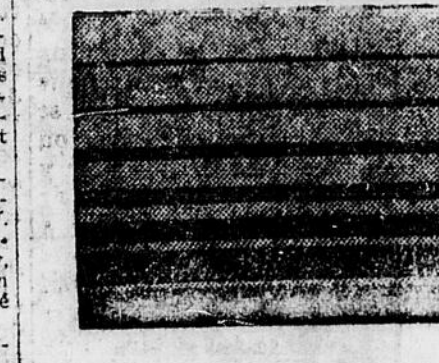
MOUVEMENT DES NAVIRES DU CNR

HALIFAX, N.-E., 29. — Le Canadian Spinner, de la Canadian National Steamships, est arrivé à Halifax aujourd'hui, venant de Montréal. Il prend une cargaison pour Rio de Janeiro, Santos et Buenos Ayres. Le "Corwallis" est aussi attendu de "Winnipeg", au service Intercontinental, qui a quitté Vancouver le 19 novembre, est attendu à Halifax le 12 décembre, avec une cargaison de bois. Le "Lady Hawkins", de la Canadian National Steamships, parti aujourd'hui pour les Bermudes, et les Antilles, il compte parmi ses passagers, S. E. le Gouverneur Général, Lord Willingdon, et Lady Willingdon. Le "Lady Rodney", de la même compagnie, est attendu à la fin de cette semaine.

Le "Cathcart", aussi de la Canadian National Steamships, quittera Halifax samedi avec une cargaison de produits du Canada, pour la Jamaïque.

JOUR DE DEUIL

SOFIA, Bulgarie, 29. — (P. A.) On a observé en ce pays un jour de deuil à l'occasion du onzième anniversaire de la signature du traité de Neuilly accordant la Thrace à la Grèce. Presque tous les magasins ont été fermés et les maisons drapées de noir.



Secondes Portions

Quand on sert du Spaghetti cuit Heinz, on peut s'attendre à ce qu'on en redemande. Il est difficile d'y résister. Il est si sain — et économique aussi, car il remplace la viande et le poisson.

Il est si bon, si tendre, si bien cuit et si nourrissant, ce fameux spaghetti Heinz — tout imprégné de sauce aux tomates faite de tomates mûres au soleil. Et le tantinet de fromage spécial qu'il contient en fait un régal pour tous. Le Spaghetti cuit Heinz se vend prêt à servir.

Vous constaterez qu'il possède la qualité que vous appréciez dans les fèves Heinz cuites au four, le beurre d'arachides Heinz, la soupe aux tomates à la crème Heinz, l'India Relish Heinz et toutes les 57 variétés Heinz.

LE SPAGHETTI CUIT HEINZ EN VENTE AU CANADA EST PREPARE AU CANADA

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

Ce mélange exhale l'arome de l'arbuste en fleur



Tout frais des plantations MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

L'ARRIVÉE DES MANDARINES

WINNIPEG, 29. — Un autre preuve que Noël est proche est l'arrivée à Winnipeg par l'"Arabia Maru" avec 2,376,000 mandarines (oranges japonaises) qui seront transportées dans l'Ouest dans un train spécial du Canadian National. Tous les petits Canadiens de là-bas se réjouiront d'apprendre qu'ils pourront encore trouver cette année l'une de ces délicieuses petites oranges dans son bûche de Noël.

Secondes Portions

Quand on sert du Spaghetti cuit Heinz, on peut s'attendre à ce qu'on en redemande. Il est difficile d'y résister. Il est si sain — et économique aussi, car il remplace la viande et le poisson.

Il est si bon, si tendre, si bien cuit et si nourrissant, ce fameux spaghetti Heinz — tout imprégné de sauce aux tomates faite de tomates mûres au soleil. Et le tantinet de fromage spécial qu'il contient en fait un régal pour tous. Le Spaghetti cuit Heinz se vend prêt à servir.

Vous constaterez qu'il possède la qualité que vous appréciez dans les fèves Heinz cuites au four, le beurre d'arachides Heinz, la soupe aux tomates à la crème Heinz, l'India Relish Heinz et toutes les 57 variétés Heinz.

LE SPAGHETTI CUIT HEINZ EN VENTE AU CANADA EST PREPARE AU CANADA

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

avec sauce aux tomates et fromage D'UNE SAVEUR EXQUISE

LA GRIPPE LA TOUX
LES Gros Rhumes
EXIGENT LE
Sirop ESKIMO
Composé d'écorces et de racines naturelles
Vendu par tous les pharmaciens et marchands
35, rue La Motte
P. D'Aoust & Cie
Distributeur: Hull

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED
BOITES A CRAYONS
Complètes. Samedi, 5c
LE PÈRE NOËL ARRIVERA SAMEDI
Il entrera à Ottawa vendredi soir. Si vous êtes éveillés vous entendrez peut-être le son de ses cloches et le bruit de ces rennes. Samedi, il sera au Royaume des Jouets, avec un petit cadeau pour tous les gargonnetts et fillettes. Ne manquez pas de venir avec votre mère. Le Père Noël sera bien désappointé si vous ne venez pas.
Au Sous-sol du C. D. S.

Foire d'Hiver d'Ottawa
ET
L'EXPOSITION de CHEVAUX
au Colisée
Terrain de l'Exposition.
La Semaine Prochaine -- de Lundi à Vendredi -- MIDI ET SOIR.
La foire d'animaux par excellence de l'est d'Ontario et de l'ouest de Québec, plus grande que jamais. La meilleure exposition de chevaux à Ottawa. Beaux chevaux de toutes les parties du Canada. Évolutions musicales par la Gendarmerie à cheval Royale Canadienne. Chevaux sauteurs et attelés de promenade.
Tarif réduit de chemins de fer. Sièges réservés chez Lindsay.

Pour un peuple, changer de langue, c'est presque changer d'âme.

Gaston PARIS.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTENT"

CALENDRIER

SAMEDI, 30 NOVEMBRE 1929 — 334^e jour de l'année.

Lever du soleil 7.18 — Lever de la lune 6.43
Coucher du soleil 4.19 — Coucher de la lune 3.43

QUARANTE-HEURES

Juniorat du Sacré-Cœur: 29, 30 novembre et 1^{er} décembre.
FÊTE DU JOUR — S. André, apôtre.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Ltée)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

	Quotidien	Etats-Unis
Canada	\$5.00	\$7.00
Ottawa, par poste	\$6.00	Union Postale 10.00
Canada	\$2.00	E.-Unis et Union Postale, \$3.00

OTTAWA, LE 29 NOVEMBRE 1929

Enseignement bilingue

Comment il se pratique au pays de Galles. — La division des classes d'après la langue maternelle de l'enfant. — Les principes de l'Association d'Education.

L'ennui naquit un jour de l'uniformité... Le poète qui a fait cette réflexion avait sans doute raison, et l'on peut s'imaginer quelle épître il aurait écrite à l'adresse de ceux qui, de nos jours, cherchent à imposer leur langue par la force et qui n'ont, pour établir cette uniformité, d'autres raisons que l'ignorance, le fanatisme et l'orgueil national. Un langage unique est d'ailleurs une impossibilité depuis que Dieu, dans sa justice infinie, a confondu les langues des humains. Y réussira-t-on un moment, que l'éloignement, le climat, les coutumes, les tempéraments nationaux auraient tôt fait d'altérer cet idiomme et de le morceler en une infinité de dialectes. De plus, la langue de tout le monde serait aussi ennuyeuse qu'un style ou un paysage uniformes.

Chaque peuple a sa langue dont il est fier et qu'il veut garder, quels qu'en soient la valeur intrinsèque ou le nombre de ceux qui la parlent. De plus, il est admis que savoir plusieurs langues est un avantage, que le bilinguisme officiel, dans un pays, constitue une richesse et une distinction, et qu'il n'est nullement un obstacle à l'unité nationale. Cette unité dans la diversité, la nature, la famille, la société civile, l'Eglise nous en offrent de perpétuels exemples. Vouloir établir l'uniformité des langues, c'est donc heurter de front la volonté divine, la nature humaine, les sentiments les plus chers d'un peuple. Sauf de rares exceptions, ces efforts n'ont pas réussi; souvent le résultat contraire a été obtenu: la langue persécutée y a trouvé un regain de force, au lieu de l'annuler, on a assuré sa survie.

Garder sa langue est, pour un peuple, un sentiment si naturel qu'un pays comme l'Irlande qui l'a perdue fait des efforts surhumains pour la recouvrer. Les Ecossais s'organisent pour sauver de l'oubli leur gaélique. Les Gallois ont toujours eu un grand attachement pour leur langue: ils tiennent non seulement à ce qu'elle soit enseignée dans leurs écoles, mais à ce qu'elle y ait la place principale, c'est-à-dire que l'enseignement soit donné par son intermédiaire.

Le "Calgary Herald" publiait récemment, sur ce sujet, un article très intéressant: "La rapidité avec laquelle l'anglais se propage en pays de Galles alarme les adeptes de la langue galloise et des mesures officielles ont été prises pour assurer la survie permanente de cette langue. A la suite d'un rapport fait par un comité ministériel que le gouvernement Baldwin avait nommé et qui était chargé de faire une enquête sur le statut de la langue et de la littérature galloises dans le système scolaire du pays de Galles, le ministère de l'Instruction publique vient de publier un mémoire important où il est reconnu que le bilinguisme est le régime idéal pour les écoles du pays de Galles. A l'avenir, à condition que les autorités locales donnent leur appui au ministre de l'Instruction publique, le règlement suivant sera appliqué dans les écoles fréquentées par les enfants de sept à onze ans:

- (1) où la population est en grande majorité d'origine galloise, le gallois sera la langue usitée d'ordinaire dans les classes et l'anglais sera langue seconde;
- (2) où l'anglais est la langue prédominante, les enfants recevront leur instruction en anglais et le gallois sera langue seconde;
- (3) où la population est partagée à peu près également, les enfants seront divisés d'après "la seule base naturelle, la langue qu'ils parlent dans leur famille".

La langue française au Canada, a plus de droits, de vitalité et d'importance que le gallois dans les Galles ou que le gaélique en Ecosse. Elle est une des deux langues officielles du pays; elle est parlée par un tiers de la population et cette population est la descendante des premiers pionniers du pays. Elle a donc droit de cité partout et, en quelque endroit qu'il se trouve, un enfant a le droit de l'apprendre à l'école, de recevoir l'enseignement par son ministère, si toutefois la chose est physiquement possible. Que ce soit possible en Ontario où la population française est suffisamment groupée, c'est évident. C'est pourquoi l'Association d'Education, en plus de l'application du grand principe pédagogique qui veut que l'enfant reçoive l'enseignement dans la langue qu'il connaît le mieux, a toujours demandé que, dans les régions où la population française et anglaise est mêlée, les enfants soient divisés par écoles ou par classes, d'après leur langue maternelle. Dans tous les endroits où cette division s'est opérée, des résultats excellents ont été obtenus, au point de vue de l'efficacité de l'enseignement. Or, puisqu'il s'agit du bien de l'enfant, ces résultats ne sont-ils pas la première chose que l'on doit rechercher?

Charles GAUTIER.

A propos d'un règlement

Entre les Etats-Unis et nous y a une frontière qui va de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique, et sur cette longueur, qui n'est pas au-dessous de 3,000 milles, il est bien naturel que les problèmes internationaux se multiplient. Un de ces problèmes est l'échange constant de population, les règlements qui régissent les conditions de l'immigration et de l'émigration, pour les Etats-Unis comme pour le Canada, sont assez précis et sur ce point les deux pays s'entendent à merveille, et tant mieux que le Canada ait toujours à regret une partie de sa population s'en aller à l'étranger, et pour nous l'étranger sur les Etats-Unis, tandis que de leur côté les Etats-Unis ne tirent aucun avantage de l'immigration au Canada pour augmenter leur population. De ce côté l'échange est parfaite.

Mais il est un autre aspect du problème de l'échange de notre population, et c'est celui des ouvriers qui, ayant domicile dans un pays, vont gagner leur pain dans un autre. Nous constatons par exemple que dans la région de Windsor, Ont., il y a, de ce côté-ci des frontières américaines, près de sept mille ouvriers qui vont travailler régulièrement à Detroit. Ces ouvriers, domiciliés permanentement en Canada, se trouvent de cette façon plus rapprochés de leur travail que bien des ouvriers américains, domiciliés dans la banlieue de Detroit. Jusqu'ici des traversiers faisaient régulièrement la navette entre les deux villes, et depuis le jour anniversaire de l'armistice, le 11 novembre dernier, un pont d'une grande beauté rend encore plus accessible à la population de Windsor et des environs la ville

de Detroit.

Telle est la situation pour la région de Windsor; on pourrait l'appliquer à Buffalo, à Cleveland et à maints endroits de l'ouest et des états de l'est, comme le Vermont et le Maine. Toujours est-il que dans tout le Canada il y a actuellement plus de 15,000 ouvriers qui vont, chaque jour, travailler aux Etats-Unis tout en gardant leurs domiciles au Canada.

Pareille situation devait alarmer la population ouvrière des Etats-Unis, et le secrétariat du Travail vient justement de se faire le parrain d'un règlement qui serait de nature à prohiber tout échange de population ouvrière, en imposant à l'ouvrier domicilié en Canada et qui voudrait gagner sa vie en territoire américain une taxe de \$8.00 plus des frais de \$10.00 pour autres exigences chaque fois qu'il aurait à passer du Canada aux Etats-Unis. Comme il n'y a pas d'ouvrier gagnant sa vie à Detroit qui aurait le moyen de verser aux autorités américaines la modique somme de \$10.00 par jour, on se verra dans cette alternative, ou de passer aux Etats-Unis pour y établir domicile permanent, ou de rester en Canada et s'exposer à rester longtemps sans ouvrage.

Dans l'éventualité d'un pareil règlement ce seraient les ouvriers canadiens qui seraient le plus frappés, mais cela n'empêcherait pas les Etats-Unis d'être dans leurs droits. La ville de Detroit, par exemple, a 250,000 ouvriers qui ne sont pas américains, ni de naissance ni par naturalisation, et il est facile de penser quels peuvent être les sentiments inspirés aux ouvriers américains quand il en peut être autrement. Il n'y a pas bien longtemps la ville de Mexico, capitale du Mexique, se trouvait dans la même position vis-à-vis des ouvriers américains que l'est aujourd'hui Detroit par rapport aux ouvriers canadiens. Le gouvernement du Mexique est intervenu avec un règlement prohibitif, et les ouvriers américains ont dû ou aller s'installer à Mexico ou se chercher de l'ouvrage en territoire américain. Washington ne lui a pas légalisé ce droit, que les autorités américaines ont publiquement reconnu. Cette reconnaissance les met dans une meilleure posture pour agir contre nous.

Cependant est-il désirable que les Etats-Unis se prévalent de ce droit? C'est une question tout autre. Avant 1927 ils admettaient le plus librement du monde nos ouvriers qui tenaient à garder domicile chez nous; depuis 1927 ces ouvriers étaient traités comme des immigrants ordinaires; aujourd'hui on veut les rejeter tout à fait. Le règlement n'est tout de même pas encore adopté par le Congrès, et il n'est pas si sûr que cela, qu'il le soit jamais. Des négociations entre le Canada et nos voisins pourraient conjurer les menaces qui se lèvent maintenant à l'horizon. M. Peter Heenan, ministre du Travail dans le gouvernement canadien, n'a pas encore voulu commenter ces intentions américaines, et nous ne l'en blâmons guère. Le premier ministre n'a jamais voulu écouter les conservateurs et leur politique de représailles, quand il s'est agi du bill Hawley, et aujourd'hui ce bill paraît bien avoir eu le sort du panier. Il en sera sans doute de même aussi du règlement dont il s'agit ici.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

L'opinion d'un Anglais.

L'Argentine a décidé de bâtir ses propres greniers de blé. La nouvelle a créé quelque inquiétude dans les milieux commerciaux anglais. Là-bas, on verrait d'un mauvais oeil l'Argentine suivre l'exemple du Canada et des Etats-Unis. Une autorité d'Angleterre en matière d'importation de blé opine que, aussi longtemps que l'Argentine et l'Australie exporteront du blé, les acheteurs de blé d'Angleterre pourront lutter avantageusement contre le "pool" de blé canadien et le "pool" de blé américain, mais que, si l'Argentine imite le Canada et les Etats-Unis, le consommateur anglais tombera plus que jamais aux mains des producteurs de blé étrangers.

C'est un avertissement. Pour combattre le blé canadien, les importateurs anglais de blé s'appuient sur l'Argentine. Au moment où l'on parle tant de coopération économique impériale, ces paroles doivent sonner étrangement aux promoteurs du projet.

Pour nous, elles nous peignent sur le vif l'attitude de l'Angleterre commerciale: elle fait affaires avec qui ce lui est profitable. Il ne faut pas le lui reprocher. Mais pourquoi, là-bas, nous imputerait-on à crime cette politique?

L'esprit de lucre.

Dernièrement ne nous rapportait-on point le cas de cet Américain qui se rendit au cimetière de Malden et qui simula une guérison miraculeuse sur la tombe de l'abbé Power, dans le dessein d'obtenir de la foule de généreuses aumônes? Aujourd'hui, une nouvelle nous apprend que les champs de bataille de la guerre de 1914 sont une mine d'or pour d'entrepreneurs commerciaux. Allemands et Anglais se distinguent dans l'art d'exploiter ces scènes de carnage. Tels manufacturiers allemands, par exemple, confectionnent de petits souvenirs pour les visiteurs des champs de bataille de la guerre de 1914. Il va sans dire qu'ils présentent ces objets comme "authentiques" reliques du fameux conflit. Telle manufacture anglaise travaille jour et nuit pour faire des douilles de cartouches éraillées et des balles allemandes hors de service, pour les expédier aux étalages où se vendent sur les champs de bataille français de la guerre de 1914 de tels objets.

Partout où il se peut l'esprit de lucre s'y établit. On cherche à battre monnaie de tout. C'est un signe des temps présents.

La protection du public.

Le ministre de la Voirie ontarienne et la Commission des li-queurs d'Ontario se sont entendus pour débarrasser des chauffeurs en boisson les routes de la province. C'est la déclaration de l'honorable M. George Henry, ministre de la Voirie ontarienne.

Aux termes de cette entente, le ministère de la Voirie fournira une liste complète de tous ceux à qui a été enlevée une licence d'automobile pour avoir conduit une automobile en état d'ivresse. La Commission des li-queurs, de son côté, donnera une liste complète de tous ceux à qui elle a enlevé, pour une raison quelconque, une permis d'achat de li-queurs au ministère de la Voirie.

Sans déclarer carrément que l'annule d'un permis amo-nera l'autre, le ministre de la Voirie laisse entendre qu'il devrait en être ainsi. En fait, le gouvernement dit que, après l'échange de ces listes, il prendra les mesures jugées à propos. On ne voit pas quelles pourraient être ces mesures sinon le refus d'une licence d'automobile à ceux qui se seraient vu enlever un permis de la Commission soit pour vente illégale, soit pour abus de boisson, ou le refus d'un permis de la Commission à ceux qui ont perdu leur licence de chauffeur pour avoir conduit une automobile en état d'ivresse.

Le refus d'une licence d'automobile à ceux qui ont perdu leur permis de la Commission pour abus de boisson diminuerait le nombre des chauffeurs ivrognes sur les routes. Il est plus difficile de comprendre comment l'enlèvement d'un permis de la Commission à celui qui a déjà perdu sa licence d'automobile contribuera à rendre les chemins plus sûrs.

Pour débarrasser les routes des chauffeurs ivrognes, pourquoi ne pas accorder une licence d'automobile qu'à ceux qui sont reconnus sobres après enquête et de suspendre pour un long terme tout chauffeur qui aurait été pris à conduire une automobile en état d'ivresse? La vie humaine est si précieuse que l'on ne devrait pas hésiter à prendre les plus sûrs moyens de la protéger.

Au bureau des Commissaires.

Aux présentes élections municipales d'Ottawa, il y a un nombre d'aspirants au Bureau des Commissaires sur les rangs. Trois commissaires cherchent leur réélection. Ce sont MM. La-fortune, Sims et Tulley. De plus quatre autres candidats entendent, soit disant, à ceux-ci la faveur populaire, soit occuper la place que laisse vacante l'élection de M. Plant à la mairie. M. Frank Lafortune, commissaire vétérinaire, aura sans doute,

comme par le passé, l'appui général de l'électorat. Parmi les autres aspirants il y a des hommes de valeur qui méritent la considération des électeurs: MM. Geldert, Allen, Broadfoot. Très bien connus de la population ces citoyens sont dignes de la confiance de l'électorat.

C. L. H.

Le fardeau de l'acte d'évaluation

PAR LE R. P. JOHN BURKE, C.S.P.

L'état financier actuel de nos écoles séparées, dans les villages et les cités d'Ontario, est triste et pitoyable. Nos écoles sont trop étroites; nos locaux sont vieux et délabrés; nos maîtres ne sont pas assez rémunérés. Dans la plupart des centres, ou bien nous payons des taxes élevées que ceux des écoles publiques, ou bien il faut y suppléer par des souscriptions paroissiales. Beaucoup de personnes concluent de cet état de choses que nos commissions scolaires sont incompétentes, qu'elles sont extravagantes, ou les deux ensemble. D'autres en concluent que les catholiques, en demandant des écoles séparées, ont entrepris une tâche au-dessus de leurs forces. En réalité, ce n'est pas là la raison du mal.

Toutes les difficultés financières dont notre système d'écoles a hérité peuvent être retracées à l'acte d'évaluation d'Ontario. Par cet acte, nous ne retirons aucun profit de l'exemption des taxes que les corporations paient aux écoles publiques, nous sommes en présence de droits abrogés, d'une injustice publiquement reconnue, d'un traitement inéquitable de la minorité, de la violation d'un autre contrat sacré. C'est une abomination.

Il est intéressant d'examiner les ramifications du mal. Il n'est pas confiné aux impôts scolaires seulement. Il infecte nos devoirs fiscaux sous tous leurs aspects. Donnons un exemple. Durant l'année fiscale qui s'est terminée le 29 mars, la population d'Ontario a payé en droits de douane la somme de \$103,700,000. Les catholiques, comme partie intégrante de la population, ont porté leur part de ce fardeau. Ils l'ont porté volontiers bien que par ce moyen ils protégeaient les industries de la province lesquelles pourtant ne pouvaient pas payer un sou aux écoles séparées empêchées qu'elles sont par la loi d'évaluation telle que constitue actuellement. Ils l'ont portée volontiers, bien que ces industries, pour la protection desquelles ils étaient taxés, obligeaient les contribuables des écoles séparées à bâtir des écoles plus grandes et meilleures, à employer davantage de maîtres. Ils l'ont portée de bon cœur, bien qu'il ne fit qu'ajouter au fardeau déjà lourd par les amendes, les amendes et les amendes accordées en appât aux manufacturiers par plusieurs municipalités.

Il est impossible de déterminer au juste le poids de ce fardeau. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que la charge devient si lourde que nous plions sous son poids. Nous ne pouvons plus porter plus longtemps. Je viens de parler de subventions et d'améliorations locales. C'est un chapitre si intéressant que nous en parlerons. Pour le moment, soulignons seulement l'aspect suivant de la question. Dans presque toutes les villes de la province, il y a des industries subventionnées ou exemptées d'impôts. Chaque fois que cela se produit, le crédit du citoyen catholique est engagé aussi bien que celui de son voisin protestant. Le crédit du citoyen catholique est engagé, dit-on, mais il ne reçoit rien en retour des compagnies qui en profitent; elles ne peuvent pas le faire empêchées qu'elles sont par la loi d'évaluation. Pourtant ces industries obligent les commissions scolaires à construire de nouvelles écoles.

Cette question de subventions et d'exemption de taxes montre bien le tort causé par la loi d'évaluation actuelle. Dans un certain nombre de cas, la population de cette province — catholique et protestante, juive et agnostique — a soutenu des entreprises nationales ou provinciales. Elle a soutenu le Canadian National, le Canadian Pacific, l'Hydro-électrique. Elle a assumé les dépenses occasionnées par les octrois de terres au Canadian Pacific; elle s'est engagée à payer les dettes coloniales du vieux Canadian Nord, etc. Elle est actionnaire dans toutes ces compagnies d'utilité publique, mais toutes ces compagnies ne paient que pour l'éducation des enfants non-catholiques. Est-ce juste?

De plus, nous qui avons dépassé la cinquantaine, nous avons vu dans notre brève existence, s'améliorer les conditions de l'ouvrier. Il n'y a pas bien longtemps on le regardait comme une chose. Aujourd'hui, dans bien des cas, il est un associé dans la boutique ou il travaille. Par cette évolution le capital reconnaît que le travail coopère à la production de la richesse. Et c'est vrai. L'acte d'évaluation n'a pas suivi le progrès. Il est infirme, boiteux et aveugle, et conséquemment, cette part de richesse que l'ouvrier produit et dont une portion devrait servir à l'éducation de ses enfants, est remise au capital qui le distribue. Les écoles séparées n'en voient pas la couleur. Me sera-t-il permis de signaler un

autre inconvénient que l'acte d'évaluation attire au contribuable des écoles séparées. Fidèles à l'esprit du Christ nous laissons les petits enfants venir à nos écoles. Nous recevons tous les enfants catholiques, quels que soient leurs parents. Notre générosité est telle que cette année même nous donnons l'éducation, dans la ville de Toronto, à 1,028 enfants dont les pères ne sont pas catholiques. Le vieil acte d'évaluation ne permet pas à un père non-catholique de soutenir les écoles séparées, même si ses enfants reçoivent l'éducation dans ces écoles. Un tel traitement ne s'accorde guère avec le "British fair play".

ADORATION NOCTURNE
BASILIQUE D'OTTAWA
En raison des Quarante-Heures, les membres sont priés de faire l'heure de garde dimanche, le 1^{er} décembre de 9 à 10 heures et de faire les heures de garde habituelles, dimanche et lundi durant la nuit, et sans autre avis. L'insigne est de rigueur.
Le Secrétaire.

CHRONIQUE FINANCIERE

LE CHEVAL, LE CERF ET L'HOMME

On les Américains, notre besoin de capital étranger et le Canada.

La nouvelle que la J.-D. Adams Manufacturing Company, entreprise américaine qui s'occupe de la fabrication de machines pour la construction des chemins, avait acheté du terrain à Paris, Ontario, et qu'elle avait l'intention d'y construire une usine, a remis à l'ordre du jour la question des subsidiaires canadiennes des compagnies étrangères.

Elles sont nombreuses les entreprises américaines et britanniques qui viennent s'établir chez nous. Il y a des avantages à voir s'élever un peu partout des usines et des magasins. Cela active les affaires, donne de l'emploi à nos compatriotes, sert de débouché pour notre énergie électrique dont nous ne saurons plus au juste quoi faire si tous les projets actuels d'exploitation se matérialisent.

On a défendu l'exportation de l'énergie sur ce principe qu'il vaut mieux que les entreprises étrangères s'établissent au Canada afin de profiter de nos taux relativement peu élevés de l'alimenter les centres industriels de la Nouvelle-Angleterre. Nous avons besoin du capital étranger pour mettre en valeur nos immenses ressources naturelles. Nous ne prétendons pas en faisant cette affirmation dire quelque chose d'absolument neuf. Nous avons vu depuis quelques temps les oreilles rabattues de semblables déclarations de politiciens qui, maintenant, en face de l'attitude hostile de l'International Paper, doivent regretter leurs invitations inconsidérées.

Mais cela nous entraîne loin de la question qui nous occupe présentement. Il s'agissait donc de la venue en Ontario d'une compagnie américaine qui désire exploiter le marché canadien. Prenons garde que nos visiteurs ne nous jouent de vilains tours.

Si le capital étranger est bienvenu ici il ne faudrait pas qu'il nous submerge et qu'il nuise aux développements d'une mentalité vraiment nationale. Nous pourrions bien revivre la fable du Cheval, du Cerf et de l'Homme. Pour des raisons que le fabuliste ne nous explique pas clairement le cheval désirait se venger du cerf. Ne parvenant à atteindre son ennemi il demanda l'aide de l'homme. Celui-ci monta Pégase, lui mit un mors et l'asservit si bien qu'après l'assouvissement de la vengeance de l'animal, il ne voulut pas se départir des services de la bête. C'est ainsi qu'on nous raconte comme le cheval devint le fidèle serviteur de l'humanité.

Nous jouons le rôle du cheval lorsque pour développer nos richesses nous demandons les services du voisin. Quand celui-ci sera bien établi chez nous il n'est pas sûr qu'il ne nous mette pas un mors aux dents et qu'il ne désire pas nous asservir d'une façon définitive. Notre crainte n'est pas sans fondement.

C'est mardi dernier, croyons-nous, que M. H.-M. Tory, le président du Conseil National des recherches scientifiques, à un dîner du Canadian Club de Montréal disait que le contrôle exercé par le capital étranger dans le cas de l'établissement d'une succursale canadienne, était loin d'être à notre avantage. Il citait l'exemple de l'ancien Grand-Tronc, contrôlé par le capital britannique, qui a été longtemps sans rendre à notre pays les mêmes services que le Pacifique Canadien, une entreprise contrôlée chez nous.

Des entreprises puissantes de l'étranger, ajoutait-il, ayant des succursales au Canada peuvent essayer de s'emparer complètement de notre marché et y réussir. "Cela s'est déjà vu: une industrie établie à Montréal par une compagnie étrangère faisait disparaître une entreprise du même genre."

Visitez le Rayon des Meubles CADEAUX POUR TOUS!

Suite à la 2^e page col. 4

EN VENTE, SAMEDI, CHEZ CAPLAN

"PRIX DE JANVIER EN DECEMBRE". C'est maintenant le temps d'acheter. Marchandises de qualité aux plus bas prix. UN ACOMPTÉ RESERVERA TOUT ACHAT.



PALETOTS
Pour Hommes et Jeunes Gens.
Bien marine, gris et bruns. Nouveaux modèles. Bien confectionnés. Tailles 34 à 44. Prix de vente \$19.50

Paletots de Qualité
pour Hommes
Dans les teintes de bleu, brun et gris. Toutes les tailles. Prix de vente \$35.00

Paletots
pour Garçons
Tailles 10 à 16 ans. Dans les teintes de bleu, gris et brun. Nouveaux modèles. Prix de vente \$12.95

SOULIERS POUR HOMMES
Noirs et bruns. Les plus récents styles. Prix de vente \$5.95

MANTEAUX
GARNIS DE FOURRURE
De Broadcloth, dans les teintes de brun, marine, noir, royal et vin. Garnis de castor français. Tailles 14 à 40. Prix de vente \$14.95

MANTEAUX
"HI-PILE"
POUR DAMES
Manteaux de tissu-fourrure. Dans les teintes de gris, tan, brun. Gros collet et poignets. Tailles 14 à 42. Prix de vente \$27.50

MANTEAUX DE SEAL
Chics styles. Collet châle ou "Johnny". Peaux entières. Tailles 14 à 44. Prix de vente \$95

VENTE DE ROBES
Robes d'après-midi et de soirées. Nouvelles silhouettes. Dans les teintes de bleu, brun, vert, vin, marine, noir. Tailles 14-42. Prix de vente, \$19.50

Robes de Chambre
pour Dames
Bonnes robes de chambre chaudes. Nouvelles dispositions. Toutes les tailles. 60 seulement. Prix de vente \$2.95

CHAPEAUX
Pour dames et jeunes filles. Tous les styles et teintes. Valant jusqu'à \$4.95. En vente, à 9 heures du matin, samedi, au prix de 50c

Vente de "Gaytees"
Garnies de Fourrure
65 paires seulement. Converse-chaussures de jersey de laine brun pour dames. Pointures 3 à 7. Prix de vente \$3.89

"Gaytees" de Velours
Garnies de Fourrure
De velours noir et brun, tailles hautes ou en basins. Prix de vente \$4.45

Magasinez d'après le MODE BUDGET DE CAPLAN Sans frais supplémentaires.

Visitez le Rayon des Meubles CADEAUX POUR TOUS!
C. Caplan LIMITED
129-137 RUE RIDEAU, OTTAWA

HULL, VENDREDI 29 NOVEMBRE 1929

L'IDÉE FAIT SON CHEMIN

C'est celle de l'établissement d'un sanatorium antituberculeux dans la région. Nous la préconisons depuis longtemps, non pas pour le plaisir d'avoir un nouvel immeuble, qui coûterait sûrement des frais considérables à la province, à notre ville et aux municipalités des alentours, non pas par amour du nouveau, mais parce qu'on le dit nécessaire pour combattre efficacement chez nous le fléau de la tuberculose.

Ceux qui le disent nécessaire sont des autorités en la matière: le médecin hygiéniste du district, représentant du Service provincial d'hygiène, et le médecin hygiéniste de Hull.

Du reste, on n'a qu'à se rappeler quelques faits frappants pour se convaincre de la nécessité de cet établissement. Premier fait: il s'en faut de beaucoup qu'il y ait dans la province de Québec un nombre de lits, donc d'hôpitaux suffisants pour mener d'une façon assez intense la guerre à la tuberculose. Et quant à construire d'immenses, de très vastes hôpitaux dans les centres très peuplés, ne vaudrait-il pas mieux, pour toutes les raisons imaginables, les faire moins grands et plus nombreux, les disséminer ici et là au lieu de centraliser?

Second fait: nous n'avons ici aucun moyen de faire hospitaliser nos tuberculeux qui doivent indispensablement l'être. Il nous faut les conduire à Québec, à trois cents milles de distance, à des frais considérables. Pas n'est besoin de dire que ce régime n'est pas pratique, et nous serions tentés de dire qu'il est cruel. Quant aux tuberculeux qu'il serait très utile et avantageux de faire hospitaliser, il n'y faut pas songer, cela étant matériellement impossible.

La Ligue d'hygiène sociale de Hull, fondatrice et administratrice du dispensaire antituberculeux, s'intéresse depuis quelques années à ce projet de fondation d'un sanatorium régional. Elle a tâché d'arranger les choses pour que nos tuberculeux pussent être reçus dans une aile de l'hôpital de Maniwaki. Mais la démarche n'a pu réussir. Le médecin hygiéniste de la ville a aussi essayé de faire une entente avec un grand hôpital montréalais pour l'hospitalisation de nos malades. Tous les lits étaient déjà retenus, promis.

Et c'est ainsi qu'il faut transporter nos tuberculeux à Québec même. Situation atroce dans une province qui affiche de si beaux surplus et dont le gouvernement ne voudrait pas que l'on dit de lui qu'il ne fait pas assez contre la tuberculose.

En tout cas, c'est encore cette même Ligue d'hygiène qui n'abandonnant pas son projet, cherche de plus en plus à le réaliser. Elle vient d'écrire à ce sujet au conseil municipal, pour avoir sa coopération, et il faut dire qu'elle a été très bien accueillie. Que cela la venge des critiques qu'elle a injustement subies, des obstacles semés sur sa route, des entraves qu'on lui a mises et qui venaient des milieux où elle aurait dû être la mieux comprise et la plus fortement secondée, pour peu qu'on ait en vue le bien du public, le souci de l'intérêt général.

Certains prétendent que c'est le sanatorium qui aurait dû être établi avant la Ligue d'hygiène, c'est-à-dire avant un dispensaire antituberculeux. Chose certaine, indéniable, ce n'est pas la faute de la Ligue s'il n'y a pas encore de sanatorium, puisque, depuis son existence, c'est elle qui en réclame un, qui mûrit le projet. Sans elle, personne n'en parlerait. Les choses en resteraient là où elles sont et Dieu sait pour combien de temps. Il est donc plutôt étrange d'entendre cette objection, comme si la réalisation devait précéder son promoteur, comme si l'effet devait venir avant la cause.

Aussi bien, construit-on une maison sans lui donner préalablement une destination, sans spécifier les proportions requises pour l'accomplissement de sa fin? C'est qu'avant d'établir un sanatorium ici il fallait connaître la situation sous le rapport de la tuberculose. Cette situation, c'est la Ligue d'hygiène sociale qui l'a mise à jour, par son service de dépistage, ses visites domiciliaires, ses enquêtes. Et l'on se sert justement de ses recherches, en d'autre milieu, pour réclamer aujourd'hui le sanatorium.

Enfin, en attendant que celui-ci soit une réalité (et cela peut prendre encore pas mal de temps) les tuberculeux trouvent au

25e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE DE M. ET Mme LS LANDRY

LES EMPLOYÉS DU BUREAU DONT M. LANDRY EST LE COMMIS EN CHEF SE RENDENT CHEZ LUI HIER SOIR POUR LUI PRÉSENTER, AINSI QU'À SON ÉPOUSE, FÉLICITATIONS ET VŒUX.

A l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Louis Landry, 119 boulevard St-Joseph, les employés du bureau des lettres mises au rebut, dont M. Landry est le commis en chef, se sont réunis chez lui pour lui présenter, ainsi qu'à Mme Landry, leurs vives félicitations et leurs meilleurs vœux.

M. Landry est entré au département des postes il y a 23 ans et est maintenant en charge du bureau des rebuts à Ottawa.

Les employés dont les noms suivent étaient présents: M. G. Pelton, M. A. Riendeau, Mlle M. C. Lyon, Mlle K. Mullen, Mlle F. Corbett, Mlle R. Sugarmann, Mlle J. Garland, Mlle A. Labrière, Mlle L. Sherwood, Mlle J. Lefebvre, Mlle E. Landry, M. E. Roy, M. B. Pearl, M. Ulysse Landry, M. Léopold Lavoie.

M. McEachern, en charge du personnel, et son épouse, ont aussi réhaussé de leur présence cette belle fête familiale.

De jolis cadeaux ont été offerts aux heureux jubilaires et dans l'adresse qui leur a été présentée par M. McEachern on a souligné les qualités de Mme Landry, et souhaité aux deux époux de célébrer leurs nocces d'or. A M. Landry, on exprime le vœu qu'il reste encore bien longtemps à son poste pour que se perpétue le bon esprit qui règne dans son bureau.

M. Landry, originaire de Buckingham, a occupé des positions importantes dans la ville de Hull, ayant

dispensaire au moins un certain soulagement et le public y trouve, lui, de la protection. Le dispensaire fait oeuvre d'éducation. Il montre aux malades et à leur entourage comment s'y prendre pour se guérir, si possible, pour se soulager, s'il n'y a pas moyen de faire davantage, pour éviter la contagion, la propagation du mal, ce qui peut toujours se faire.

Les deux organismes ne se font donc pas opposition, mais se complètent, et qu'ils viennent ensemble ou l'un après l'autre, dans l'ordre chronologique, cela a très peu d'importance, excepté chez nous peut-être où, nous le répétons, c'est le dispensaire de la Ligue d'hygiène qui aura amené le sanatorium.

Souhaitons fortement que le mouvement s'accroisse et aboutisse au plus tôt.

M. LE CURÉ REÇU AU COUVENT D'AYLMER

IL EST ACCUEILLI CORDIALEMENT PAR LES RELIGIEUSES ET LES ÉLÈVES, AUXQUELLES IL ACCORDE UN CONGÉ.

Mercredi après-midi grande liesse dans la ruche écolière de notre Pensionnat d'Aylmer. Avec ce cachet d'une réunion toute intime et toute familiale, nous soustitions la plus cordiale bienvenue à notre digne et nouveau Pasteur. La joie et le bonheur se reflétaient sur tous les fronts.

Aussi le programme, très simple et très court, fut exécuté avec cette marque distinctive d'une éducation soignée et d'une simplicité charmante. La prière "Praise ye The Lord" que chanta un groupe de plus de 100 voix fit monter vers le ciel, la note vibrante de nos vœux sincères, de notre filiale soumission et de notre profond respect. Dans une magnifique adresse, Mlle Madeleine Corbett, ancienne petite paroissienne de M. le curé A. Bélanger, exprima, avec une diction parfaite, au nom de ses consœurs, ses souhaits de bienvenue, désirant pour lui, un travail long et fructueux au service du divin Maître dans les ravissants et larges horizons d'Aylmer. Mlle Bernice Lefebvre, présentée avec une grâce exquise une odorante gerbe de roses.

M. le Curé remercia en termes choisis, avec cette délicatesse et cette éloquence qui le caractérisent. Il nous dit l'ardent désir qu'il éprouvait à faire du bien à nos jeunes âmes et le zèle qu'il apporterait à secourir le dévouement de nos bonnes maitresses.

Rappelant cette parole de Jésus "Laissez venir à moi, les petits enfants", il poussa la condescendance à se passer dans les rangs et à caresser toutes ces petites têtes blondes et brunes.

Le clou de la fête, fut sans doute le congé d'étude qu'il accorda. Aussi nous en avons bien profité en organisant pour le soir même une attrayante partie de cartes.

A cette soirée, au cours de laquelle il y eut aussi musique et chant ainsi que distribution de tire de la Ste-Catherine, assistaient M. le curé MM. les vicaires Godin et Lapointe, M. l'abbé A. Gauvreau, chapelain de la maison.

Une vingtaine de prix furent distribués aux gagnants et le prix de présence alla à M. le curé lui-même.

N'oubliez pas les eueches des Postes à la salle de Wrightville, dimanche et mercredi prochains.

Blessé lors d'une partie de chasse

Emile Brunet, âgé de 18 ans, fils de M. Narcisse Brunet, du lac Philippe, près de Masham, a été blessé accidentellement mercredi après-midi alors qu'il était à la chasse au lièvre avec un compagnon Ferdinand Vallancourt.

Les deux s'étaient séparés, prenant des directions différentes pour faire la chasse au lièvre, et à un moment donné Vallancourt déchargea son arme pour tuer un gibier. La balle alla frapper Brunet à l'abdomen. Il a été ramené chez lui et reçoit les soins du Dr J. G. Gergie, de Wakefield. Son état est considéré comme sérieux et hier il était très souffrant.

Pour l'établissement d'un sanatorium

Le Dr J. Isabelle, médecin hygiéniste de la ville de Hull, a fait une causerie hier, au dîner hebdomadaire du Rotary, sur l'urgence d'établir un sanatorium pour tuberculeux dans la région. A la suite des renseignements reçus les membres du club vont travailler à avoir la coopération des différentes municipalités intéressées pour la réalisation du projet.

Henri LESSARD.

Gros vol commis à Pembroke hier soir

Rapport a été reçu ce matin au département de police de Hull qu'un vol a été commis hier soir à Pembroke, Ont., au magasin Smith. Des voleurs ont pénétré avec effraction et ont emporté des manteaux de fourrure en seal Hudson en mouton de Perse et en écureuil, ainsi que des paletots de drap pour hommes, portant la marque de manufacture Fitch. Ils ont encore pris six couvertures de laine, marque Kelwood, et 20 carpettes de marque Milton.

Les voleurs sont en fuite et la police de Hull a été mise au courant afin de les arrêter s'ils sont retracés ici.

UN FACTEUR ARRETÉ par un policier pour l'achat de billets des eueches des Postes. Venez à la salle de Wrightville pour l'enquête, hier et 4 déc.

CERCLE REBOUL

Il y aura ce soir au local et à l'heure ordinaire réunion des membres du cercle Reboul de l'A. C. J. C. Avis à tous les membres d'être présents.

Mme P. Benoit, 133 Hôtel de Ville, Hull, à partir de samedi le 30 novembre, réduction de 20% sur tous nos chapeaux.

FEU YVETTE CHARRON

M. et Mme Stanislas Charron, cette dernière née Alma Latrelle ont eu la douleur de perdre leur enfant, Yvette, âgée de 4 ans et 2 mois. Elle est décédée hier soir. Outre ses parents elle laisse quatre frères, René, Conrad, Ronald, Lucien, et une sœur, Thérèse Charron.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à 3 heures dans St-Joseph de Wrightville.

Nos plus vives sympathies aux parents.

SPÉCIAL

Paletots d'une confection soignée, en molleton blanc, doublure chaude.

\$16.50

P. A. CARRIÈRE & CIE Hull 40, rue Du Pont

EUCHRE! EUCHRE!

Organisé par Mmes Emond et Ethier.

CE SOIR

A LA SALLE MONETTE

2 Prix d'entrée; un couvrepieds et 1 douz. de bière.

125 PRIS. BILLET: 25c.

SOIRÉES DE FAMILLE

La saison des "Soirées de Famille" s'ouvrira dimanche prochain, à la salle Notre-Dame de Hull. Comme l'an dernier il y aura chaque dimanche matinée pour les enfants, à 230 hres et soirée pour les adultes, à 830 heures. Les organisateurs feront tout en leur possible pour servir un programme intéressant et varié. La troupe L. E. Baulne est au programme pour dimanche prochain. La musique sera faite par l'Orchestre des Syndicats Catholiques Nationaux, sous l'habile direction de M. A. Hevndal. Bienvenue à tous.

Voyez nos magnifiques prix à la Pharmacie Union, rue Principale. Eueches des employés des Postes à la salle de Wrightville.

Vente pour arrérages de taxes à Aylmer

Le 21 décembre, aura lieu à l'Hôtel de Ville, d'Aylmer, la vente, à l'enchère de toutes les propriétés sur lesquelles, il y a arrérage de taxes pour 1929. Ceux qui tiennent à garder leur propriété devront se hâter de payer ces dus.

La prochaine assemblée du conseil se tiendra le 3 décembre.

Station de gasoline. Batteries chargées et louées. Pneus réparés. Moyeux neufs, aussi de seconde main. Parties de chars usagés. Bois à vendre, 25 à 30 la corde. Bois franc sec, \$10.00 la corde.

Hull Champlain Service 327, avenue Champlain — Hull ou appelez chez N. Petit, sh. 36

CITÉ DE HULL TAXES de 1929-30 TAXES

SAMEDI, le 30 NOVEMBRE 1929, est le dernier jour pour obtenir l'escompte sur le paiement des taxes de l'année 1929-30.

JOS. RAYMOND, Trésorier de la Cité, Hôtel de Ville, Hull.

A. L. RAYMOND

ETABLISSEMENT DEPUIS 38 ANS.

Angle rues St-Laurent et Champlain - Hull SHERWOOD 4034 — Téléphones — SHERWOOD 4035

Beurre de Crèmerie la 41c

EPICERIE

Pistaches, fraîches rôties . . . 2 lbs 25c

Miel en Gâteaux. Plat de 3 lbs net . . 75c

Ananas tranchés. La boîte . . . 10c

Fleur à Pâtisserie "Silver Moon" Sac de 7 lbs, 25c

Soupe aux Tomates Campbell, la bte, 10 1/2c

Allumettes Eddy . . . 3 btes 23c

Papier de Toilette. Le rouleau . . . 3c

Soupes Aylmer, assorties . . . 3 btes 25c

Raisin Tokay . . . 2 livres 25c

Jelly, essences assorties . . . 6 btes 25c

Bananes (très grosses). La douzaine . 30c

Savon P & G . . . 11 barres 39c

Huitres en écailles "Blue Point". Douz., 60c

Coeurs de Céleri. Le paquet . . 15c et 20c

Pamplemousses (moyennes) . . 3 pour 25c

Pamplemousses (grosses) . . 2 pour 25c

Salade "Iceberg" . . . 3 pour 25c

Pommes McIntosh Red. Le gallon, 25c, 35c

(Le baril, \$4.00 et \$5.00.)

Thé Noir Orange Pekoe. Paquet 1 liv., 59c

(Marque "Raymond")

Café, notre Spécial. Paquet 1 livre . . 59c

(Toujours frais moulu.)

SPÉCIAL

Magnifique choix de Dindes, Oies, Canards sauvages, Canards domestiques, Lièvres, Poulets, à des prix modérés.

Département de Viandes Fraîches

Boeuf à Soupe. La livre . . . 8c (Quantité limitée à chaque client.)

Lard (épaule). La livre . . . 18c

Rôti de lard, sans couenne. La livre . . 22c

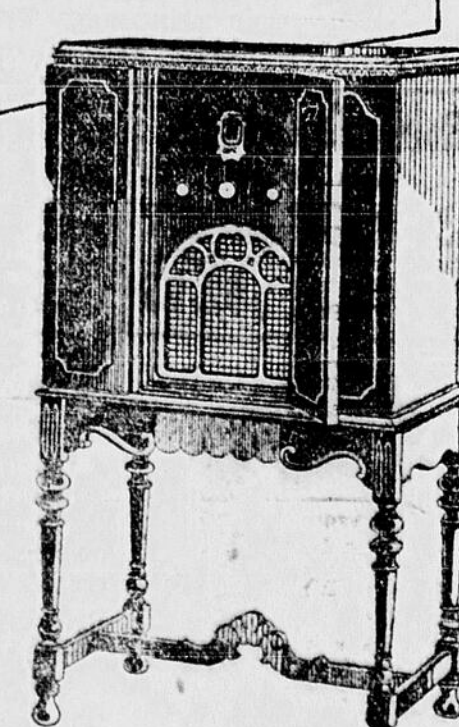
Jambon, dans la fesse. La livre . . . 27c (En entier ou à la moitié.)

Steak et Rôti de boeuf. La livre . . . 18c

Quartier de veau (devant). La livre . . 12c

MEMO

Voyez le
Nouveau Rogers
(pour Noël)



Le
"Highboy "550"

Huit Lampes C-A garanties. Haut-parleur Electro-dynamique avec cône de onze pouces. Contrôle à un seul cadran, régulateur automatique de voltage, fiche pour phonographe. Fascinant cabinet de noyer.

\$258.00
COMPLÉT

RADIO ROGERS

Le Véritable RADIO SANS BATTERIE

Le Nouveau Rogers à 8 Lampes présente aux foyers canadiens le suprême rendement en radiophonie moderne. Si vous projetez de donner un Radio à votre famille, à Noël, ne manquez pas de vous procurer le Rogers. Mais ne tardez pas, la demande des fêtes sera très forte. Venez choisir maintenant un des Nouveaux Modèles; versez un petit acompte et nous vous le livrerons à Noël.

P.T. LEGARÉ
L'IMITÉ
75, RUE PRINCIPALE, Hull
Tél: SHER. 5855

Les tramways de "Ceinture Sud" arrêteront à nos portes.

Edmond Allard

174-178, rue Du Pont Hull Sher. 6813

SAMEDI, LA DERNIERE JOURNEE DE NOTRE VENTE DE NOVEMBRE

Nos différents rayons regorgent de valeurs spéciales que nous avons achetées pour cette journée.

Couvertures En Edredon

Quadrillées en couleur avec dessins de fantaisie. Nuances rose et blanc, bleu et blanc. Pour lit double. Grande 68 x 78. En vente samedi. Chacune . . . \$2.48

Couvertures de Laine

Ces couvertures sont fameuses pour leur durabilité et leur confort. Laine préalablement rétrécie. Chaque couverture est finie séparément. Tout gris avec bordure bleu. Pour grand lit. Grandeur 58 x 76. En vente samedi . . . \$4.48

Couvertures en Edredon

D'un beau fini et réversible avec jolis panneaux. Nuances assorties sur fond mauve, fawn ou bleu. Grandeur 56 x 76. En vente samedi. Chacune . . . \$1.69

Couvre-Lits

Couvre-lits en Rippelettes fond écu avec rayure bleu marine et rose. Dimension 72 x 80. Chacune . . . \$2.19
Dimension 80 x 100. Chacune . . . \$2.39
Nattés pesants et durables. Nuances bleu et blanc, rose et blanc, avec dessins attrayants. Dimension 64 x 84. En vente samedi. Rég. \$2.35. Chacun . . . \$1.79
D'une très belle qualité, fleuris sur fond de même couleur, festonnés, jaune et mauve, seulement. Grandeur 76 x 100 pour grand lit double. En vente, samedi. Très spécial. Chacun . . . \$1.89

Edredons pour Lits d'Enfants

Très bonne qualité et réversible dans les teintes gris, argent, rose et bleu pâle, avec jolis dessins. En vente samedi. Chacun . . . 53c, 75c, 98c

Couvertes

Nous vendrons Samedi au prix strictement coûtant la balance qu'il nous reste du stock du Magasin Levesque.

Coupe-vents de cuir si pratiques pour le sport et tout travail au dehors.

Gilets en mackinaw, pantalons en tweed, chemises, chandails et habits pour garçons. A Sacrifice

Combinaisons pour Hommes

Garanties tout laine, gros tricot, de première qualité très pesantes et chaudes pour l'hiver. Valeur \$3.50. En vente samedi \$2.35

Corps et Caleçons

Pour Hommes
Tout laine d'une très bonne pesanté en tricot par côtes. Grandeurs 34 à 44. Prix ordinaire \$2.50. En vente samedi. Le morceau . . . \$1.49

SPÉCIAL --- Pour Garçons

Nous avons reçu d'un manufacturier une consignment de pantalons bouffants (Bloomers) en tweed écossais d'une très bonne qualité confection soignée. Valeur \$2.00 et \$2.25. En vente samedi pour . . . \$1.79

UNE AUBAINE

Serviettes Eponges, fond crème, avec large rayure de couleurs fawn et bleu, blanc ou fawn, orange et bleu. Notez la grandeur 27 x 54. Valeur de 90c. Pour seulement. En vente samedi. Chacune . . . 49c La paire, 95c

SPÉCIAL

Coton à Drap Blanc, d'un beau fini toile, bien uni et pesant. En vente, samedi. Dimension 8-4. Pour La verge . . . 49c Dimension 9-4. Pour La verge . . . 59c

Mercerie de Choix

Nous venons de recevoir un grand assortiment de première qualité des articles pour hommes et jeunes gens. Tels que cravates de soie avec dessins de fantaisie, écharpes, foulards, des plus grandes nouveautés, Ceintures, bretelles, chemises, mouchoirs à dessins variés pour cadeaux, etc.

Tout est marqué à des prix très raisonnables. Faites votre choix dès maintenant.

Notre Club de Noël et du Jour de l'An

est toujours en vigueur — Hâtez-vous de faire le choix de vos jouets

LA REQUÊTE DE L'HÔPITAL GENERAL A ÉTÉ REJETÉE

LA VILLE NE VEUT PAS DEMANDER L'INSTITUTION POUR LES DÉGATS CAUSÉS L'ÉTÉ DERNIER PAR LES INONDATIONS. — LE PERCEMENT DE LA RUE GEORGES. — ENLEVEMENT DE LA NEIGE. — L'EAU A WESTBORO.

La corporation a rejeté la réclamation des autorités de l'hôpital général, rue Water, soumise par l'architecte Noffre pour dommages subis lors des grandes pluies de l'été dernier et au cours desquelles l'hôpital eut à souffrir des pertes considérables. Les pertes totales se chiffrent à \$2,002.16, réparties comme suit: \$4,718.52 à l'édifice, \$2,973.08 au matériel, et \$310.50 aux valises laissées dans la cave.

M. Proctor, avocat-consultant, a fait rapport au Bureau des Commissaires jeudi après-midi que la corporation ne pouvait être tenue responsable de ces dommages qui, dit-il, doivent être attribués à certains défauts de construction dont sont responsables les autorités de l'hôpital.

"Il nous faut rejeter cette réclamation", dit le maire.

"Est-ce tout?", demanda M. Noffre. "Oui", répondit le maire. Nous ne pouvons aller à l'encontre des recommandations de notre avocat-consultant.

La décision de M. Proctor est basée sur des rapports reçus des ingénieurs de la corporation.

LA RUE GEORGES

Le Bureau, se rendant à la requête de M. Desjardins, échevin du quartier By, a décidé de demander des soumissions pour la démolition des maisons sises à l'extrémité de la rue

Georges, afin de procéder sous le plus bref délai possible au percement de cette rue jusqu'à l'avenue Roi-Edouard.

M. Desjardins explique que cet ouvrage demanderait du travail à plusieurs citoyens actuellement sans emploi et le Bureau a trouvé juste ses observations.

ENLEVEMENT DE LA NEIGE

Il a été décidé par le Bureau d'annuler le règlement concernant l'enlèvement de la neige de façon à y inclure les rues résidentielles. Sparks, entre Kent et Wellington; O'Connor, entre Laurier et Catherine; Metcalfe, entre Laurier et Lisgar; Sussex, entre Rideau et Bessinger; Catherine, entre O'Connor et Bank.

L'ingénieur a obtenu l'autorisation d'acheter un autre cheval pour remplacer un autre cheval pour remorquer un autre chariot. Le "Young" no 45, mort récemment du tétanos. Le mari de Mme Kuntz a fait savoir à M. Proctor qu'il accepterait un montant de \$375 en règlement d'une réclamation de \$600 qu'inscrivait sa femme, Mme Mathias Kuntz, blessée lors des explosions dans les égouts.

SERVICE D'EAU

Comme les municipalités de Westboro et de McKellar songent à creuser un puits artésien pour s'assurer un service d'eau potable, M. Macallum a écrit au Bureau des Commissaires que ce projet n'est pas recommandable pour la bonne raison que le puits ne serait d'aucune utilité pratique au cas où la ville annexerait ces municipalités.

Il suggère, en opposition à ce projet, que Westboro et McKellar achètent leur eau de la ville d'Ottawa, comme le fait Eastview, au taux de 16 sous par 1,000 gallons. La ville porterait l'eau aux limites de Westboro, par un système de conduits, se chargerait d'en faire la distribution.

M. Macallum estime que la consommation serait d'environ 150,000 gallons par jour.

Sa suggestion sera soumise à la considération des municipalités affectées.

LE PAVE SHERWOOD

La corporation entreprendra, à titre d'amélioration locale le pavage en béton de la promenade Sherwood. Le coût du pavé sera d'environ \$36,000 reparté comme suit:

De l'avenue Carling à l'avenue Fairmont: \$9,447.04 aux frais des propriétaires et \$7,492.96 aux frais de la ville; de l'avenue Fairmont à l'avenue Parkdale: \$10,938.26 aux frais des propriétaires et \$7,924.74 aux frais de la ville, soit un coût exact de \$35,860.

AVIS OFFICIEL

L'ingénieur adressera à la compagnie des tramways une autre lettre dans laquelle il lui intimera l'ordre d'enlever la neige dans les rues qui traversent la voie ferrée, afin d'empêcher la formation d'ordures.

C'est le deuxième avis de genre; la compagnie n'ayant pas accusé réception du premier, l'autre lui sera remis par message qui obtiendra un reçu.

CHENEVILLE

29 novembre, 1929.

Le R. P. Sarrazin, d'Ottawa, était le passage parmi nous il y a quelques temps. Au prône du dimanche il a parlé de l'importance du bon jour, au sein que de l'influence néfaste du mauvais journal. Espérons que les paroissiens se guideront sur les conseils du prédicateur pour faire le choix d'un journal.

La Rde S. de France Ghislaia.

rémi d'Amherst, sont actuellement retour de France où elle a passé trois mois.

Dr A. Baillie a été à Montréal dernièrement rendre visite à son frère malade à l'hôpital.

M. et Mme M. St-Louis, de St-Rémi d'Amherst, sont actuellement en tournée chez M. Ludger Sabourin.

M. Noël Leduc professeur à Montréal, était en visite chez sa mère, Mme Emile Leduc, dimanche dernier.

Mlle Thérèse Quessal est de retour d'Ottawa où elle a passé une huitaine chez son frère, M. Napoléon Quessal.

Mme A. Leblanc et J. Lamarre, de Montréal, sont retournés à Montréal après avoir passé quelques jours chez M. Ovide Pilon.

M. Oscar Pilon est de retour de l'hôpital où il a dû séjourner quelques temps pour l'extraction d'une balle qui lui a pénétré accidentellement l'épaule.

Mlle Ghéona Séguin a reçu du département de l'Instruction Publique la somme de \$20.09 pour ses succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

M. et Mme Henri Sabourin annoncent la naissance d'un fils qui portera les noms Henri Paul.

A. M. et Mme Philias Dubien est un fils ayant pour parrain et marraine M. et Mme Arthur Boivin et porteur Mlle Germaine Lyrette.

ORLEANS, ONT.

29 novembre, 1929.

PARTIE DE CARTES:—

Mardi, le 3 décembre, nous aurons une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne.

Il y a plusieurs beaux prix, et aussi un prix de présence.

Les dames n'espargneront rien pour faire de cette partie un vrai succès.

Tous sont invités à venir passer une agréable soirée.

Après la partie on goûtera servi. Le Prix d'entrée est de 25 sous.

DECES ET FUNERAILLES:—

Mme Vve Honoré Richer, née Céline Dupuis, est décédée après avoir souffert de beaucoup de douleurs pendant une longue et pénible maladie. Ses funérailles ont eu lieu le 28. Elle laisse pour le pleurer, 3 frères, MM. Antoine, Paul et François Dupuis, de North Bay, et un grand nombre de neveux et nièces.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

Mme Richer faisait partie du Tiers-Ordre de St-François des Dames de Ste-Anne.

SAINT-ONGE

29 novembre, 1929.

Lundi dernier avait lieu une soirée à l'occasion de la Sainte-Catherine chez M. Lionel Brissson, présents: MM. et Mmes. Leduc, Joseph T. Brissson, Domina Marion, Ovide Clément, Roland Marion, Prosper Bruyère, Euclide Patenaude, Alexandre Cousineau, Léo Grégoire, Willie Murphy, Jos Patenaude, Ovide Marion, Bernard Marion, Annie Quallotte, Bernard Ménard, Simone Brissson, Emilie Dagenais, Rose Quallotte, Emery Lemieux, Laura Leduc, Gérard Lamadeleine, Blanchard et Gérard Marion, Dora Sigouin, M. Lamoureux, Eva Bélanger, Arthur St-Amour, Aurèle Perras, Alice Lafleche, Gilberte Brissson, Gilberte Bourdeau, Jeanne Grégoire, Gonzague Brissson, M. Goulet, Noé Grégoire, Hector Lanois, Arthur Lanois, Alfred Labelle, Léo Labelle, Ernest Bourdeau, Dorina Chartrand, Aurèle Marion, Henri Perras, Ugele Martel, Ovide Brissson, Henri Lemieux, Armand Labelle, Aldège Blanchard, Roland Grégoire, Alonzo Dagenais, John Grégoire, Alfred Grégoire, Victor Ménard, Lionel Labelle, Paul Bourdeau, Louis Sarazin, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Elle toussa et toussa
jour et nuit avec un
rhume de poitrine

Mme E. E. Shelton, Leader, Sask., écrit ceci: "J'avais un très mauvais rhume de poitrine et toussais et toussais, jour et nuit, jusqu'à épuisement presque complet."

"Je pris toutes sortes de médicaments, mais rien ne me fit du bien. Mon pharmacien me dit de prendre le

Sirop de Pin
de Norvège
du Dr Wood

C'est ce que je fis, et dès la première dose je sentis du soulagement et lorsque j'eus fini de prendre une bouteille ma toux était complètement disparue."

Prix, 50c la bouteille; gros format de famille, 60c; en toutes les pharmacies.

Préparé seulement par The T. Millburn Co., Limited, Toronto, Ont.

La musique fut exécutée par MM. Henri Lemieux, Ovide Brissson et Alfred Grégoire.

Le réveil fut servi par M. Lionel Brissson, Mlle Des-Neiges Brissson, Mme Roland Marion.

Tous se séparèrent, emportant un bon souvenir de cette agréable soirée.

M. et Mme Jos Dufresne, de Montréal, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Maxime Millaire et Emilie Brissson.

Miles Rolande et Simone Brissson sont de retour dans leur famille après avoir passé quelque temps à Montréal.

STE-FAMILLE D'AUMOND

29 novembre, 1929.

Les élèves de l'école No 1 sous la direction de Mlle G. Grenier, ont brisé la Ste-Catherine; la fête fut rehaussée par la présence de plusieurs visiteurs entre autres, Mmes P. V. Louis Lévesque, Ernest Alle, Joseph Lacroix, Ovide Mi-

chaud, Alfred Lévesque, Laurent Guibault, Miles Charland, Aurora Roy, Françoise Alle Alice St-Amour, Alberta Lacroix, Léonore Emard, Emilienne Roy, Rita Ray, May Bell et F. Guénette.

L'après-midi fut agrémentée d'une partie de euche, chants et de la distribution de la succulente tarte.

Voici les noms des généreux donateurs et des heureux gagnants: 8 parties, (tableau brodé) don de G. Grenier, inst., gagnée par Mme Ovide Michaud; assiette, don d'Alberta Lacroix, gagnée par Laurent Guibault; 7 parties, médaillon, don de Françoise Alle, gagnée par Mme Damase Roy; mouchoirs de fantaisie, don de Mlle Louis Lévesque gagnée par Omer Grondin.

6 Parties, mouchoir de soie, don de Mlle Aurora Roy, gagnée par Edgar Michaud; service de manucure et épinglette, don de Mme Alle, gagnée par Mme J. Lacroix; salière don de Clarisse Lacroix, gagnée par Mlle Chartrand.

5 parties, vase à fleur, don d'Al-

phonse Lacroix par Mme A. Lévesque; assiette, don de Mme Jos. Lacroix, gagnée par Mlle Aurora Roy; Broches, don de Mlle Alice St-Amour gagnée par Mlle G. Grenier.

3 parties, fer à friser, don d'Alexandre Villeneuve, gagnée par Albert Beaugrand; images, don d'Albert et Arthur Beaugrand, gagnée par Alexandre Villeneuve et Fernand Grondin.

2 parties, boîte de papier à lettres don de Noëlla Beaugrand gagnée par Mme Ernest Alle.

1 partie, image colorisée don d'Edgar M. gagnée par Léon Montreuil; Prix de consolation, don de Mlle E. Roy gagnée par Mlle Alberta Lacroix.

La fête se termina par l'hymne national. Tous se séparèrent en chantant. Merci aux donateurs et aux assistants.

VARS

28 novembre, 1929.

Mme G. Parent est revenue d'une quinzaine passée à Montréal chez

ses parents, M. et Mme B. Rousselle. Mlle D. Chartrand était de passage à Ottawa, jeudi dernier.

M. P. Chartrand nous a quittés pour un emploi à Montréal.

Il y a eu grande réunion chez M. E. Bergeron en l'honneur de Ste Catherine. Plus de soixante invités y prenaient part.

Miles Thérèse et Jeanne Dufour, Blanche Sabourin, Alice Lanthier, Lorette Paradis, A. B. Bélanger, MM. C.-A. Goudreau et T. Cholette ont passé la fin de semaine les hôtes de M. A. Cholette.

MM. H. St-Jacques et S. Robillard étaient dans nos parages, dimanche dernier.

PLANTAGENET

28 novembre 1929.

Mlle Madeleine Ayette, fille du Dr et de Mme Jos. Ayette, autrfois de Plantagenet, maintenant de Bourget, était l'hôte de Mlle Germaine Desjardins. A son arrivée une réunion était organisée chez M. N. Desjardins.

Mardi apr.-midi un thé fut servi chez M. et Mme J.-A. LaJeunesse en l'honneur du départ de Mlle Madeleine Ayotte.

ON SE PRESSE POUR
VOIR LES MARIÉS

LO DRES 29.—(P.C.) Une foule considérable se pressait hier à St-Margaret, Westminster pour être témoins de la cérémonie du mariage de Lady Cavendish, fille cadette du duc de Devonshire, ancien gouverneur général du Canada, avec Henry Hunkloke, fils du major P. Hunkloke. Les familles présentes se précipitèrent à la porte par laquelle la mariée devait passer, et la police même ne put réussir à les contenir. Ce fut à peu près inutile car un tout petit nombre parvint à voir le couple. Il faisait une pluie battante.

DE NOUVEAUX MEUBLES POUR NOËL

Rendront Votre Intérieur Plus Attrayant
VOYEZ CES SPÉCIAUX POUR SALLE À MANGER ET CHAMBRE À COUCHER

A ce temps de l'année où vous recevez le plus, vous désirez donner à votre intérieur plus de beauté et de confort. — En profitant des spéciaux qui vous sont offerts cette semaine, vous atteindrez ce double but tout en effectuant de substantielles économies.



Tel qu'illustré --- \$90.75

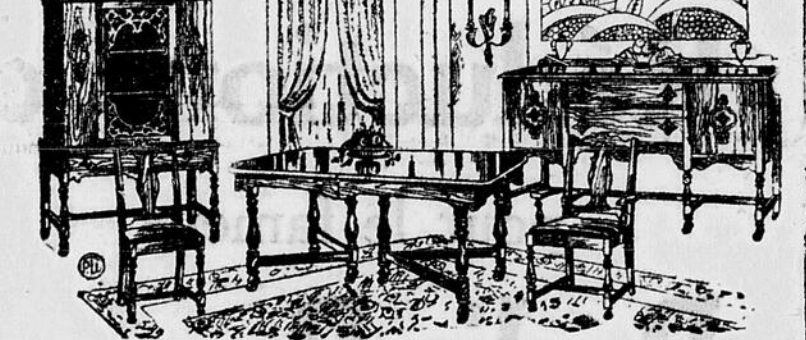
Tel qu'illustré. Neuf meubles en un riche fini noyer. Buffet, Table extensible, Vaisseiller, 5 chaises et 1 Fauteuil.

\$15 Comptant — 12 Mois pour Payer.

Autre superbe ameublement de salle, comprenant neuf morceaux en noyer solide.

\$202.00

\$20 Comptant — 12 Mois pour Payer



Tel qu'illustré --- \$131.25

Tel qu'illustré. Neuf meubles d'un joli style en un fini noyer ombré. Buffet, Table extensible, Vaisseiller, 5 Chaises et 1 Fauteuil.

\$15 Comptant — 12 Mois pour Payer

Ameublement de Salle de 10 morceaux en noyer importé magnifiquement sculpté.

\$345.00

\$35 Comptant — 12 Mois pour Payer



AVEC

Mobilier de Chambre

Avec tout ameublement de chambre de \$150.00 et plus, nous livrons un matelas en feutre recouvert d'un coussin satiné.

\$10 Comptant — 12 Mois pour Payer

MIROIR

AVEC

Mobilier de Salle

Avec tout ameublement de salle de \$200 ou plus, nous livrons un superbe miroir.

ENTREZ

dans notre

CLUB

de

NOËL

CHOISISSEZ VOS CADEAUX
POUR NOËL



Carrosses de Poupées

Modèle à quatre roues

disques fini café..... \$2.95

Modèle en fibre crème avec capote

ajustable..... \$4.90

Modèle de luxe en fibre crème, capote

ajustable..... \$6.00



Petite Table et Chaises

Table et deux chaises pour enfants. D'une construction exceptionnellement solide et d'un joli fini rouge. Très spécial.

\$1.99



Jouets sur Roues

Un grand choix de jouets sur roues de toutes les dimensions, de tous les genres et dans tous les finis.

Prix de

\$2.15 à \$16.50

CHOISISSEZ VOS CADEAUX
POUR NOËL



COFFRES EN CEDRE

ROUGE

DU

TENNESSEE

Un Cadeau toujours apprécié

Depuis longtemps les Coffres en Cèdre sont offerts comme cadeaux de Noël et leur vogue va toujours grandissante. Nous avons, cette année, un étalage spécial de ces meubles jolis et utiles, et plus que jamais vous y trouverez le modèle qui vous plaît.

18 modèles. Prix de

\$12.95 à \$35.00

COMPAGNIE

P.T. LEGARÉ

LIMITÉE

HULL - 75, rue Principale, 75 - HULL



Tabagies

Voilà un cadeau qui plaira au papa, au frère ou à l'ami. Faites votre choix dans notre magnifique assortiment de nouveaux modèles.

Prix de

\$1.15 à \$37.50



Cabinets de Couture

Un meuble d'utilité pratique et de fort belle apparence. Modèles Priscilla et Martha Washington. Prix de

\$7.00 à \$32.75



Miroirs

De toutes descriptions, pour toutes les pièces de la maison. Riches moulures et glaces importées. Prix de

\$8.95 à \$22.00

BUVEZ
du LAIT
de LA LAITERIE de
HULL

LA LAITERIE DE HULL
LIMITÉE

Téléphone:
SHERWOOD
4662

Compagnie Canadienne
Gérée par des Canadiens

L'EX-ECHEVIN

S. Rupert Broadfoot C.R.

pour Commissaire

Votez pour un homme d'expérience. Trois ans au Conseil. Vingt ans de pratique légale.

Proposé par Son Honneur le Maire Arthur Ellis, C. R., M. L. A.

Appuyé par Louis Côté, C. R., LL. D., M. L. A.; Dr J. M. Laframboise et Oswald Renaud. Plusieurs Canadiens français recommandent son élection.

"LE CANADA A FINI DE VOIR SES FILS IMIGRER"

C'EST CE QUE DECLARE W. ROBERT, CONSUL-GENERAL DES ETATS-UNIS, EN PARLANT DE L'EMIGRATION DES CANADIENS AUX ETATS-UNIS.

MONTREAL, 29. — Dans un discours prononcé devant le Club des Femmes Américaines de Montréal, M. Wesley Robert, consul-général des Etats-Unis au Canada, a affirmé que la récente décision du département d'immigration américain d'admettre aux Etats-Unis 25,000 immigrants anglais constituait, sans contredit, un des plus heureux avantages que son pays ait retirés au cours de l'année qui vient de s'écouler. Il a fait allusion aux relations de plus en plus cordiales qui s'établissent entre les deux peuples Anglo-Saxons, ajoutant que le Canada avait pratiquement fini de voir émigrer les siens aux Etats-Unis.

"Il est superflu de dire que nous recevons avec bienveillance les immigrants sains, qu'ils viennent de n'importe quel pays. Néanmoins, il est tout naturel que nous cherchions à augmenter notre population en faisant surtout venir ceux qui nous rendent le plus et qui peuvent, par le fait même, nous aider à développer la direction générale de nos entreprises nationales."

"Je serais heureux de pouvoir ajouter que nous recevons également une bonne quantité d'immigrants du Canada, mais cette immigration est si faible, l'émigration canadienne a diminué et la vague semble s'être retirée."

"Sans aucun doute, le développement du Canada, pour un certain temps, sera plus rapide que celui des Etats-Unis. La balance migratoire sera en faveur du Canada et le restera pour, au moins, deux ou trois décades. Le Canada nous fournit des hommes hautement qualifiés et si l'on considère que les deux nations deviennent de véritables partenaires, ces gens aideront à la compréhension mutuelle entre les deux pays."

VANCOUVERT EST MENACEE D'UNE DISETTE D'ENERGIE

UNE SITUATION CRITIQUE PAR SUITE DU MANQUE DE PLUIE. ON DIMINUE PARTOUT L'USAGE DE L'ELECTRICITE.

VANCOUVER, 29 (S. P. C.). — Un grand nombre de lumières n'étaient pas allumées, hier soir, à Vancouver et les ténérailles recouvraient la ville; les marchands, de leur côté, firent écho à l'appel du maire W. H. Malkin qui leur a demandé d'éteindre pour un certain temps, leurs annonces électriques.

Hier, la température était claire et sèche et si la pluie ne tombe pas comme le prédisent les météorologistes, le quartier commercial de la ville persistera un air terne et triste à l'époque de Noël, au lieu d'être à la joie et à l'enthousiasme, comme c'est l'habitude.

SITUATION GRAVE "A moins que les citoyens de Van- couver ne réalisent la gravité de la situation et ne diminuent de toutes façons l'usage de l'électricité, je crains que la ville ne soit, d'ici quel- ques jours, dans une impasse déses- pérée", a déclaré hier le maire Malkin.

"Nous traversons une crise et on doit adopter des mesures rigoureuses si l'on veut éviter un désastre."

"Nos manufactures ne doivent pas arrêter. La situation du chômage est très grave et nous ne pouvons permettre qu'un seul homme manque d'ouvrage par suite d'un manque de pouvoir qui ralentirait nos moulins et nos établissements."

On a pratiquement réduit de moitié l'usage des lumières d'ornement. La vitesse des tramways, à l'heure où le trafic n'est pas intense, a été réduite, dix omnibus ont remplacé des trams. On a discontinué la distribution du pouvoir à Sumas et Beaine, Wash.

ON PRIE EDWARDS, LE MAIRE FRANK EDWARDS, LE MAIRE FRANK EDWARDS, LE MAIRE FRANK

SEATTLE, 29. — Le maire Frank Edwards, qui a rejoint aujourd'hui les marchands de Seattle et ensemble ils ont prié pour demander de la pluie. Le maire, invité à l'Eglise de l'Immuable-Concept, a affirmé qu'il avait prié pour obtenir la pluie qui remédierait à l'état critique qui prévaut actuellement dans la plupart des endroits du nord-ouest.

CES SCOUTS FORMENT LA 25e TROUPE

Dans le compte rendu paru hier au sujet de l'assemblé de 16 scouts, nous avons écrit qu'ils appartiennent à la 41e troupe Scout, dont M. Paul McNicoll est le scout-mestre adjoint, alors qu'il avait fallu que ces 16 nouveaux scouts constituent une deuxième troupe dans la paroisse, qui sera désignée comme la 25e troupe scout.

M. O. Nap, Potvin, scout-mestre, est aussi l'examinateur officiel du district pour l'obtention des insignes par les scouts des troupes françaises. C'est en cette capacité qu'il assistait M. McNicoll dans la cérémonie de l'assemblé.

Tuvalu surchauffés.

Des tuvalu de fournais surchauffés ont fait faire une course aux pompiers des postes 3 et 8 ce matin aux appartements de M. N. D. Porter, 119 rue Cooper. Il n'y eut pas de dommage.

Cause remise.

Donat Pelletier, âgé de 27 ans, 117 avenue Carriethers, a été accusé d'un délit grave contre la mort en cour de police ce matin. Sa cause a été remise au 4 décembre.

L'accusé a été arrêté hier soir par l'Echo Drive, à Ottawa-est, par le constable Stephen Downey, peu de temps après le délit. On ne lui demandait pas de plaider en cour ce matin. Toutefois, il fit volontairement, devant témoins, une déclaration de culpabilité.

Les Mennonites en conférence avec M. Forke

Les autorités religieuses des Mennonites de la Saskatchewan ont rencontré l'honorable Forke, ministre de l'Immigration, cet avant-midi, et après une conférence qui s'est assez prolongée, le ministre a laissé entendre qu'il n'imposait pas aux provinces de l'ouest, contre leur volonté, les milliers de Mennonites qui sont actuellement en Allemagne après avoir été déposés de leur bien en Russie et qui n'attendent qu'un signe des autorités canadiennes pour venir s'établir dans l'ouest.

TASCHEREAU NE VEUT PAS ENGAGER DE DISCUSSION

COMMENTAIRE D'UNE DECLARATION DE KERX SUR LE PAPIER A JOURNAL.

QUEBEC, 29. (S.P.C.). — Invité à commenter une déclaration faite hier par I. F. Kerx, gérant général du Hamilton Spectator et membre des comités de papier à journal de l'Association des quotidiens canadiens et de l'Association des publicistes américains, au cours de laquelle il critique l'action des premiers ministres Ferguson et Taschereau qui s'efforcent d'augmenter le prix du papier à journal, le premier ministre Taschereau a affirmé qu'il n'avait pas l'intention d'engager à ce sujet une discussion sur le papier à journal.

"Il m'est impossible", a déclaré M. Taschereau, de m'occuper de toutes les opinions que l'on émet sur la situation du papier à journal. Nous ne désirons pas nous mêler outre mesure aux prix du papier à journal, mais personne ne peut s'attendre à ce que du papier à journal coupé sur les terres de la couronne de la province de Québec soit vendu au prix coûtant."

Quand on lui fit part de la déclaration de M. Kerx laissant entendre que les publicistes canadiens et américains sont indignés des efforts que semblent faire les premiers ministres canadiens pour permettre en fin de compte aux publications de Hearst, qui n'ont pas toujours été amicales envers la Grande-Bretagne et l'Empire, de payer pour leur papier un prix moindre que n'importe quelle autre publication, le premier ministre Taschereau s'est dit étonné.

"Il est absolument contraire aux faits que le premier ministre Ferguson ommi-même ayons l'intention de favoriser les publications de Hearst, a répondu M. Taschereau. Hearst sera sur le même pied que tous les autres publicistes. J'ai rencontré personnellement les représentants de Hearst et j'ai discuté la situation avec eux. Dans sa déclaration concernant la favoritisme à l'égard de Hearst, M. Kerx a certainement été mal informé."

M. FERGUSON TORONTO, 29. (S.P.C.). — "J'es- père qu'il y aura une entente amicale," a déclaré hier le premier ministre Ferguson en commentant l'approba- tion des officiers de l'International Paper au sujet de l'élevation projetée dans les prix du papier à journal.

"Nous devons protéger les industries canadiennes," a ajouté M. Ferguson.

LE RAPPORT SERA PRÊT SOUS PEU

Le rapport du Dr F. J. Birchard, chimiste en chef de la Commission des Céréales, et du Dr L. H. Newman, qui sont allés étudier en Grande-Bretagne quelle réception on faisait au blé Garnet, cultivé en Canada, sera prêt sous peu, et comme les enquêtes recommanderont que cette variété de blé ne soit pas classifiée No 1 on s'attend à des compensations de la part de ceux qui tiennent le contraire de même que de ceux qui pensent comme les enquêteurs. Le blé Garnet a deux grandes qualités: son rendement, par acre est très abondant, et sa maturité à l'heure de bonne heure. D'autre part il est plus susceptible que d'autres variétés de prendre la rouille.

LE CHARBON ALBERTAIN

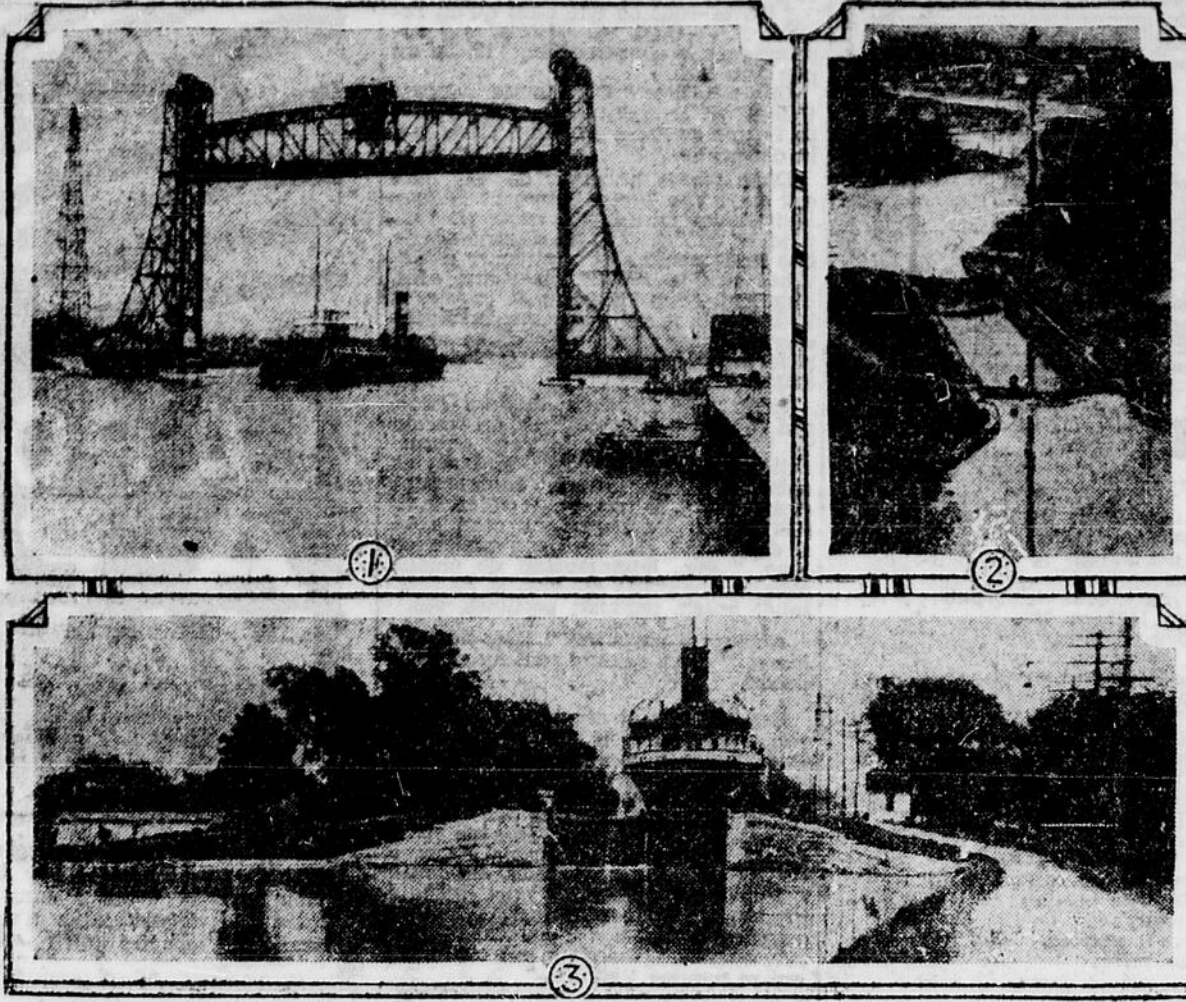
La Commission des Chemins de fer est à considérer de ce temps-ci la requête du maire de Toronto, M. Samuel McBride, à l'effet de devancer la période pendant laquelle du charbon des Prairies peut être amené dans l'Ontario à des prix de transport spéciaux. Actuellement cette période commence le 15 de janvier. M. McBride voudrait qu'elle commence le premier décembre. Il y aura séance de la commission le trois de décembre prochain.

DÉCÈS DE A. E. McMAHON

KENTVILLE, N.-E., 29. (S.P.C.). — A. E. McMahon, pendant plusieurs années figure en vue dans l'industrie minière du Canada, ancien président du Board of Trade des Provinces Maritimes et, de 1915 à 1920, gérant général de la United Fruit Company, est décédé à la Nouvelle-Écosse, à son domicile, de bonne heure ce matin à l'âge de 68 ans. Depuis deux ans, il ne jouissait d'une très bonne santé et, en juillet dernier, il a subi une opération grave. Il y a trois semaines sa condition de santé était critique et depuis dix jours, les médecins avaient abandonné toutes espérances.

Incendie.

Un feu se déclara à midi 14 au-dessous de la nouvelle église St-Andrew, à l'angle de la rue Bank et de la première avenue. Il se communiqua aux échafaudages élevés autour d'une cheminée en construction. Les pompiers du poste numéro 9 se servirent d'extincteurs chimiques pour maîtriser les flammes. Les dommages sont très minimes.



Le centième anniversaire de l'ouverture du canal Welland a eu lieu le 27 novembre. En ce même jour l'année 1829, deux navires, l'Annie and Jane, de York (Toronto) et le R. H. Boughton, de Youngstown, N.Y., vaisseau américain, furent portés du lac Ontario au lac Erie par voie de Ste Catharines, par Robinson, Chippewa Creek et la rivière Niagara. Le premier canal, qui s'étendait du lac Ontario au lac Erie, comptait 40 écluses. Dans les photographies ci-haut, on voit (1) un vaisseau des lacs qui traverse une section récemment terminée du canal, juste au sud de Welland, avec un pont levé nouveau genre, (2) le premier canal Welland, tel qu'il apparaît aujourd'hui à Ste Catherine, (3) un vaisseau des lacs qui remonte près de Ste Catherine. Le nouveau canal Welland coûte plus de \$125,000,000 et la construction est sur le point de se terminer.

LA VOTATION PRELIMINAIRE EST ASSEZ MAIGRE

Les comités d'élections sont priés de se présenter chez le greffier Lett, pas plus tard que samedi matin afin de prendre leurs boîtes de scrutin et les bulletins dont ils auront besoin pour l'élection de lundi.

Le bureau spécial de votation, mis à la disposition des voyageurs de commerce et employés de chemins de fer qui ne seront pas en ville lundi, est ouvert ce matin dans la chambre des échans à l'hôtel de ville. Il fonctionnera aussi toute la journée de samedi. Le vote y est très maigre.

IL DEMANDERA L'ABOLITION DE CE MINISTÈRE

M. WOODSWORTH PROPOSERA QUE L'IMMIGRATION SOIT TRANSFÉRÉE AU MINISTÈRE DU TRAVAIL.

M. J. S. Woodsworth, M. P. de Winnipeg, fera discuter à la prochaine session une résolution demandant la suppression du ministère de l'Immigration, et de confier le travail de l'immigration au ministère du Travail. L'hon. Robert Forke, ministre de l'Immigration, dont on avait attendu la réaction sur cette résolution, a déclaré qu'il n'avait aucun commentaire à faire.

M. Woodsworth fait une tournée de l'est du Canada sous les auspices de l'Association des Canadiens Clubs. Il participera au lunchon du Canadian Club de London, hier.

On ramène de Russie aux Etats-Unis les corps de 75 soldats

NEW-YORK, 29. (S.P.A.). — Les corps de 75 soldats américains tombés sur le champ de bataille en Russie pendant la grande guerre sont arrivés aujourd'hui aux Etats-Unis, après avoir passé dix ans dans des tombes en territoire russe. Ils ont reçu les honneurs militaires de la nation. Le paquebot Président Roosevelt les a transportés dans leur pays.

Retardé par la température hivernale, le vaisseau est arrivé à la quarantaine, un peu avant trois heures ce matin. Les destroyers Kane, le remorqueur municipal Macom et des aéroplanes constituaient une garde d'honneur dans le trajet de dix milles à faire. Des délégations à bord des navires d'escorte représentaient la nation, les villes de Detroit et de New-York, l'Etat de Michigan et les associations patriotiques. Les drapeaux des édifices publics de New-York étaient en berne, et les cérémonies se déroulaient au quai d'Hoboken.

L'hon. Robert Forke souhaite la bienvenue

L'hon. Robert Forke, ministre de l'Immigration, a souhaité cet avant-midi la bienvenue la plus cordiale au nom du gouvernement aux membres du Conseil canadien d'immigration féminine, réuni pour deux jours dans notre capitale. Il a promis de prendre en bonne considération les conclusions de cette convention qui seraient applicables à l'immigration. Les séances de cet avant-midi ont été tenues à huis-clos.

CONFÉRENCE REMISE

A cause de l'absence de M. J. O. Turcotte, actuellement à Londres, la conférence qui devait avoir lieu aujourd'hui pour discuter la question de la participation du Canada à l'exposition impériale britannique à Buenos-Ayres, de bonne heure en 1931, a été remise. M. Turcotte est commissaire canadien des expositions. Dès son retour d'Europe on pourra fixer une date pour la conférence qui devait avoir lieu aujourd'hui. Cette conférence le ministère du Commerce sera représentée par le sous-ministre, M. O'Hara, et il y aura des représentants des grandes industries canadiennes comme des grandes compagnies de transport.

Au Monument National

Cet après-midi, au Monument National, le Brigadier Dramatic Society a joué pour les enfants des écoles catholiques de langue anglaise de la ville d'Ottawa, la fine comédie intitulée: "The Freshman's Dinner", qui sera répétée ce soir et demain soir pour les grandes personnes.

DEUX VAISSEAUX SONT EN DETRESSE

ST-JEAN, 29. (S.P.C.). — Deux vaisseaux de la County Line étaient en détresse aujourd'hui au large de la côte de Terre-Neuve. Le vaisseau Labelle County à 3,000 milles au sud-est de St-Jean était à la dérive sans aucun secours. On croit qu'il est en détresse. Le Grey County, vaisseau de 3,189 tonnes, était au large de Cape Race et appelait lui aussi au secours.

DE NOUVEAUX BUREAUX POUR LA B. DE MONTREAL

UN IMPOSANT EDIFICE SERA CONSTRUIT AUX ANGLES DES RUES SPARKS, O'CONNOR ET WELLINGTON.

La Banque de Montréal a décidé de construire un imposant édifice à Ottawa, sur l'emplacement actuel des deux édifices de la banque au coin des rues Sparks, Wellington et O'Connor.

La vignette montre suffisamment combien sera imposant le nouvel édifice, qui sera un ornement pour la ville aussi bien qu'un centre important d'activités financières.

Le 11 mai 1929, le bureau central de la banque de Montréal annonçait un concours d'architectes. Il s'agissait de soumettre le meilleur plan pour le nouvel édifice que la banque désirait ériger à Ottawa. MM. A. B. Trowbridge, architecte-conseil de Washington, et John I. Archibald, architecte de Montréal, furent choisis comme les juges de ce concours. Le plan que ces messieurs choisirent comme le meilleur fut celui de MM. Barrott et Blackader, architectes de Montréal. Après quelques changements qui ont été demandés par les autorités de la banque, ce plan a été accepté.

Une des difficultés que les architectes eurent à résoudre, fut de faire un plan qui conviendrait à l'emplacement et qui aurait deux façades également imposantes, celle de la rue Wellington et celle de la rue Sparks.

Le rez-de-chaussée du nouvel édifice aura un volume de 1,000,000 pieds cubes. Dans ce rez-de-chaussée il y aura la chambre de commerce centrale où se fera toutes les transactions avec le public, excepté le département des épargnes qui aura une chambre spéciale, dont le niveau sera de quelques pieds plus bas que celui de la rue Sparks. Le département des épargnes aura une entrée spéciale sur la rue Sparks.

Au premier et au troisième étages seront situés les bureaux nécessaires à l'administration intérieure de la banque.

"Les constructions seraient probablement déjà commencées", a déclaré le major Creighton, gérant de la Banque de Montréal à Ottawa, à un représentant du "Droit" qui l'interviewait, ce matin, "si nous n'avions pas cette malheureuse injonction de M. L'Échevin Brethour qui nous paralyse". On sait, en effet, que la banque avait demandé à la ville d'enlever les chalets de nécessité sur la rue O'Connor. M. Brethour s'y est opposé et l'affaire n'est pas encore réglée.

LE FROID SURPREND LES CITOYENS

La vague de froid qui s'est abattue d'hui dans la Capitale et ses environs a surpris plusieurs citoyens. Le froid est plus intense qu'on le croyait, d'abord et plusieurs en ont subi l'atteinte. Nombreux furent les hommes qui se firent fêter des oreilles, surtout à bonne heure ce matin. En se rendant au poste de police en bicyclette ce matin, le constable Frank Harris, officier de circulation, se frotta l'oreille gauche. Il en ressent péniblement la morsure.

EGER DOMMAGES CHEZ C. A. QUEVILLON

Le feu causa de légers dommages à une heure 10, cet après-midi, aux appartements de M. C. A. Quevillon, 508 rue Bassett. Le feu commença au-dessus de la fournaise et se communiqua au premier étage. La fumée et l'eau répandue par les pompiers, causèrent aussi des dommages.

Une alarme sonna à l'angle des rues Wilbrod et Charlotte, fit venir les lieux les pompiers des postes 3, 4, 5 et 8. Les flammes furent maîtrisées en peu de temps.

La plus noble façon de vivre, la plus ardente et la plus complète, c'est de donner tout son cœur et de se dévouer. — Henry Bordeaux.

Prise en délibéré.

Son honneur le magistrat Wm. Joynt en cour de comté, hier après-midi, a pris en délibéré la cause de William Newell, âgé de 60 ans, de Carp, Ont., sur qui pèse une accusation grave. Il rendra son jugement samedi matin, le 30 novembre.

FINANCE MOUVEMENT DE HAUSSE LÉGÈRE EN B. DE MONT.

Les gains sont presque tous fractionnels. — International Nickel est faible. — Noranda cotée à \$34.00. — La Bourse des Mines est plus soutenue.

MONTREAL POWER

MONTREAL, 29. — Il y eut un léger mouvement de hausse au début de la session de la Bourse locale ce matin, mouvement qui s'est continué aux fractions. Cependant Montreal Power a monté d'un point et demi à 118 1-2 et Brompton Paper a fait un gain d'un point à 32. Des avances fractionnelles ont été réussies par Albitibi Power and Paper, Canada Power and Paper, Brazilian Traction, Canada Car, Dominion Bridge, National Steel Corp., Quebec Power, St. Lawrence Paper, Canada Cement, McColl, Frontenac et Hamilton Bridge.

D'autre part des pertes fractionnelles ont été subies par Shawinigan Water and Power, British Columbia Power et International Nickel.

IRREGULARITE A TORONTO. — Le marché était plutôt irrégulier ce matin à l'ouverture de la session et les changements dans les prix étaient surtout légers. Brazilian Traction a débuté avec un gain d'un demi-point à 40 1-2. Hiram Walkers a monté de 1-8 à 12 1-8 et Steel of Canada a fait un gain d'un gain de 1-4 à 45 3-4. Ford Motor "A" a aussi monté d'un demi-point à 27.

International Nickel a perdu 1-4 à 29 7-8. Le groupe des valeurs d'huiles a été passablement soutenu. British American Oil a monté de 3-8 à 39 7-8 alors qu'Imperial Oil a baissé de 1-4 à 28. International Petroleum a été sans changement.

LES MINES

TORONTO, 29. — La Bourse locale des Mines a ouvert aujourd'hui d'une façon soutenue. Des changements peu importants ont eu lieu dans les prix. Noranda a été la vedette de la liste avec une hausse de 30 sous à \$4.00. Alberta Pacific a monté son mouvement de hausse avec un gain de 15 sous à 2.20; Bwana et Sheritt-Gordon ont toutes deux monté de cinq sous à 2.00 et 2.70 respectivement. Wright-Hargreaves a monté de deux sous à 1.25.

Falconbridge, Abana, Ventures, Dalnourie Oil, Ajax et Wainwright ont toutes ouvert sans changement. Callmont après avoir monté de quatorze sous hier a baissé de cinq sous à 1.15 aujourd'hui. Annetel a perdu un sou à 1.70.

NEW-YORK, 29. — Les changes étrangers sont soutenus; ceux de la demande, en sous: Angleterre, \$4.87 1/2; France, 2.09 1/2; Italie, 5.25 1/2; Allemagne, 21.29; le dollar canadien fait exception de 1 pour cent.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 29. — La Bourse a été calme aujourd'hui et les prix se sont amoindris. Rentes trois pour cent 80 francs et 70 centimes; emprunt cinquième, 105 francs et 48 centimes. Le change Londres 128 francs et 80 centimes; le dollar américain a été coté à 25 francs et 98 centimes 1/2.

L'HIVER S'BAT SUR LA PROVINCE

TORONTO, 29. (S. P. C.). — L'hiver est arrivé pour de bon en Ontario. Dans la région de Sault-Ste-Marie, le mercure a marqué deux fois au-dessous de zéro, tandis que dans les autres parties de la province le thermomètre a partout baissé au-dessous de zéro. Un vent du nord-ouest qui à certains intervalles atteignait une vitesse de vingt-cinq milles à l'heure et qu'accompagnait en certains endroits des bourrasques de neige, rendait la température encore plus désagréable aux piétons.

Le froid actuel a fait suite à une période exceptionnellement douce que rompit seule la température de la semaine dernière. A Toronto, l'observatoire, a enregistré une température officielle de six degrés au-dessous de zéro.

LENTEUR DES VAISSEAUX

Les cargos vont lentement sur les Grands Lacs par suite de cette température. Les vaisseaux partis de Sault Ste-Marie avancent avec précaution sur le Lac Supérieur et accomplissent leur dernier voyage de la saison; le froid et les vagues leur nuisent beaucoup. Aux écluses, on leur a prêté des tempêtes.

DANS L'OUEST

WINNIPEG, 29. (S. P. C.). — Dans le Manitoba, le mois de novembre se termine sous une vague de froid qui rappelle les jours tristes de l'hiver. La seule province de l'ouest à se ressentir de l'assaut complet de l'hiver est le Manitoba. Les températures ont baissé de 12 à 15 degrés sous zéro. L'endroit le plus froid du Dominion, comme à l'ordinaire, n'est autre que White River, Ont., où le mercure a baissé à vingt-six degrés au-dessous de zéro.

La ville de Winnipeg suit de près la ville ottavienne avec une température de dix-neuf degrés au-dessous de zéro. Brandon et St. Pas, Man., ont vu le thermomètre balancer à douze degrés au-dessous de zéro. Dans l'Alberta et la Saskatchewan, la température est aussi froide, le thermomètre marquant de seize à dix-huit degrés au-dessous de zéro.

ASSEMBLEE CE SOIR

Une assemblée municipale aura lieu à 8 heures ce soir à la salle de Fraternité des Anciens Combattants, 3 rue Moogrove. Tous les candidats de la Basse-Ville et au bureau des commissaires sont invités à adresser la parole.

pour l'EPIDERMES
et les CHEVEUX

servez-vous des exquis
**LOTIONS
PIVER**

essentiels
à la
toilette
estivale

Toutes les Lotions Piver embellissent et rafraichissent l'épiderme et entretiennent les ondulations de la chevelure. Chacune d'elles a, bien entendu, un parfum différent, et Piver a préparé pour vous une série complète de tous les produits dont vous vous servez pour votre toilette, imprégnés de votre parfum favori: Pompeia, Fétique, Floramyne, Senteur des Prairies, Azurée, Le Trèfle Incarnat, Vivitz, Sefranor, Rosiris.

**POUDRES DE
TOILETTE**

PRÉSENTÉES dans tous les parfums subtils et tenaces de Piver, ces Poudres surfines sont recommandées après le bain ou lorsque l'épiderme est échauffé: Fétique, Pompeia, Le Trèfle Incarnat, Azurée et Floramyne.

TALCS DIVER

DELICATES et d'odeur exquis — en flacons de verre aux lignes artistiques — on dans l'étui métallique "Klik-Tite", commode en vacances et dans le sac de voyage.

DANS TOUS LES MAGASINS ÉLEGANTS

Nous expédions contre envoi de 25c. la Srie d'Essai "Fétique" — Parfum, Sachet, Poudre de Riz

PARFUMERIE L. T. PIVER LIMITEE, MONTREAL



ALTHEA WAINBRIDGE, jouit d'un grand succès lors de son vol à l'esai dans son avion nouveau modèle. C'est évidemment qu'il la dote de ce sourire si blanc et brillant.

Un "film" (couche pelliculaire) assombrît les dents. Il faut le faire disparaître

Le "film" (couche pelliculaire) est aussi la source de troubles sérieux pour les dents et les gencives. Les dentistes prescrivent fortement un dentifrice qui fait disparaître le "film" (couche pelliculaire).

C'EST précisément la manière que votre dentiste vous conseille afin de combattre les troubles sérieux des dents et des gencives, qu'emploient les étoiles du cinéma pour garder leurs dents blanches et brillantes.

Le "film" (couche pelliculaire) détruit les dents. Passez votre langue sur vos dents et vous sentirez ce "film" (couche pelliculaire). Il absorbe les substances colorantes des aliments et de la fumée de tabac, et rend ternes les dents blanches. Il colle aux dents, s'incruste et demeure dans leurs fissures. Des millions de microbes y naissent et s'y multiplient. Ces microbes avec le tartre sont la cause principale de la pyorrée. On doit combattre toutes les causes du "film" (couche pelliculaire). Le brossage ordinaire n'y réussit pas. Aussi les dentistes prescri-

vent fortement la pâte dentifrice spéciale appelée Pepsodent qui fait disparaître le "film" (couche pelliculaire).

Aucun autre moyen ne rendra vos dents d'un blanc aussi brillant. Écrivez pour un tube de 10 jours gratis à The Pepsodent Co. 191 rue George, Toronto 2, Ont. Canada, ou demandez à votre pharmacien, un tube d'une grandeur ordinaire.

Prenez-y garde! Ne laissez pas grandir le risque de développer des caries dentaires, avec des douleurs à son marcad. Des millions de personnes s'acharneront le Pepsodent à s'imposer qu'il y ait une dent qui ne soit pas protégée comme de la santé et de la beauté.

Fabriqué au Canada
Pepsodent
Le dentifrice spécial, faisant disparaître le "film" (couche pelliculaire)

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTÉRAIRE

LA VIE LITTÉRAIRE

Production insuffisante.

La librairie canadienne n'offre en vente, chaque année, qu'une centaine d'ouvrages nouveaux. De ce nombre, un bon tiers peut être éliminé sans grande perte, car on ne peut entrer sous la rubrique "lettres" certaines œuvres d'imagination qui se prétendent toutes du "roman canadien". Le reste, à son tour, commande un judicieux triage... En somme, c'est bien peu, c'est trop peu même, car la valeur ne suit pas toujours le nombre des éditions. A ce résultat, rien d'étonnant; il faut tant de vertus pour écrire un livre.

Cependant, les talents ne manquent pas plus chez nous qu'ailleurs; beaucoup même s'ignorent, et plusieurs se révèlent à l'heure de la vieillesse. Tout de même, l'on n'écrit pas, et dans un pays où il faut se hâter de ramasser les plus petits fragments d'histoire!

Par qui sont écrits la plupart de nos livres canadiens? Par des jeunes, presque uniquement. Combien par des professeurs d'université? combien par des professionnels (hommes de loi, médecins, ingénieurs)? Citez les mémoires, les biographies, les monographies, les études, les conférences, les ouvrages de vulgarisation, et vous serez au supplice. Combien de manuels à notre crédit depuis dix ans? Combien de revues vraiment littéraires et scientifiques? combien de rédacteurs?

Cette revue ne serait pas complète, si nous ne la faisions suivre d'un énorme point d'interrogation: Pourquoi cette carence de production?

La Clarté française.

Au cours de l'année qui s'achève, parut à Paris, à la librairie Payot, un livre bien intéressant, intitulé: "Histoire de la clarté française", par Daniel Mornet. D'une magistrale analyse de ce livre publié, dans les "Études", de Paris, du 20 septembre 1929, sous la signature autorisée du R. P. Louis de Montadon, S. J., nous détachons le passage qui suit:

"La clarté suppose chez l'orateur ou l'écrivain une vue franche du but qu'il vise et des moyens à prendre pour y toucher. Que veut-il: exposer, démontrer, convaincre, émouvoir? A qui s'adresse-t-il: à une masse ignorante qui a besoin d'être sans cesse menée comme pas à pas, sinon elle échapperait ou ne pourrait suivre, ou bien à une élite prompte et déliée, désireuse d'aller au plus court et capable de saisir au vol sans qu'on l'explique? En tous les cas, soit qu'il prenne par grandes routes ou par traverses, soit qu'il étende ou resserre ses paroles, il devra ne rien laisser qui accroche, qui embarrasse et retienne. Pour en venir au détail, la clarté exige que l'orateur, que l'écrivain, sachant ce qu'ils ont à dire, le disent avec ordre en un langage approprié et perceptible.

Faute d'une idée maîtresse qui groupe autour de soi et "polarise" les idées secondaires, celles-ci, bien que chacune prise à part soit assez nette et tranchée, donneront d'ensemble une impression confuse, comme des rayons réfléchis et réfractés dans toutes les directions.

Faute d'un dessin harmonieux où les parties s'équilibrent, s'enchaînent, se soutiennent, se reproduisent, il y aura, même à supposer chaque partie correcte et achevée, que chaos ou labyrinthe.

Faute d'un vocabulaire distinct, ponctuellement réglé sur l'usage, dont aucun terme ne prête à équivoque, et d'une construction rationnelle, qui assigne à chaque élément sa juste place dans le discours, l'œuvre, pleine de trous et de taches, ne satisfait point, quand même l'imagination et la sensibilité y trouveraient leur compte, aux exigences de l'intelligence."

(Ces lignes que nous empruntons à "L'Enseignement Primaire", déc. 1929, servent de préface naturelle à ce qui suit): "Nos intérieurs de demain", par Jean-Marie Gauvreau.

C'est une étude sur l'Art décoratif moderne, que nous présente M. Jean-Marie Gauvreau, boursier d'Europe. Bien que ne traitant aujourd'hui que d'ébénisterie avec une compétence qui va s'affirmer, M. Gauvreau n'en touche pas moins à des sujets connexes à l'Art et même à la culture générale.

Il est évident que les arts du dessin, en particulier, favorisent singulièrement l'usage et le don d'observation, indispensable en littérature. Avant de se livrer au travail du style, l'esprit a besoin d'être travaillé, non seulement en profondeur, mais en étendue; tout exercice qui favorise ce résultat est donc digne d'une pratique raisonnable. Si le talent, en littérature, consiste dans la facilité de décrire les hommes et les choses avec précision, clarté et relief, l'enseignement de la littérature peut adopter, comme auxiliaire de prix, l'art des lignes, des couleurs et des ombres. Flaubert conseillait sans cesse de voir jusqu'à s'en crever les yeux; que l'on admette ou non les principes de son école, on ne peut nier qu'elle ait apporté, par le soin donné à l'observation directe, un éclat, une pureté, une sobriété, une vie, dont le mépris serait la négation des plus belles qualités françaises.

C'est ce que s'est rappelé M. Jean-Marie Gauvreau quand il souligne "l'importance qu'il y a pour nous de développer davantage l'esthétique dans notre enseignement". Le mot "avantage" suppose que l'esthétique recevrait quelque attention de la part de nos maisons d'éducation. Cela est, mais cela eût mérité d'être illustré de quelques exemples.

Il est, en effet, à notre connaissance, des couvents où se donnent, hors du programme ordinaire, des leçons d'esthétique, mais ces couvents ne sont imités que par deux institutions d'enseignement secondaire: Bourget et Joliette, où d'heureuses expériences se poursuivent depuis quelques années. Or, pour l'apaisement anticipé de ceux qui redoutent les "nouveauautés", ajoutons, d'après le témoignage de nombre de professeurs, que les études en général n'ont pas souffert de ces cours extraordinaires.

La musique a sa place dans nos programmes; en quoi, l'art du dessin lui serait inférieur? En somme, c'est cette clarté française, dont on nous parlait plus haut, il y a quelques minutes, qu'il s'agit de projeter sur notre vie comme sur nos pensées.

Il reste à féliciter de M. Gauvreau d'avoir su parler une langue très claire, sans parade de termes de métier. Il a voulu vulgariser des connaissances techniques, nécessaires dans un jeune pays toujours hésitant à se fixer des règles, et il y a parfaitement réussi.

Victor BARRETTE

Le poète tertiaire de l'Ordre de Saint-François

Le grand poète autrichien dont la réputation avait dépassé les frontières de sa patrie, Hugo d'Hoffmannsthal, mort récemment, avait demandé à ce qu'on l'enterrât dans la vénération française, et que son corps fût accompagné au cimetière par des tertiaires de l'Ordre de Saint-François. H. d'Hoffmannsthal s'était, pendant longtemps, tenu éloigné de la vie catholique, mais il y a une

LE CYGNE

Sans bruit, sous le miroir des lacs profonds et calmes, Le cygne chasse l'ombre avec ses larges pelles, Et glisse. Le duvet de ses flancs est pareil A des neiges d'avril qui courent au soleil; Mais ferme et d'un blanc mat, vibrant sous le zéphir, Sa grande aile l'enlaine ainsi qu'un lent navire. Il dresse son beau col au-dessus des roseaux, Le plonge, le promène allongé sur les eaux, Le courbe gracieux comme un profil d'acanthe, Et cache son bec noir dans sa gorge éblouissante.

Tantôt, le long des pins, séjour d'ombre et de paix, Il serpente, et, laissant les herbes épaisses, Lait plissent; il y rôde, une feuille de saule, Il va, d'une tardive et languissante allure, La grotte où le poète écoute ce qu'il sent, Et la source qui pleure un éternel absent, Lui plissent; il y rôde, une feuille de saule, En silence tombée, effleurant son épaule. Tantôt il pousse au large, et loin du bois obscur, Superbe, gouvernant du côté de l'azur, Il choisit, pour fêter sa blancheur qu'il admire, La place éblouissante où le soleil se mire.

Puis, quand les bords de l'eau ne se distinguent plus, L'horizon bruni se forme en un spectre confus, L'horizon bruni, rayé d'un long et rouge, Alors que pas un jonc, pas un glaïeul ne bouge, Que les rainettes font dans l'air serin, leur bruit, L'oiseau, dans le lac sombre où sous lui, se reflète La splendeur d'une nuit lactée et violette, Comme un vase d'argent parmi des diamants Dort, la tête sous l'aile, entre deux firmaments.

Sully PRUDHOMME.

LES CADEAUX

DE M. LETOURIER

Mes sœurs et moi, au jour de l'an, nous n'avions vraiment qu'un bon moment, un seul, mais un vrai: c'était quand M. Letourier apportait ses cadeaux.

Les autres étrennes n'étaient saluées que d'acclamations chiquées. C'étaient les trébuchets utiles des oncles et des tantes, serviettes qui venaient à point pour remplacer nos portefeuilles et plumiers en ruine, cependant que dans le même temps, mon père et ma mère, avec générosité, renouvelaient le matériel de classe de nos cousins et cousines.

Mais les cadeaux de M. Letourier, c'étaient des surprises délicieuses, du superflu radieux, des jouets enfin!

M. Letourier n'arrivait jamais que le matin du jour de l'an à une heure variable, mais toujours avant onze heures et demie. Des neuf heures, nous étions aux fenêtres, au mépris des observations de maman, qui vivait dans cette idée que les vitres ne sont pas faites pour être salies, et les rideaux pour être froissés... On voyait enfin un fiacre s'arrêter devant la maison... Une grappe de paquets sortait du fiacre: c'était M. Letourier.

M. Letourier, officier d'administration, avait noirci sous le harnois. Ses traits de cosmétique n'avaient pas diminué, quand sa solde d'activité fut remplacée par une modeste retraite. Il s'occupait maintenant de nombreuses affaires immobilières, qui l'avaient mis en relations avec papa. Il échangeait des villas de Clamart ou de Meudon contre des maisons de Charente ou de Vaucluse. Je l'entendais parler d'amortissement, de première hypothèque, de remploi de biens dotaux, termes dont je n'entrevis fortuitement le sens que plus tard, quand je préparai en quatrième l'histoire de sa licence de droit.

M. Letourier apportait à ma mère une boîte de bonbons d'une excellente marque, qui venait directement de chez le confiseur, et s'arrêtait chez nous en dernière étape, car on la trouvait trop belle pour la renvoyer à des amis. Je recevais des jouets merveilleux que l'on aperçoit aux vitrines des magasins, et auxquels les enfants raisonnables renoncent une fois pour toutes, en songeant, par compensation, à la vie future. C'étaient des tricyles qui marchaient, et parfois de ces forts immenses dont la garnison est impitoyablement sous les armes, pour résister à l'assaut immobile de vingt-cinq soldats ennemis.

Pour mes sœurs, des poupées qui parlaient, mais qui parlaient distinctement, et ne se bornaient pas à offrir de petits bruits grinçants à des interprétations complaisantes. Elles fermaient les yeux quand on les couchait, les rouvraient tout grands dès qu'on les relevait, passant sans transition des brumes du sommeil à un réveil sage et morné.

Une fois, M. Letourier apporta dans une petite cage dorée un oiseau qui agita méthodiquement la queue, ouvrait les ailes, avec la même régularité, et chantait sans se faire prier, après quelques tours de clef autoritaires.

M. Letourier nous posait à chacun un baiser sur le front. La reconnaissance et la bonne éducation nous empêchaient de nous essayer tout de suite. Mais nous nous hâtons de sortir de la pièce, sous prétexte de montrer nos étrennes aux bonnes.

Tout de même, quelle différence miraculeuse entre M. Letourier et le reste du genre humain! Nous l'aurions adoré comme une espèce de Dieu, sans un détail qui nous étonnait, une nuance de froideur et de gêne dans l'accueil de papa et maman, qui le remerciaient vraiment sans effusion.

Papa, nous le sùmes beaucoup plus tard, aurait été très désireux qu'à tous ses gentillesses, M. Letourier ajoutât l'amabilité de s'acquitter d'une dette de cent vingt mille francs, grosse, à chaque jour de l'an, de la somme des intérêts impayés.

Tristan Bernard

quinzaine d'années, il s'était opéré une profonde transformation dans son esprit. Elle est très sensible dans sa célèbre pièce "Un Chacun". Ce poète avait remis à la scène, avec le plus grand succès, le Théâtre du Grand Monde, de Calderon.

Les anachronismes

d'Alexandre Dumas

Alexandre Dumas (1803-1870) a écrit plus de 300 volumes! — qu'il ne faut pas s'étonner de rencontrer dans ses œuvres maints anachronismes. A la suite de M. Albert Cim, notons en quelques-uns.

"Saint Louis avait eu pour ministre un prêtre, le digne abbé Sugar qui tendit dans Les Compagnons de Jehu. Or, Sugar est mort en 1152 et saint Louis ne naquit qu'en 1215.

Dans Les Trois Mousquetaires, chapitre 20, dont l'action se déroule en Hollande, au XVII^e siècle, du temps des frères de Wit, un des personnages, oubliant que Levoisier n'a pas encore déterminé la composition de l'eau et ne naîtra qu'au siècle suivant, nous annonce, par une miraculeuse divination, que "le monde est composé de trente-trois parties d'oxygène et de soixante-six parties d'hydrogène.

Dans Le Chevalier d'Armenat, dont l'action se passe en 1718, un des personnages, le bonhomme Buvat, prend le cardinal Dubois que sa pupille, peint comme Greuze, "qui devait naître seulement sept ans plus tard, en 1725. Et, de sa chambre, le même Buvat aperçoit l'illumination des galeries du Palais-Royal, galeries qui ne seront construites que soixante ans plus tard, dix ans plus tard, par Philippe-Egalité.

"Hélas, mon bonhomme! cria d'Armenat à un paysan qui travaillait son champ de pommes de terre. Or, d'Armenat naquit en 1611, mourut en 1673, et la culture de la pomme de terre ne s'est propagée en France qu'au XVIII^e siècle, avec Parmentier. Dans San Felice, apparaît un homme, tenant un mouchoir entre ses dents, dans lequel pèse un homme nouveau-né de tout son poids. Six livres et demie, et le dit homme tient un pistolet dans chaque main. Dans cette position, il fond tête baissée au milieu de la population en criant, les dents serrées: "Place à l'enfant de la mort!" Comment a-t-il fait?

Dans Le Collier de la Reine, don Manolo discute avec le Juillien Boehmer, et, pour bien exprimer la surprise qu'éprouva le noble étranger aux explications du marchand, Dumas écrit: "Ah! ah! dit don Manolo en portugais."

A travers les romans de Victor Hugo

Les romans de Victor Hugo sont émaillés çà et là de pittoresques réflexions et d'observations inattendues. Exemple, dans Notre-Dame de Paris: "Tous les bœufs sont tête haute, tous les bœufs pérorent, tous les bœufs parlent bas."

Dans la quatrième partie des Misérables, une amusante phrase: "Nous ne sommes pas comme dans le grand monde, où il y a des lions qui envoient des poulets à des chameaux."

Encore dans Les Misérables: "Enliras se pencha et balisa cette main vénérable — du vieillard Mabeuf — de même que la veille, il avait balisé le front. C'étaient les deux seuls baliseurs qui eût existé dans sa vie."

Deux baliseurs seulement dans toute sa vie, et encore tout à la fin de sa vie! C'est vraiment peu. Dans Les Travailleurs de la mer — il s'agit d'un vieux capitaine au long cours — il décrétait le temps qu'il fera demain. Il auscultait la nuit: il tâtonnait le pouls à la marée. Il disait: "Montre-moi ta lunette. C'est-à-dire l'éclair." — était le doc-



Rhumes des Enfants

Mères, donnez à vos enfants quelques pastilles Peps, chaque jour. Respirer les agréables vapeurs qui protègent les Peps c'est de la bonne hygiène. Les Peps adoucissent la gorge et les délicates voies respiratoires, renforcent la poitrine et préviennent les rhumes, la toux et les affections des bronches. 25c la boîte.

DEPS
The Breathe able Tablet
Les pastilles aspirables.

teur de la vague, etc.

"Savez-vous ce que c'est qu'un revolver? C'est un pistolet qui recommence la conversation, lit-on un peu plus loin.

Une tempête: "Ces clartés aidèrent Gilliat et le dirigeaient. Une fois il se tourna et dit à l'éclair: Tiens-moi la chandelle."

Dans divers passages de son livre sur Le Rhin, Victor Hugo se déclare l'adversaire du système décimal: "Ce pied de roi, ce pied de Charlemagne, que nous venons de remplacer platelement par le mètre, sacrifiant ainsi d'un seul coup l'histoire, la poésie, et la langue à je ne sais quelle invention dont le genre humain s'était passé six mille ans et qu'on appelle système décimal."

Dans "La Légende du beau Pécopin" contenue dans ce livre, on retrouve plusieurs de ces longues énumérations de termes rares et bizarres, chères à Victor Hugo: énumération d'oiseaux: "le rosier, le râle, le colendage, les garagians semblables à des aigles de mer, les queurs de jonc, etc., énumération de chiens, puis de chasseurs célèbres et de bolssons: arach, pampis, pechmez, etc.

Ailleurs il parle des "trois lies Ba-larés", alors qu'elles sont au nombre de six.

Ses discours et ses lettres ont souvent fait sensation par leur emphase leurs violentes antithèses.

Il cultivait aussi le jeu de mots. "Vous ne vous nommez pas Bataille" écrivit-il un jour au romancier et auteur dramatique Charles Bataille, qui venait de faire jouer sa pièce L'Usurier de Village. A quoi Bataille, prenant mal le compliment, répliqua poste pour poste: "Vous vous trompez, cher Maître, c'est ma cuisinière qui se nomme Victoire."

L'Après-midi Couleur de Miel et Fin d'Automne

L'après-midi couleur de miel et fin d'automne. Assemble-moi, mon amour, à l'heure du couchant. Que la Parque mauvaise à lui seul abandonne.

Derrière la forêt le soleil qui descend. Couvre de sa rougeur le mont qu'il illumine. Et crève brusquement comme une outre de sang.

Une senteur d'amande et de chaude praline. Monte de l'herbe humide et des chaumes coupés. Mon âme, ne sois plus la préte où il bruine.

Par les champs dépouillés et de brumes crépées. Le long cri pluvieux d'un train vers l'aventure. De tristesse un peu plus me laisse enveloppé.

Ma blonde rêverie épouse la nature. Qui vient lui conférer sa grave ligne pure. Sous la caresse d'or de ce jour automnal.

Va, mon sage regret, vers le soir amical. En respirer l'odeur d'amande et de praline. Souvenir adouci du riche été floral.

Mais si tu vois là, sur la haute colline. Le soleil résigné qui rougeoie et descend. Sache que c'est mon cœur qui d'amour s'illumine.

Et crève brusquement comme une outre de sang.

René CHOPIN.

("Les Dominantes", en préparation.)

AUSI SÜR QUE LE SOLEIL

LA POUDRE A PATE MAGIQUE

Faite en Canada
Ne contient pas d'alun

Le mendiant obligé

On vient de découvrir un mendiant qui possédait trois immeubles. A toutes les époques, le métier de mendiant a été très lucratif.

Quand Eugène Labiche habitait rue Caumartin, il passait chaque matin devant la Madeleine, où il ne manquait jamais de remettre cinquante centimes à un vieux mendiant qui paraissait particulièrement malheureux.

Un jour, au moment de lui donner son aumône quotidienne, l'auteur de La Cagnotte constata qu'il n'avait pas un sou en poche.

— Ah! c'est bien ennuyeux, mon ami, dit alors Labiche, j'ai oublié

mon argent. Je vais être obligé de retourner chez moi.

— Qu'à cela ne tienne, mon cher maître, s'écria le vieux mendiant.

Et sortant un billet de cinq cents francs de sa poche, il le tendit à l'illustre auteur dramatique, en lui disant:

— Vous me les rendrez quand vous voudrez...

Quand Labiche racontait cette anecdote, il ajoutait toujours:

— Bien entendu, je se remboursais le lendemain même...

— Comme chaque jour, sa pièce de cinquante centimes, mais il refusa avec énergie le pourboire supplémentaire que je lui offris pour le service

ami, dit alors Labiche, j'ai oublié qu'il m'avait rendu.

LA CIRE A PLANCHER

HAWES



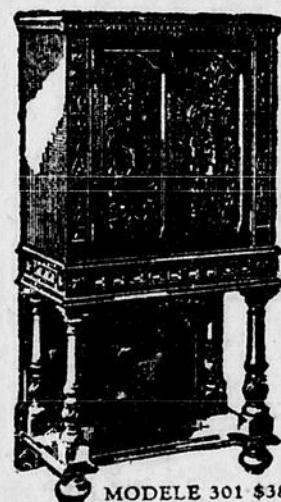
POLIT ET PROTÈGE

LES PLANCHERS, LINOLEUMS, MEUBLES, AUTOS, ETC.

"La préférée des connaisseurs depuis nombre d'années"

275

"Vous êtes invité entendre la voix la plus riche du radio"



MODELE 301 \$385.00
Complet avec les lampes et un haut-parleur dynamique

Succès palpables du RADIO SPARTON
"La voix la plus riche du radio"

1. Filtration complète avant l'amplification.
2. Détection vive, éliminant la surcharge et la distorsion.
3. Un gain de 75% sur l'amplification.
4. Un poste à chaque ligne du cadran.
5. Réception intensive égale dans les courtes et les longues ondes.
6. Gain de 300% sur la clarté de réception pour plusieurs postes à ondes courtes.
7. Amplification puissante sans bruit ni distorsion.
8. Une réduction appréciable de la statique.

Réception parfaite
pour les postes à ondes basses
en K.C. avec

Le Nouveau SPARTON
CIRCUIT "EQUASOÑNE"

LA maîtrise complète des ondes basses en K.C. est le secret du succès remporté dans la réception des postes à ondes basses en K.C. Plus de 70% des postes émettent à plus de 1100 K.C. (en-dessous de 275 mètres). Plusieurs stations émettent de la belle musique et la réception que nous en avons est pauvre parce que plusieurs radios sont dans l'impossibilité de nous présenter, par leur circuit, une tonalité claire et nette dans les ondes basses en K.C.

Le nouveau radio Sparton a franchi cet obstacle qui fait depuis longtemps l'objet de plaintes des amateurs. Les postes en-dessous de 1100 K.C. entrent avec autant de clarté et de force que les postes en-dessous de ce nombre de K.C. Pensez ce que veut dire cette affirmation pour ce qui est de la réception. Il n'y a aucune exagération de dire que le Sparton augmente de 300% le nombre des postes qui peuvent être entendus avec netteté et pureté musicale.

Que votre marchand de radio soit en mesure de vous prouver cette assertion — c'est notre désir. Il est anxieux de vous convaincre de la supériorité du Sparton.

Les marchands suivants vous invitent à venir entendre le nouveau Radio Sparton dans leurs magasins, ou, si vous le préférez, dans votre domicile.

James A. BLOUNT, 701, rue Bank
R. A. REID, 995, rue Gladstone

R. J. PASTIEN, 154, rue Rideau

ABBEY'S
Adoucit l'Estomac

The Store WITH THE OLD-TIME Christmas Spirit

METROPOLITAN STORES LIMITED

59, RUE RIDEAU — DEUX GROS MAGASINS — 194, RUE SPARKS

BAS DE SOIE entièrement façonnés

Tous des bas neufs et garantis parfaits. Une extraordinaire aubaine en bas de qualité de choix. Tous entièrement façonnés et d'une bonne texture. En les plus nouvelles teintes de la saison.

\$1.00
la paire



Bas Worsted Tout Laine
à Côtes pour Enfants

Chameau, noirs
et gris **49c**
la paire

BAS SOIE ET LAINE
Entièrement Façonnés

De première qualité et teintes en vogue.
Extraordinaire aubaine à
la paire **98c**

Spécial en Echarpes

Echarpes pour dames et Foulards pour hommes. Genre carré à disposition de fantaisie, soie rayon, soie fugi unie et de fantaisie. Style régulier.
La quantité est limitée **\$1.00** Tant qu'il y en aura

Au Rayon de Vêtements pour Enfants

Chandails de Laine pour Bébés Styles pullovers ou à devant à boutons, blancs, roses ou bleus. **\$1.00**
Couvertures en Edredon de Fantaisie pour Bébés Roses ou bleus. **89c**

SACOCES POUR CADEAUX

De véritable cuir. Styles blague et sous-le-bras **\$1.00**
Des centaines de styles et teintes au choix

Lingerie de Soie à garniture de fantaisie



Robes de Nuit, Bouffantes, Camisoles, Jupons, Teddies, Jupes-Bouffantes, etc.

Un Cadeau Idéal **\$1.00**

Extra Spécial en Bouffantes de Soie Rayon Unie

Toutes les teintes désirées. Tailles petites, moyennes et grandes. La paire **59c**
Camisole pour assortir, 49c chacune

A NOTRE RAYON DE PAPETERIE

Cartes de Noël Dix cartes du prix courant de 5c, avec enveloppes dans boîte, 25c la boîte.	Etiquettes et Sceaux de Noël 5c	Papier Crêpé de Noël 24 feuilles doubles 10c	Livres d'Histoires Livres à peinture et dessins. 15c et 25c
---	--	---	--

CARTES DE NOËL

5 pour 5c, 2 pour 5c et 5c

Nous avons un assortiment complet de Papeterie de Noël, boîtes vides pour cadeaux, cartes à envelopper, papier crêpé, étiquettes, sceaux, papeterie en boîtes, crayons, etc.

Corselettes et Corsets

Faits de tissu durable de fantaisie. Toutes les pointures.

\$1.00

Echarpes pour Dames

Unies et de fantaisie, en Crêpe de Chine et Georgette. Extraordinaire aubaine à

\$1.00

Robes de Nuit et Pyjamas

Garnitures de fantaisie.

\$1.00

Tabliers à thé, bonnets de boudoir et garnitures de bonnet de boudoir et mouchoir d'organdi de fantaisie.

59c à \$1.00

Des Mouchoirs qui Font Plaisir



Mouchoirs unis et de fantaisie pour Dames **5c et 10c**
Mouchoirs en boîtes, 3 dans une boîte. **29c et 39c**
Pour

Mouchoirs pour Enfants **3 pour 10c**

Mouchoirs blancs unis pour hommes **5c**

TOYLAND

Oursons (Teddy Bear)

20 pouces de hauteur. Prix courant, \$1.29. Pour

\$1.00

Poupées Maman

Avec vêtements de fantaisie, 27 pouces de hauteur.

\$1.98

Machines à coudre et phonographes jouets

\$1.00

Grands Jouets Métalliques

Autos, Autobus, Malles, Grues à sable, Marteaux enfonceurs, Pompes à incendie.

\$1.00

Un assortiment très complet de Jouets à notre Rayon des Jouets. Prix de

5c à \$1.00

Poupées Maman Incassables.

24 pouces de hauteur.

\$1.00

Un jeu complet de train et rails dans boîtes.

\$1.00

Montres de Poche

\$1.00

Réveille-Matin

Finl argent, bleu, jaune et rouge. Garantis.

\$1.00

Mitaines de Laine

pour Enfants **35c et 39c**

Gants

de Chevrete et Suède pour hommes. Gris et tan. Chauds doublure duveteuse.

\$1.49

la paire.

Bijouterie pour Cadeaux

Colliers, Broches, Boucles d'oreilles, Tours de cou, etc. Tous dans boîtes à cadeaux avec doublure de velours.

79c

Nécessaires de Broses Militaires

3 morceaux dans boîte et Nécessaires de 4 morceaux pour Fumeurs. Dans boîtes à doublures de velours.

\$1.00

Jeans de Laine

pour Garçonnet

\$1.00

Nouvelles Gravates pour Hommes

Toutes les plus récentes dispositions. En boîtes ou sans boîtes.

29c, 49c, 59c

Chemises de Broadcloth

Un cadeau que les hommes préfèrent

Chemises de fantaisie, garanties pleine grandeur. Teintes unies et de fantaisie, avec faux-col ou collet à même. Pointures 14 à 17. La meilleure aubaine en Chemises au Canada.

\$1.00



Articles Electriques

Onduleurs à Cheveux

Garantis la paire **89c**



Lampes de Bridge et Junior complètes avec fil. **\$1.98**
Abat-jour en supplément.

QUI PLAIRONT Grille-Pain Electriques

Tous les genres. Formes carrées, rondes, oblongues et droites.

59c à \$1.00

Projecteurs 25c à \$1.00

Batteries extra, 10c et 15c
Cordons à Fers à Repasser et à Grille-Pain **49c, 59c, 79c**
Ampoules Tungstène 25, 40 et 60 watts **5 pour \$1.00**
Dépôt à l'intérieur 25c chacune

Chandeliers à Décoration de Fantaisie 12 et 15 pouces de hauteur. **25c et 29c** la paire

Disques Velvet Tone

Toutes les productions populaires.

3 pour \$1.00

Nécessaires à Manucure

Boîtes à cadeaux à doublure de peluche de fantaisie.

79c et \$1.00

Vaporisateurs à Parfum

Des centaines de nouveaux modèles.

25c, 59c, \$1.00

Bouffantes Ouatées

Pour dames, chacune **59c**

Serviettes de Bain Terry et Jacquard

15c, 25c, 39c

Spéciaux en BONBONS

Mélange de Chocolat et Crème, la livre **20c**

Bonbons durs satinés, la livre **15c**
Pistaches (Peanuts) fraîches, salées, la livre **20c**
Chocolats boîte bungalow de Willard, la livre **39c**

N'oubliez pas les grandes aubaines à notre Rayon de Vaisellerie et Verrerie.

Canards, Rôtissoires et Percolateurs en Aluminium. Gros format.

\$1.00

Plateaux

à dessus vitré de fantaisie.

\$1.00

Miroirs

à bordure déclinée véritable et miroirs à cheminée trois sections.

\$1.00

Chausson de Laine

de qualité pour hommes. Noirs, gris et fauve, la paire

39c

NOUVELLES DE CORNWALL

Samedi soir à l'occasion du 51e anniversaire de naissance de Mme Olivier Rose, rue Arthur, parents et amis se réunissaient à la demeure de cette dernière pour lui offrir une magnifique pendule, une adresse fut lue par Mlle Alice Rose et le cadeau fut présenté par Mlle Lucile Rose, toutes deux jumelles et petites-filles de la jubilaire. Il y eut chant, musique et goûter, l'entrain dura jusqu'à une heure avancée alors que l'on dut se séparer. Parmi les personnes qui assistaient à cette fête on remarquait: Mlle Eva Bray, M. et Mme Arthur Rivard, M. et Mme Benjamin Lamarche, M. et Mme Delma Bouvier, M. et Mme Donald Rose, M. et Mme Louis Piquette, M. et Mme Oscar Piquette, M. et Mme Willie Hébert, M. et Mme Joseph Carrière, M. et Mme Olivia Lalonde, M. et Mme Aldéric Latour, Mme Vve Félix Allaire, Mme Vve Isidore Martin, M. et Mme Alcide Leroux, M. et Mme Léon Rose, M. et Mme Aimé Rose, M. et Mme Victor Lemieux, M. et Mme Omer Drouin, M. et Mme Aimé Paret, M. et Mme Arthur Gaudou, ainsi que M. et Mme Rémi Rose, de Rose Corner.

Vendredi, le 29, aura lieu l'ouverture du magasin A. & P. dans l'est de Cornwall sous la gérance de M. Oswald Valiquette, autrefois d'Ottawa. Ce magasin est situé dans le nouvel immeuble de M. Georges Prieur voisin de la Banque du Commerce, chemin Montréal. Les prix seront des plus alléchants. Ce nouvel établissement démontre la considération que la firme A. & P. porte à l'est de Cornwall.

Le club de golf Canadien Junior fit récemment l'élection de ses officiers à une assemblée où en juger par l'enthousiasme et par les officiers d'honneur qui se placèrent à l'entrée de la saison 1929-30 un grand succès. Voici les noms de ces officiers: Présidents honoraires, Rév. Duncan McDonald et M. W. A. Parisien. Vice-présidents honoraires, les abbés Bougie et Goulet. Président, Henri Ménard; vice-président, Jean Chouinard; secrétaire, René Ménard; trésorier, Clarence Kuhn; gérant, Albert Quenneville; instructeur, Mello Contant; entraîneur, Alcide Drouin; comité, William Rousselle, Dalton Rousselle, Paul Lacle, Léo Lavitour, Donat Tessier. Ce jeune club a acheté l'équipement de l'ancien club "Canadien" et n'attend plus que le temps froid pour se mettre au travail. Nous lui souhaitons grand succès.

Lundi, le 18 novembre un grand tournoi de pool fut inauguré à la salle de M. Abraham Laperle, 9 rue Alice nord. Ce tournoi durera un mois et sera divisé en deux périodes. Les champions de la première ren-

contrant les champions de la deuxième pour le détail. La première période se terminera le 2 décembre et la deuxième le 18 décembre. Voici le résultat des parties jouées jusqu'à date. Lundi, le 18, Olivia Carrière et Léon Bélanger 80 à 100. Jean Lamoureux et William Laperle vs Henri Beaulieu et Olivia Laperle 100 à 85.

Mardi, le 20, Martial Larin et Arthur Allaire vs Jean Lamoureux et William Laperle 100 à 98. Henri Beaulieu et Olivia Laperle vs Olivia Carrière et Léon Bélanger, 100 à 98.

Lundi, le 28, Martial Larin et Arthur Allaire vs Jean Lamoureux et William Laperle, 61 à 100. Henri Beaulieu et Olivia Laperle vs Léon Bélanger et Henri Bélanger, 87 à 100.

Mardi, le 27, Jean Lamoureux et William Laperle vs Léon Bélanger et Henri Bélanger, 86 à 100.

Martial Larin et Arthur Allaire vs Olivia Carrière et Léon Bélanger, 76 à 100.

Toute personne peut assister à ces parties: l'entrée est gratuite.

M. Vincent McDonald, préfet sortant de charge du conseil du canton de Cornwall, nous demande de remercier en son nom tous les citoyens de langue française de leur appui lors de son passage au conseil, en se retirant il emporte, écrit-il, un doux souvenir de ce qu'ils ont fait pour lui; au cours de la rude tâche qu'il a accompli, il travailla toujours avec assurance car il savait qu'il pouvait compter sur eux.

Dimanche après-midi aura lieu en la salle de l'école de la Nativité une réunion convoquée par quelques candidats du conseil du canton et tous sont cordialement invités d'y assister.

M. Joseph Labelle marchand bien connu gravement malade depuis quelque temps est maintenant en bonne voie de rétablissement.

M. Antoine Faubert, de St-Isidore de Prescott, était de passage à Cornwall, ces jours derniers.

Mardi soir près de 400 personnes se rendirent à la salle de l'hôtel de ville pour entendre les discours des membres du conseil sortant de charge et des candidats pour le prochain terme. Le maire Charles Larose agitait comme président et il remercia les électeurs d'être venus en si grand nombre à cette assemblée. Il leur prouva l'intérêt que l'on accorde aux choses municipales. Il les remercia aussi de l'avoir élu et de l'appui qu'il leur donna. Puis, il demanda à M. T. Mulhern de parler la parole. Celui-ci parla pendant une heure d'une façon très intéressante produisant maints chiffres intéressants sortant de l'auditoire. M. Olivia Larin parla ensuite en français et dit son appréciation pour l'aide qu'il a reçue comme président de la voirie et déclara que 40 p.c. des chemins de la ville sont maintenant permanents ou en bonne condition. Nous avons commencé, dit-il, par le centre de la ville et bientôt les résidents des rues éloi-

gnées auront des chemins pavés. M. Larin dit qu'il se retire pour quelque temps mais que dans un an ou deux il reviendra probablement pour se présenter comme candidat. Il profita de la circonstance pour souhaiter aux électeurs que 1930 leur soit prospère et rempli de bonheur. Le préfet Williams président de l'assemblée donna un rapport du travail accompli l'an passé et il demanda aux électeurs de lui donner encore une fois leur appui.

M. René Dana, président du comité des incendies et de la police, élu par acclamation, à la charge de second sous-chef, remercia ses électeurs, il complimenta le travail du maire Larose et de tout le conseil et dit que le maire mérite la gratitude de tous les citoyens; il félicita les membres élus par acclamation et parla de leur travail accompli. Il dit qu'une pompe à incendie Bickle a été achetée, ce qui était d'une grande nécessité. Il parla aussi de l'inspection des bornes-fontaines et de l'efficacité de la police sans taxer les citoyens. Les permis de construction d'une valeur de \$35,755.00 se montant à 110. Monsieur Dana mentionna aussi la taxe de \$36,000 des cotisations et aussi les dépenses que la ville eut à faire pour clôtures métalliques au terrain de crose et des réparations aux bureaux de la ville. La question de se séparer des comités-unis sera complétée par le prochain conseil et sera soumise au peuple bientôt. Il dit qu'il continuera comme par le passé de promouvoir les intérêts de Cornwall au meilleur de sa connaissance. Les personnes suivantes adressèrent aussi la parole: MM. W. H. Gallinger, R. J. Gravelly, A. C. Robertson, W. H. Gardiner, J. Johnson, Armand Payette, H. Horowitz, Dr. Talon et Alex Adams.

Une motion de confiance et de remerciement au maire Larose, proposée par M. Georges H. Stetinger, appuyée par M. Mulhern fut approuvée à l'unanimité.

Elle avale une épingle de sûreté

TORONTO, 29. — (S.P.C.) Doris Lappala, âgée de neuf ans, a été amenée samedi dernier à l'hôpital St-Michel, après que les médecins de Timmins eurent perdu tout espoir de pouvoir extraire sans opération une épingle de sûreté qu'elle avait avalée. Dès son arrivée à l'hôpital, une vingtaine de médecins s'intéressèrent immédiatement au cas. Pendant quatre ours, ils suivirent le mouvement de l'épingle au moyen

des rayons-X; à toutes les deux heures, ils prenaient des photographies de l'endroit affecté. L'épingle ouverte faisait beaucoup souffrir l'enfant et les médecins ne savaient pas si oui ou non, ils devaient l'opérer.

L'épingle cependant traversa le système de l'enfant qui est maintenant hors de danger. La jeune malade est la fille du révérend Auguste Lappala de l'Eglise unie de Timmins.

Les séances terminées pour cette semaine

La commission du Tarif a terminé pour cette semaine ses séances sur la révision du tarif du fer et de l'acier. A la séance de ce matin, M. A. E. Darby, du conseil canadien d'agriculture, a protesté contre la présente méthode de distribution des articles de fer et d'acier parce qu'on la pratique de façon à hausser le tarif. Il a dit que des tarifs spécifiques avaient été changés en tarifs ad valorem, ce qui jette de désordre dans les calculs antérieurs.

La compagnie Algoma Steel s'est attardée sur la surtaxe qui frappait certaines variétés d'acier. La prochaine séance de la commission aura lieu mardi matin, le 3 décembre.

TROIS CANDIDATS SUR LES RANGS DANS ELMDALE

M. LUDGER JODOUIN SE RETIRE DE LA LUTTE POUR LE POSTE DE COMMISSAIRE DES ÉCOLES SÉPARÉES. — LES BUREAUX DE VOTATION DANS RIDEAU ET ELMDALE.

"Dans les meilleurs intérêts de mes compatriotes, et afin d'obtenir l'accord entre les catholiques de toutes les races, je crois qu'il est digne de moi et de mes adversaires de me retirer, a déclaré M. Ludger Jodouin, 132, avenue Spadina, candidat au poste de commissaire des écoles séparées du nouveau quartier Elmdale. "Je fus le premier à poser ma candidature, a dit M. Jodouin, au représentant du "Droit", qui lui demandait les motifs de cette démission, et je ne m'y suis décidé qu'après avoir consulté des amis sincères et dévoués entre autres M. le président de la Commission des Écoles Séparées. Maintenant, je vois trois candidats canadiens-français sur les rangs, lorsque les contribuables de langue anglaise n'en ont qu'un. Si nous voulons avoir justice, il faut commencer par la donner et continuer cette lutte serait faire preuve d'ambition".

Une autre raison qu'il avance, est que la paroisse St-Gérard devrait être représentée à la Commission Scolaire et que M. Nézan est l'homme digne de la position.

M. Jodouin compte un grand nombre d'amis parmi les électeurs de tout le quartier, on remarque M. Percy P. Cowans, Mme W. G. Ross et son fils; Mlle M. Coraly Smith; Mme M. W. H. Gallinger, R. J. Gravelly, M. C. Robertson, W. H. Gardiner, J. Johnson, Armand Payette, H. Horowitz, Dr. Talon et Alex Adams.

Les séances terminées pour cette semaine

La commission du Tarif a terminé pour cette semaine ses séances sur la révision du tarif du fer et de l'acier. A la séance de ce matin, M. A. E. Darby, du conseil canadien d'agriculture, a protesté contre la présente méthode de distribution des articles de fer et d'acier parce qu'on la pratique de façon à hausser le tarif. Il a dit que des tarifs spécifiques avaient été changés en tarifs ad valorem, ce qui jette de désordre dans les calculs antérieurs.

La compagnie Algoma Steel s'est attardée sur la surtaxe qui frappait certaines variétés d'acier. La prochaine séance de la commission aura lieu mardi matin, le 3 décembre.

secondaire, M. I. Bourque, président de l'Association Municipale, qui, tous deux, croient que la résignation de M. Jodouin est opportune.

"Ce geste est dans l'intérêt de la bonne entente", a ajouté M. Jodouin. Il ne reste donc que trois candidats sur les rangs dans le quartier d'Elmdale: MM. Conrad Nézan, Elise Sigouin et Edward McCarthy. Cependant le nom de M. Ludger Jodouin apparaît sur les bulletins de vote lundi prochain, puisqu'il ne s'est retiré de la lutte qu'après le délai prévu par la loi. Celle-ci accorde aux candidats mis en nomination, jusqu'à neuf heures le lendemain soir de l'appel nominal pour se qualifier ou se retirer.

BUREAUX DE VOTATION

Il y aura élection de commissaires d'écoles, lundi prochain dans deux quartiers: Rideau et Elmdale.

Dans le quartier Rideau, il y aura trois bureaux de vote dont l'un à l'école Rideau, avenue Stanley et deux autres à l'école St-Charles sur la rue Springfield.

Dans Elmdale, il y aura quatre bureaux aux endroits suivants: école St-Gérard, école Saint-Marcel, école Saint-François et école Saint-Coeur.

La votation a lieu de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

ASSEMBLÉE À L'ÉCOLE ELMDALE

Le commissaire Frank Plant, maire-élu, le commissaire C. J. Tulley, George Dunbar et S. R. Broadfoot, ces trois derniers étant candidats au bureau des commissaires, furent les principaux orateurs, hier soir, à une assemblée municipale qui avait lieu à l'école Elmdale, sous les auspices de l'Association Municipale d'Elmdale. M. W. C. Graham présidait.

Le commissaire Tulley déclara qu'il ne prendrait pas pour se faire élire tous les moyens dont se servent les autres candidats. Il veut être élu d'après ses mérites. Il explique

son travail comme contrôleur des finances et parle en terminant de la question des taxes.

Le commissaire Frank Plant se dit très honoré d'avoir été élu maire d'Ottawa par acclamation. Il remercie tous ces amis. MM. Dunbar et Broadfoot sollicitèrent à leur tour l'appui des électeurs et firent part de leurs qualifications pour remplir la fonction de commissaire municipal. Quelques candidats à la commission des écoles publiques adressèrent aussi la parole.

ON ENTRETIENT DES CRAINTES SUR CES CINQUANTE PÊCHEURS

ISLE A LA CROSSE, Sask., P.C. 29. — On éprouve certaines craintes sur le sort de cinquante pêcheurs partis d'ici, il y a trois jours, en deux groupes, pour divers lacs de pêche du nord. Il fait un vent de trente milles à l'heure accompagné de neige. Les pêcheurs n'ont plus qu'une petite quantité des provisions qu'ils avaient achetées. Ils espèrent parcourir en deux jours le trajet de cinquante milles aux petits lacs, mais, étant à court de fonds, ils n'emportent pas avec eux beaucoup de provisions.

La mince couche de glace de la région est déjà passablement fondue, vu le temps doux qu'il a fait. Il arrive souvent que les chevaux qui traitent les voitures d'hiver s'enfoncent dans la glace.

L'hon. McGregor dans la capitale

Le lieutenant-gouverneur du Manitoba, l'hon. J. D. McGregor, est actuellement de passage dans la capitale. Il a rendu visite cet après-midi au premier ministre ainsi qu'à plusieurs autres hauts fonctionnaires du gouvernement.

Sept hommes tués dans une explosion

SWANSEA, Galles, S.P.C. 29. — Sept hommes ont été tués par suite d'une explosion qui est survenue à Wernbuhl, petite mine située à mi-chemin entre les villages de Pen-y-bont et de Three Crosses.

L'explosion est arrivée hier soir et la plupart des quarante mineurs dans la puits au moment de l'accident ont pu se sauver. Les sept malheureux dépendant ont été ensevelis sous les décombres.

Quelques minutes plus tard un parti de sauvetage sous la direction du gérant de la mine Phillips essayèrent de pénétrer dans la mine. Ils sortirent rapidement les blessés et commencèrent à s'attaquer à la masse de débris qui recouvraient leurs compagnons.

On ne put cependant en arriver à un résultat pratique. Des groupes de parents accoururent rapidement sur la scène de l'accident.

CONDAMNÉ A 3 ANS DE PENITENCIER

Son Honneur le juge E. J. Daly, en de comté, hier après-midi, a condamné Moïse Bureau, âgé de 28 ans, à passer trois ans au pénitencier de Portsmouth, après l'avoir trouvé coupable de grave délit contre les moeurs.

TROIS JEUNES GENS ONT ÉTÉ ARÊTÉS

Trois jeunes gens ont été arrêtés ce matin par les constables Robert Fox et F. Myles, du poste numéro 1, et ils seront accusés, en cour des crimes délinquants, cet après-midi, d'avoir pénétré avec effraction dans les entrepôts de la Dominion Oil Co., rue Wellington, et d'y avoir volé des outils d'une valeur de \$16.00 appartenant à M. Alfred Sims.

GRANDE VENTE de NOEL

FAITES VOS ACHATS DE NOËL CHEZ LAUZON

Tous les articles achetés durant le mois de Décembre à notre magasin sera gravé gratuitement.



Vrai
Diamant

Un diamant parfaitement taillé. Monté soit pour Dames ou Messieurs. Monture dans les styles les plus nouveaux. Spécial en vente à \$75.00

C'est le temps idéal pour faire vos achats de fêtes. Nous avons organisé une grande vente de Diamants, Montres, Bijouteries et Argenteries à des prix exceptionnellement bas.

Un escompte de 10% à 20% sera accordé sur toutes nos marchandises à l'exception de celles que nous annonçons ici à des prix spéciaux.

VRAI DIAMANT

Ce beau diamant taillé à la perfection, monté en or solide, 14k blanc ou vert, monture de fantaisie. Régulier \$20.00. Spécial en vente à \$12.50

DIAMANT PARFAIT

Un beau Diamant étincelant et parfaitement taillé. Monture 14k en or vert, dans les dessins les plus nouveaux. Rég. \$40.00. Spécial en vente à \$25.00

Services de Toilette

En Ivoire "Perle" de trois morceaux, très recommandable pour cadeaux, dans une jolie boîte de fantaisie. Spécial \$8.50

Bagues

à Trois

Diamants

De beaux diamants éblouissants, placés séparément dans des montures de style moderne. Dessins les plus nouveaux. Monture 14 k. vert. Régulier \$30.00. Prix de vente \$40.00. Un petit dépôt réservé à ce diamant jusqu'à Noël



Montres-Bracelets

"MARS"
Pour Dames et Messieurs
Ces montres sont de haut ton, une beauté en fait de bijou, son boîtier est à l'épreuve de la poussière. Prix de \$25.00 à \$35.00



Montres-Bracelets pour Hommes

SPECIAL DE NOËL
Cette montre est de 15 pierres garantie donner l'heure exacte. Prix de notre vente \$9.50
SPECIAL—avec chaque montre nous donnerons gratuitement un bracelet en métal.

Montres-Bracelets pour Garçons

Spécial de Noël
Boîtier fini blanc ou jaune. \$4.25
Rég. \$7.00. Prix spécial



Montres-Bracelets

Pour Dames
(dernier modèle)
Spécial de Noël
Cette montre est de 15 pierres, boîtier fini blanc ou jaune. Garantie pour donner satisfaction. Prix de notre vente \$9.50
SPECIAL—avec chaque montre nous donnerons gratuitement un bracelet en métal.

Nécessaires de Toilette

SPECIAL POUR NOËL

Ces nécessaires comprennent 2 morceaux, couleurs blanc et bleu (mother pearl), modèles très travaillés et sont placés dans une jolie boîte. Régulier \$14.00. Très spécial \$8.50



Chapelets de Perle

SPECIAL DE NOËL
Ces chapelets sont de haute qualité, à des prix raisonnables. Rég. \$6.50. Spécial \$3.50

Bracelets Métalliques de Montres

Pour hommes ou femmes. Valeur de \$2.50. Pour \$1.00

J. EMILE LAUZON

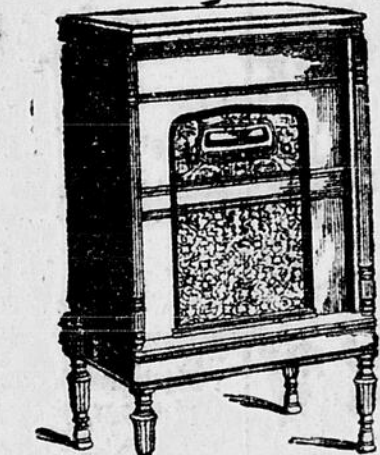
BIJOUTIER-HORLOGER

Voisin de C. Caplan 137, rue Rideau

Venez entendre le



combinaison



Ceci est le fameux Radio-Electrola Victor. Prix \$375.00. Conditions faciles, si vous le désirez.

Radio - Electrola

EPREUVE DE TONALITE

L'étonnante épreuve...

Tout le monde annonce des prétentions... mais rares sont ceux qui peuvent les prouver! Le Victor a toujours prétendu à la supériorité de la tonalité... et le Victor le prouve maintenant! Jugez vous-même. Venez entendre la MUSIQUE au lieu des arguments des vendeurs. Laissez VOS oreilles et VOTRE jugement vous convaincre que la TONALITE du Victor est incomparable à n'importe quel prix! Vous entendrez dans le superbe Radio Victor avec l'Electrola une TONALITE inconnue pour vous jusqu'ici.

Ecoutez aujourd'hui cette épreuve de tonalité chez

Orme's
The Music Centre
175 Sparks Street - Que en 6108
PIANOS VICTROLAS RADIOS

RAPPELEZ VOUS que "Cela fait une différence là où vous achetez votre Radio-Electrola Victor".

UNE GRANDE VENTE

10 JOURS D'EXTRAORDINAIRES OCCASIONS

EN OFFRANT LES PLUS GRANDES AUBAINES EN MARCHANDISES DE SAISON, NOUS FERONS UNE VENTE INSURPASSABLE.

SAMEDI, LE 8^e JOUR

Gilets-tricot

pour Dames

Tailles 26-44. Garantie 100 pour cent de laine. En teintes unies de bleu poudré, noir, fawn, sable. Tous avec bordures appropriées. Aubaine exceptionnelle à

\$2.95

Couvertes

lbex

Couvertes de flanellette épaisse, blanche ou grise, avec bordures de fantaisie. Dimension 12-4. Prix, samedi,

\$2.09

la paire.

Douillettes

Centre de Satin

Nouvelles dispositions en rose ou bleu. 60 x 72 pes. Valant \$6. Prix,

\$3.95

Couvre-lits

Silkalo

Roses, bleus ou or. 72 x 90. Valant \$4.50. Samedi,

\$2.79

Oreillers

DE PLUME

Oreillers bien remplis, recouverts de couil artistique. Valant 95c, pour

69c

chacun.

Couvertes

Blanches
Tout Laine

Couvertes refoulées, blanches, anglaises, 58 x 78. Valant \$4.00. Samedi,

\$2.79

chacune.

BAS

de Cachemire et Laine
ou de Cachemire

Toutes les teintes désirées d'automne et d'hiver. Valant jusqu'à \$1.00.

50c

la paire.

GANTS

Doublets pour Dames

Gants Perrin, de chevreau, en la nouvelle teinte tan. Valant \$2.50. Pour

\$1.89

GANTS

de Laine
pour Dames

Gants chauds en divers styles. Valant jusqu'à \$1. Samedi,

49c

la paire.

PARURES

DE COU-
de Dentelle
pour Dames

Collets "Sweetheart", parures collet et poignets. Valant jusqu'à \$1.00. Samedi,

49c

la parure.

Sous-Vêtements

Velva
pour Dames

Camisoles, Caleçons et Bouffantes, en tous les styles. Chauds et cotés pour samedi seulement, à

69c

le vêtement.

Pyjamas

de Flanellette
pour Dames

De flanellette blanche épaisse, garniture pêche, toutes les tailles. Valant \$1.50. Pour

99c

Pyjamas

de Flanellette
pour Hommes

50 pyjamas valant jusqu'à \$3.50. Pour écrouler, samedi,

\$1.59

Chandails

Tout Laine
pour Garçons

Styles assortis en pointures pour garçons. Valant jusqu'à \$1.95. Samedi,

89c

Foulards

de Soie Tricotée

Teintes assorties, avec bouts français. Valant jusqu'à \$3.00. Samedi,

69c

COUVRE-CHAUSSURES ZIPPER pour Dames

Dans les teintes de noir ou brun foncé, nouvelles formes. Valant \$3.50. Samedi, la paire,

\$2.49

Des Centaines de Chapeaux pour Dames, en un Gros Ecoulement,

Des centaines de styles, une profusion de tissus, toutes les nouvelles teintes. Modèles pour jeunes filles, pour jeunes dames et dames d'un certain âge. Venez de bonne heure, samedi, pour profiter de cette aubaine extraordinaire.

\$1

Vente Gigantesque de Manteaux pour Dames

Ecoulement de Tout l'Assortiment d'un Confectionneur.

L'ENDROIT, MAGASIN LAROCQUE; LE JOUR, SAMEDI; L'HEURE, 9 HEURES DU MATIN

Jamais antérieurement en notre longue expérience d'offres d'aubaines nous n'avons présenté au public une telle occasion. Les prix sont réellement bas. VOYEZ NOS ETALAGES DANS LES VITRINES. Puis COMPAREZ LES VALEURS avec ce que vous avez vu. VENEZ, SAMEDI, pour épargner plusieurs piastres sur les plus nouveaux Manteaux d'hiver. En 2 Groupes.

GROUPE 1

Chics Manteaux de Broadcloth ou Velours de qualité de choix, bien doublés et garnis de collets et de larges poignets de riches fourrures de Mandel et Opossum. Valant jusqu'à \$29.50. Cotés, SAMEDI SEULEMENT, au prix de RABAIS d'écoulement de la GRANDE VENTE...

\$13.75

GROUPE 2

Manteaux de Broadcloth et Kashagrande de la meilleure qualité, en styles en vogue. Les plus riches garnitures de fourrure. Ces manteaux valent au moins \$29.50 et quelques-uns jusqu'à \$42.50. Une série complète de tailles. PRIX DE LA GRANDE VENTE DE SAMEDI

\$18.75

CHICS MANTEAUX

POUR FILLETES

De velours de qualité épaisse, avec gros collet et poignets de Mandel. Tous ces manteaux sont joliment confectionnés et ont une épaisse entre-doublure. Dans les teintes de vin, bleu, marine, fauve et brun. Tailles 6 à 14 ans. Valant \$10.90. Samedi

\$6.95

Robes nouvelle silhouette

POUR DAMES

Voici une aubaine très alléchante pour samedi. Un assortiment de Robes de Crêpe plat, Georgette et Satin à envers crêpé, dans la nouvelle silhouette qui est si populaire. Ravissantes teintes en toutes les tailles. Prix, samedi à notre GRANDE VENTE

\$6.66

ROBES DE SOIREES

POUR JEUNES FILLES

Chics robes pour jeunes filles. Confectionnées de Crêpe de Chine ou Crêpe plat, en modèles sans manches ou avec manches. Teintes populaires. Valant jusqu'à \$6.95. Samedi SEULEMENT

\$2.95

POUR SAMEDI SEULEMENT

150 Paletots pour Hommes

Molleton et Tweed de 34 onces

Joliment doublés de satin, bien confectionnés, dans les modèles Guard, Ulster ou Ulsterette. Valant bien jusqu'à \$22.50. Prix de Grande Vente, samedi,

\$12.50

PALETOTS

POUR HOMMES

Vous vous attendriez de payer \$35 pour de tels paletots. Pour

\$21.00

Paletots de Qualité

pour Garçonnettes

De chinchilla épais, tics, Barrymore et quelques paletots d'apparat en tweed, doublés de satin ou tweed. Paletots très chics, dans les tailles de 4 à 14 ans. Prix, samedi, à la Grande Vente.

\$7.90

Chaussons

de Travail

"Hanson"

pour Hommes

Bas tout laine, épais. Valant 50c. Samedi,

3 paires pour \$1

LAROCQUE

ENREG.
SURPASSE EN VALEURS
MAGASIN À RAYONS
Angle des rues Rideau, Dalhousie et Georges.

COUVRE-CHAUSSURES pour Dames

Dans les teintes de noir ou brun foncé. Qualité garantie, en tous les styles. Spécial à.

\$1.59

Listerine, gros format . 79c
Cold Cream D & R . . . 29c
Frostilla 29c
Lotion Piver 89c
Poudre de Toilette de Coty 45c
Shampoo Palmolive . . . 29c

Pâtes Dentifrices

PEPSODENT
IPANA
PEBECCO

33c le tube

Service de Toilette Velva Perlatone

de 3 Morceaux

Brosse, Peigne et Miroir en les teintes les plus attractantes. Valant \$10. Samedi,

\$6.95

Vente de

Sacoches

POUR DAMES

Toutes les plus récentes teintes et en les styles les plus en vogue. Valant \$1.95. Samedi,

\$1

Sous-Vêtements Ouatés

Camisoles et Caleçons pour hommes. Chacun

69c

Combinaisons. Chacune

\$1.39

Camisoles et Caleçons pour garçons. Chacun

49c

Combinaisons pour garçons

98c

Radio-Concerts

LA RECEPTION DU RADIO

Rapport officiel—Bonne mais médiocre réception des ondes.

BONS NUMEROS

VENDREDI, 29 NOVEMBRE

8.00—RADIO COLUMBIA: "Brown Footlights"—Georgia Price et autres.
8.30—RADIO COLUMBIA: Everhard Penner—Analyse de Caractères.
9.00—RADIO COLUMBIA: "Nell Gwynn".
9.30—RADIO COLUMBIA: "Nell Gwynn".
10.00—RADIO COLUMBIA: "Nell Gwynn".
10.30—RADIO COLUMBIA: "Nell Gwynn".
11.00—RADIO COLUMBIA: "Nell Gwynn".

DIMANCHE APRES-MIDI, 1 DECEMBRE

Le service de radio du Canadian National aura le plaisir de présenter à ses auditeurs, dimanche, entre 8.00 et 9.00 de l'après-midi, une série de programmes musicaux, parmi lesquels les critiques se plaisent à appeler l'une des plus grandes cantatrices du monde, Mme. Marguerite Nussli, l'âge de quatre ans. Elle étudia sous Maestro Carbone et donna son premier récital en 1922 au conservatoire de musique de Toronto.

Voici le programme:
Ouverture: "Egmont" (Beethoven); par l'orchestre symphonique de Toronto.
Gavotte: "Une valse pour toi" (extrait de l'opéra de Rossini).
Finale de la sixième symphonie de Tchaïkovski.
Chant: "The Gipsy and the Bird" (Benedict).
Récit de Wagner.
Aria: "Reine de la nuit" (extrait de l'opéra de Mozart).
Berceuse napolitaine (Massenet).

SAMEDI SOIR, A 9 HEURES

Heure Atwater Kent Canadienne

Ouverture de Bizet. Wagner.

Air de la fleur (Garcia). Bizet.

Orchestre.

a) Danse des Heures. Delibes.

b) Kammermusik. Rubinstein.

c) Impromptu. Schubert.

d) Goin' Home. Dvorak.

Orchestre.

Extrait de "Sweethearts". Herbert.

Tenor.

a) A Spirit Flower. Campbell-Tipton.

b) The Last Hour. Kramer.

Orchestre.

c) Two English Dances. Cowan.

d) Pompe et Circonstance.

Vendredi, 29 novembre

BONS NUMEROS

POSTES DU CENTRE

KY-CHICAGO-1020-294

6.30—L'Oncle Bob.

7.00—Région NBC, orchestre.

7.30—Région NBC (34 hres).

11.00—Le Bouquetier, nouvelles; orchestre King.

12.00—Musique de danse (43 hres).

WBMB-CHICAGO-770-389

9.00—Egmont d'harmonie.

9.30—Orchestre de danse.

10.00—Programme de High School.

10.30—Orchestre Weem.

1.00 a.m.—Musique de danse.

WCF-CHICAGO-770-389

5.15—Club Fédératif, variété.

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

7.00—Bulldog, musique.

WCF-CHICAGO-770-389

6.30—Musique Nationale.

UN AVION GÉANT S'ARAT AU HAMEAU DE CARLE PLACE

LE MONOPLAN FOKKER F-32, LE PLUS GRAND AVION JAMAIS CONSTRUIT AUX ETATS-UNIS, CAUSE DES DEGATS EN S'ABATTANT PRES DU CHAMP ROOSEVELT.

CHAMP ROOSEVELT, N.Y. (P.A.) — Se l'ordant et se débattant comme un monstre préhistorique, blessé à mort, le monoplan Fokker F-32, le plus grand avion jamais construit aux Etats-Unis s'est abattu hier dans le hameau de Carle Place, tout près du champ Roosevelt.

Quand le géant de l'air s'arrêta finalement sur le toit d'une maison à deux étages qu'il défonça naturellement, il avait failli se buter, à toute vitesse, sur un hangar voisin. Il avait

casé en deux un poteau de téléphone, abattu les cheminées et les antennes de radio de deux demeures et arraché une partie du toit d'une autre maison.

En s'arrêtant, l'avion prit feu et les huit cents gallons de gasoline s'écoulèrent du réservoir et se répandirent dans toutes les directions. La maison sur laquelle il atterrit fut détruite par le feu et le plancher supérieur de la maison voisine fut également consumé. Deux heures plus tard les pompiers ne pouvaient pas approcher de l'un ou de l'autre édifice à cause de la chaleur torride qui s'en dégageait.

Il y avait deux hommes à bord et pas un ne fut blessé mortellement. Le pilote, S.-M. Botts, du département du Commerce, fut lancé en dehors de l'avion tout juste avant l'atterrissage final. Il reposait inconscient à cinq cents pieds plus loin et on ne le trouva que dix minutes plus tard. Il est dans un hôpital souffrant de plusieurs blessures. Harry McDonald fut projeté au dehors avant son compagnon. Il s'en est tiré avec quelques blessures.

EAST TEMPLETON

28 novembre 1929.

Lundi soir, le 25, a eu lieu à East-Templeton chez M. et Mme J.-E. Campeau une réunion d'amis, organisée en l'honneur de la Ste-Catherine. Il y eut chant, musique, récitation. Un succulent goûter fut servi par Mme J.-E. Campeau aidée de Mmes D. St-Denis, W. Valiquette, L. Campeau. Etaient présents: MM. et Mmes W. Valiquette, D. St-Denis, L. Campeau, J. Larcher, E. Charlebois, M. R. Valiquette, J. Pageau, R. Charlebois, P. Demers, A. Bazinet, J. Lorrain, V. Louise, E. Larcher, M. Rondeau, L. Rondeau, E. Campeau, M. Campeau, MM. A. Lachapelle, O. Proulx, E. Gravelle, G. O. Sabourin, E. Sanscartier, F. Sanscartier, P. Morin, L. Valiquette, O. Guindon, Raoul Campeau, R. Campeau, M. Campeau, F. Campeau, Maurice St-Denis. Les frais de musique furent faits par Mmes R. Valiquette, J. Pageau, A. Bazinet, Mme D. St-Denis; ainsi que par MM. Oscar Proulx, Paul Morin, qui se retirèrent enchantés de la généreuse hospitalité de M. et Mme J.-E. Campeau.

Mme J.-E. Campeau, dimanche der-

nier, M. et Mme D. St-Denis, leur fils, Maurice, ainsi que M. et Mme O. Lacombe de St-Charles.

PAPINEAUVILLE

28 novembre 1929.

Mardi, le 10 décembre 1929, à 8 hres p.m., il y aura une séance donnée par les jeunes filles du Cercle Ste-Cécile, de Papineauville, au profit des œuvres paroissiales. Les jeu-

Etourdissement

souffrez-vous de maux de tête, état bilieux, de constipation, vertiges du N.B. — 12 REMÈDE DE LA NATURE — ce soir. Ce remède doux, sûr, végétal vous rendra bien portant le lendemain. Vos intestins agiront normalement sans le moindre soupçon de coliques ou de maux de tête.

Doux, sûr, purement végétal. En pharmacie, seulement 25c. PORTEZ-VOUS BIEN.

NR TO-NIGHT
TOMORROW ALRIGHT

nes artistes comptent beaucoup sur l'amabilité de leurs concitoyens et de leurs amis de l'extérieur pour encourager leur œuvre.

Voici le programme de la soirée.
1—Duo: "Si j'étais roi" — Adam Miles G. et S. Bélisle.
2—La Panthère — 1er acte.
3—Monologue: Trembleuse — Mme de Bouard — Mile G. Bélisle.
4—La Panthère, 2e tableau, 1er acte.
5—Piano: Balançoire — P. Wacks — Mile C. Filon.
6—La Panthère — 2e acte.
7—Violon: Mile E. Amyot; au piano Mile Bélisle.
8—La Panthère — 3e acte.
9—Duo, Fête Champenoise — Miles A. Raymond et Y. Bellefeuille.
10—La Panthère, 2e tableau, 3e acte.
11—Duo: Loin du bal, Miles Y. et T. Bellefeuille.
12—Une heure de garde, M. C. Daveluy.
13—O Canada.

La Panthère, drame social en trois actes et deux tableaux, de E. Boulay: Gratielle Foucard — La Panthère, Mile M.-M. D'Amours.
Madame Foucard — Miles A. Raymond et Y. Bellefeuille.
Mlle Claire — G. Bélisle.
Valérie Clairis — L. Larocque.
Hortense — M. Régimbald.
La Rouquine — R. St-Denis.
La Grêle — A. Raymond.
La Belle Aurore — H. Lavergne.

Agnes de St-Prix — R. St-Pierre.
Mimi, fille de la Cécile — E. Geoffroy.
Enfants de la cour de Vacances: Paulette Bélanger, A. D'Amours, Germaine Whissell, L. Proulx, M.-C. Boulais, G. Régimbald, Francoise Duquette, Yvette Céré, Estelle Geoffroy, Germaine Lalonde.

Une Heure de Garde.
Comédie en 1 acte de M. C. Daveluy.
Louise — Miles S. Bélisle.
Suzon — G. Bélisle.
Marie — A. Raymond.
Blanche — R. St-Denis.
28 novembre 1929.

Les religieuses du Couvent de Papineauville avaient l'honneur de recevoir à leur couvent la visite de Mère St-Bruno, supérieure générale des RR. SS. Grises de la Croix, et la Ryde Sr Berthe.

NAISSANCE.
A M. et Mme Armand Frappier une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Aurèle-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Lacasse Frappier, grands-parents de l'enfant.
A M. et Mme Aquila Duquette, une fille baptisée sous les noms de Marie-Cécile-Gisèle. Parrain et marraine, M. Charles-Henri et Mile Rita Duquette, frère et sœur de l'enfant.

LIMOGES

28 novembre 1929.

Un désastreux incendie, dont on ignore l'origine, détruit de fond en comble, le 20 courant, la grange et les étables — tout était sous le même toit — de M. Bruno Forget. Détails curieux: quoique cet incendie eut lieu entre onze heures et midi, personne n'en eut connaissance avant que tout la bâtisse, qui mesurait 50x50 pds ne fut embrasée. M. B. Forget ne put que sauver ses chevaux; heureusement que ses vaches étaient dehors. Huit cochons prêts pour le marché et un lot de poules furent brûlés ainsi qu'une lieue, faucheuse, grande fourche à foin, attelage double, etc.

C'est une rude perte pour M. B. Forget. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

Le euehre des Enfants de Marie, le 25 courant, obtint un succès; il est encore trop tôt pour en parler en connaissance de cause mais une preuve de succès est qu'il y avait salle comble et tout le monde était content.

La température est devenue maus-

sade depuis quelque temps, mais les labours sont à peu près terminés, ce qui est d'un grand avantage pour le printemps.



RABAIS DRACONIENS DANS LES PRIX Gigantesque Ecoulement

DE 600

Manteaux de Fourrure

8 Jours Seulement

commençant
samedi

UNE
ANNEE POUR PAYER
Pas d'intérêt ni frais supplémentaires.

PRIX DE VENTES DE JANVIER
AU DEBUT DE LA SAISON

ACHETEZ
MAINTENANT

Manteaux de
Mouton de Perse
\$269

Faits de belles peaux, garnis
de Martre, Kolinsky ou Ecu-
reuil.

Manteaux de Rat
Musqué \$98.00
Valeurs régulières jusqu'à \$150.

Manteaux de
Seal Electrique

Rég. jusqu'à \$125.00. Pour \$79.00

Epargnez en Comparant nos Prix
et nos Qualités

Manteaux
de Seal
Hudson

Peaux d'une excellen-
te qualité. Rég. jus-
qu'à \$300.00. Pour \$239.00

ROBES

de Satin Crêpe
et Velours

En plusieurs fascinants styles et nou-
velles teintes. Régulier
jusqu'à \$7.50. Tailles \$2.98
14 à 40.

MANTEAUX DE
VISON CANADIEN

Rég. \$150.00. \$119.50
Pour

MANTEAUX DE VISON JAPONAIS

Rég. \$750.00. \$595.00
Pour

MANTEAUX de DRAP

Garnis de Fourrure

MOITIE PRIX

Régulier \$25.00.

Tailles 14 à 42. \$12.50
Prix de vente . . .

EXTRA SPECIAL
SAMEDI SEULEMENT

MANTEAUX
DE
FOURRURE

\$39.50

En vente à
9 h. du matin

Seulement 45. Il y en a qui valent deux fois le prix
demandé. Quelques-uns valent
jusqu'à \$125.00. Tant qu'il y en
aura \$39.50

Ne manquez pas de
profiter de cette
Vente de Robes

Si vous désirez une aubaine, en voici
une. 732 robes seront en vente demain.
Des aubaines dont vous ne verrez pas
de pareilles de sitôt.

Groupe I Groupe II Groupe III
\$5 \$10 \$15

Manteaux
de Seal Electrique

Rég. jusqu'à \$225.00. \$149.00

Garnis de Kolinsky, Ecuireuil et Martre.

M. DAVIDSON, CO., LTD.

100, RUE RIDEAU

OTTAWA

LES SAVANTS DE RIDEAU SE LANCENT DANS LE BON CHEMIN

LES CAVALIERS ROUGES ENREGISTRENT UNE BELLE VICTOIRE SUR LE RIDEAU

Nos Etudiants sont maintenant remis en bon chemin—La troupe donne une meilleure performance que mardi—Verdon, Jodouin et Graham comptent les points savants—Erreur fatale de Jodouin—Partie assez rude.

CE SUCCES DONNE UN REGAIN DE COURAGE AUX PARTISANS

Jubilez, mesdames et messieurs, entonnez l'hymne de la victoire! Le La Salle, porte-étendard de notre élément dans la ligue de hockey de la Cité, équipe dont nous avons à maintes reprises fait l'éloge, est enfin en bon chemin. Cette bande de démons rouges en qui nous avons placé toute notre confiance, a enfin démontré aux paroissiens réunis jeudi soir à l'Auditorium qu'elle était faite de bonne étoffe et que nous avions raison d'être fiers d'elle. Ces vaillants gladiateurs tricolores, aux chandails flamboyants, combinaison formidable de jeunes et de vétérans, ont soulevé les applaudissements de la foule en triomphant du Rideau au pointage de 3-1 dans un conflit passablement intéressant. Le Rideau, quoique vaincu, a résisté avec l'acharnement d'une troupe ambitieuse qui ne craint rien et qui ne cède le terrain l'âme en paix, certaine d'avoir fait noblement son devoir.

Ces mêmes Rameurs ne sont certes pas une quantité méprisable: gare à eux durant la course! L'expérience des Savants a eu raison de l'enthousiasme des jeunes du Rideau. Tandis que le Rideau recevait une leçon en science et en habileté, le La Salle faisait voir à ses partisans que le revers de la première soirée lui a fait du bien en le faisant rentrer en lui-même pour trouver la lumière qui lui indiquerait le chemin du succès.

LE COURAGE RENAIT

Cette victoire est des plus populaires dans les milieux où nos Canadiens se réunissent pour jaser de hockey et discuter la campagne politique.

Haut les cœurs! Après la défaite de mardi aux mains du Shamrock, le La Salle vit ses partisans compter, au courage, mérités, quitter l'Auditorium en se demandant la raison véritable de la catastrophe. La joie remplace maintenant ces sombres sentiments car les savants ayant retrouvé la clef du succès ont ouvert la porte dorée qui conduit et la foule s'engouffre derrière eux, gaie et heureuse, sachant bien que les victoires se succéderont désormais avec assez de régularité.

LES GARS VONT BIEN

Nos gars ont bien travaillé jeudi soir, pas encore parfaitement peut-être mais avec un entrain qui nous fait espérer de grandes choses. Il faut cependant que l'instructeur Evraire se hâte d'aplanir les quelques coins encore un peu rudes qui nuisent aux progrès constants du troupeau.

Et surtout, il serait recommandable que les Tricolores ne poussent pas la générosité au point de compter au profit de l'ennemi! Cela peut devenir fort ennuyeux à la longue.

Quoi qu'il en soit, nous saluons bien haut la troupe de McCann à bien fait ce qui avait à faire, Verdon et Graham ont continué leur besogne sérieuse, portant sans cesse la guerre en territoire ennemi avec le résultat qu'ils seconderont le fiât.

Mercier, Jodouin, Leclerc, Bergin, Lafleur ont commis des erreurs mais, en général, ils les ont rachetées par de brillants exploits qui leur valurent les applaudissements des fidèles. Les autres troupiers ont fait leur part quand ils furent envoyés au feu.

NOTRE GENEROSITE

Verdon ouvrit le bal vers le milieu de la première période. Saisissant la poire près de sa ligne, il déjoua tout

le monde, poussa la rondelle derrière la défense ennemie, la reprit et porta un coup mortel. Ce fut l'unique point de la seconde.

Jodouin fit preuve d'une grande générosité lorsqu'il poussa dans le filet de McCann la passe que Quinn envoyait de derrière nos buts. Quinn recut le crédit de ce point. C'était décourageant.

Jodouin se racheta cependant peu après au moyen d'une belle performance: il poussa la rondelle de main de maître jusqu'à la cage ennemie, attira Johnston et poussa gentiment le disque en lieu sûr.

En général, ils ont rachetés par de un instant avant la cloche finale à la suite d'une course de bout en bout. Il contourna Peterkin et tira au moment où Johnston venait à sa rencontre. La rondelle alla s'aplatir dans le coin et le La Salle l'emportait haut la main.

ALIGNEMENTS
RIDEAU: Johnson, McMonagle et Peterkin; S. Howe, centre, Draper, Quinn, P. Howe, Morrison, Lagrave et Hulgust, alternants.

LA SALLE: McCann, Graham et Verdon; Bergin, centre; Mercier, Leclerc, Gratton, Lafleur, Bordeleau, H. Jodouin et B. Jodouin, alternants.

Arbitre: Billy Smith. Juge du jeu, Wash Pelletier.

SOMMAIRE
1-La Salle, Verdon, 11-30
Puntions: Peterkin, Graham et McMonagle.

Deuxième Période
2-Rideau, Quinn, 6-00
Puntions: Quinn, Graham, Lafleur, McMonagle et Gratton.

Troisième Période
4-La Salle, Graham, 19-00
Puntions: Verdon, Lafleur, McMonagle, 2; Graham, Arrêts.

McCann, 6 6 5 17
Johnson, 5 2 4 11
Finale: La Salle, 3; Rideau, 1.

LES AVANTAGES DES HYDRAVIONS

CES MACHINES SONT CONSTRUITES POUR LA VITESSE — PLUS VASTE CHAMP D'ACTION QUE LES AVIONS TERRESTRES.

Jusqu'à ces dernières années, les hydravions étaient beaucoup plus lents que les avions terrestres. C'est l'impossibilité de trouver des aires de départ et d'atterrissage, suffisamment longues et bonnes, qui a orienté les constructeurs d'appareils de vitesse vers les hydravions. En effet, les plans d'eau sont plus vastes et de surface plus égale que les terrains d'aviation. Des vents et des amers rissent à 100 milles à l'heure y sont beaucoup moins dangereux que sur le sol ferme.

Voilà pourquoi, ce sont ces hydravions qui, depuis 1927, les records du monde de vitesse, en dépit de la difficulté de préserver la fragilité des coques et des moteurs, ainsi que des plus grandes résistances à l'avancement.



JOHNNY FARRELL, jadis brillant pilote qui est maintenant tombé en 42e place.

Indiens champions

TORONTO.—John et Stanley Lewis, Indiens des environs de London, ont enlevé le championnat double canadien aux fers à cheval en prenant la mesure de William Coulter et Norman Brown de Toronto par 51-35.

W.-R. Strothers de Sarnia a battu N. Brown par 54-19 pour le titre simple.

LES RANGERS SUR TAS DU CIRCUIT

NEW-YORK ONT TRIOMPHE DE CHICAGO DANS UNE PARTIE SERREE.

CHICAGO.—Les Rangers ont pris la tête de la zone américaine de la ligue Nationale, grâce à leur victoire de 3-2 sur Chicago dans une partie fort intéressante jouée ici jeudi soir en présence de 8,000 personnes, la plus vaste foule jamais vue à une partie de hockey locale.

Ce fut une affaire des plus serrées. Murdock fit deux points au début de la joute, mais Wentworth et Arbour égalisèrent les chances avant le premier repos.

Il ne restait que 55 secondes de jeu dans la deuxième strophe quand Frank Boucher réussit le point décisif de la randonnée sur la passe de Bill Cook.

ALIGNEMENTS
RANGERS: Roach, Bourgeault et Johnson, centre; F. Boucher, F. Cook et W. Cook; subs. Thompson, Murdoch, Gouvenneville, Goldsworthy, Vail et Keeling.

BLACK HAWKS: Gardiner, Wentworth, Taylor, centre; Ripley; Arbour et March; subs. Somers, Miller, Gouvenneville, Goldsworthy, Vail et Keeling.

SOMMAIRE
1-Rangers, Murdoch, Thompson, 6-40
2-Rangers, Murdoch, Boursault, 7-00
3-Chicago, Wentworth, Ripley, 11-40
4-Chicago, Arbour, Ripley, 17-20
Deuxième Période
5-Rangers, F. Boucher, W. Cook, 19-05

Troisième Période
Pas de point.

Puntions: Johnson, 3; F. Cook, Boursault, Gouvenneville, Miller, 2; Taylor, 2; Ripley, 2; Somers, 2; Arbour, Wentworth.

Arbitre: George Mallinson. Montréal; Berlinguette, Montréal.

LES RÉUNIONS DE CET HIVER

Plusieurs champs de courses en opération au cours de la prochaine campagne. Bowie ferme ses portes demain soir et, dès lors les chevaux circuleront exclusivement sur ce qui est convenu d'appeler pistes d'hiver. Et les courses auront du terrain en plein pour prendre leurs ébats car ils n'auront pas moins de trois ou quatre champs à leur disposition.

Le turf d'hiver jouit aujourd'hui d'une grande popularité. Les associations y distribuent de riches bourses et il arrive souvent que les assistances dépassent celles des grandes réunions d'été.

LISTES DES MEETINGS
Voici la liste des réunions actuellement en marche et de celles qui s'ouvriront sous peu.

BOWIE: Association agricole du Maryland méridional. — Du 18 au 30 novembre.

PARC JEFFERSON: Association de l'élevage de la paroisse Jefferson, Nouvelle-Orléans. — Du 28 novembre au 31 décembre.

LA HAVANE: Jockey-Club américain de la Havane, paroisse d'Orléans, Cuba. — Du 14 décembre au 15 mars ou au-delà.

PARC KEENEY: Jockey-Club de la Floride, Bayah, Floride. — Du 14 décembre au 14 janvier.

AGUA CALIENTE: Jockey-Club d'Agua Caliente, Basse-Californie. — Du 28 décembre à la fin d'avril.

PARC DE L'EXPOSITION: Jockey-Club de la Louisiane, Nouvelle-Orléans. — Du 1er janvier au 4 mars.

MIAMI: Jockey-Club de Miami, Floride. — Du 16 janvier au 8 mars.

WINDSOR SE DECLARE
Voici aussi les dates des réunions de 1930 au parc Kenilworth de Windsor.

PRINTEMPS: Du 27 juin au 4 juillet. Sept jours.

ETE-AUTOMNE: Du 26 juillet au 2 août. Sept jours.

UN BEAU SUCCES DE L'OLYMPIQUE

DETROIT REMPORTE LA VICTOIRE SUR NIAGARA EN PRESENCE DE 9,000 PERSONNES.

DETROIT.—L'Olympique a battu Niagara par 6-4 dans une partie de la ligue internationale jouée ici jeudi soir en présence de 9,000 spectateurs. Les locaux menaient par 2-0 à la première session et 4-3 à la deuxième.

Steele fut le héros de la joute: quoiqu'il ne fit qu'un point, il déclencha presque toutes les attaques locales. McNulty, McCabe et Newman firent chacun un point puis Creighton mit fin au plaisir en tenant deux points dans la période finale.

Hartington, Gauthier et Smith comptèrent les points de Niagara.

VARSITY PERD
TORONTO.—Le Marlboro a battu Varsity par 2-1 dans une partie des séries patriotiques jouée ici jeudi soir.

LIGUE DE LA CITE
G. P. Pr Ct. Moy.
Shamrock, 2 0 5 1,000
Montagnard, 1 0 3 1,000
LaSalle, 1 0 1 4,300
Rideau, 0 1 1 3,000
N.-Edinburgh, 0 2 1 6,000

PARTIES MARDI
LaSalle vs Burghs.
Montagnard vs Rideau.

UN CHAMPION AMERICAIN



Here Withen, pointer champion d'Amérique, qui a remporté plusieurs prix à New-York et à la foire d'hiver de Toronto. Ce chien appartient à Robert-F. Maloney, de Pittsburg.

VILLENEUVE S'EXERCERA EN DEHORS DE LA VILLE POUR ON PROCHA N DUEL

RUGBY AMERICAIN

Colgate, 32; Brown, 0.
Pennsylvania, 17; Cornell, 7.
Syracuse, 6; Columbia, 0.
Colgate, 32; Brown, 0.
Carnegie Tech, 20; New-York, 0.
Pittsburgh, 20; Penn State, 7.
West Virginia, 6; Washington et Jefferson, 0.

MUIRE PRÉSIDENT DE L'UP. OTTAWA

CINO CLUBS REPRESENTENT LE HARNAIS DANS LE CIRCUIT DE LA VALLEE.

PEMBROKE.—M. James Muir, journaliste d'Almonte, a été élu à la présidence de la Ligue de hockey Upper Ottawa à l'assemblée annuelle tenue ici mercredi soir.

MM. William Laderoute d'Ampror, Dr L. McKinnon de Renfrew et un représentant de Carleton Place occuperont les vice-présidences. Il est attendu que l'an prochain, la présidence ira à Carleton Place qui la céda cette année à Almonte.

M. Muir choisira son propre secrétaire et dressera la cédule.

Les clubs suivants seront au poste cette année: Renfrew, Pembroke, Ampror, Almonte et Carleton Place. Ce dernier club n'était pas représenté à l'assemblée mais il a fait savoir qu'il enverrait une équipe comme par le passé.

De son côté, Laderoute pèsera 141 livres. Le poids favorisera peut-être Villeneuve, mais comme les deux hommes sont dans la classe welter, personne ne peut s'objecter au poids de l'un ou de l'autre. Ce sera, sans contredit, une belle rencontre.

Aux dires de Lecompte, ce sera la plus enlevante qui ait jamais été offerte aux amateurs de la région.

Laderoute est si populaire que ses admirateurs de la maison Château Cheese ont réservé 75 billets pour son combat avec Villeneuve. Ils en avaient retenu 50 lors de son dernier engagement.

Lecompte a laissé 150 billets chez Fortin et Gravelle et il recommande aux amateurs de s'en procurer sans tarder car ils s'envoleront rapidement.

Le prince Rospoli d'Italie reviendra avec le "Savoia", une embarcation mue par un engin de 2,000 c.v. Il se peut aussi que le marquis del Pozzo, sportif italien, accompagne Rospoli et tente fortune dans la classique.

Au nombre des candidats américains dont la présence semble assurée, il y a un Gar Wood avec son Miss America VIII, et James Talbot, fils, de la Californie.

SEGRAVE AURA TROIS YACHTS

NEW-YORK.—J. Lee Barrett, secrétaire-trésorier de l'Association des yachtsmen d'Amérique, qui est de retour du congrès de l'Union de Yachting internationale, tenue récemment à Bruxelles, déclare que le major sir Henry Segrave, détenteur du record mondial de vitesse en auto, inscrira trois yachts rapides aux régates internationales de 1930 à Détroit.

Sir Henry aura un candidat dans la classique du trophée Harmsworth et deux dans l'épreuve du trophée Scripps. Mlle Betty Carstairs inscrira son Estelle V aux courses Harmsworth et l'on compte aux deux autres amateurs anglais.

Le prince Rospoli d'Italie reviendra avec le "Savoia", une embarcation mue par un engin de 2,000 c.v. Il se peut aussi que le marquis del Pozzo, sportif italien, accompagne Rospoli et tente fortune dans la classique.

Au nombre des candidats américains dont la présence semble assurée, il y a un Gar Wood avec son Miss America VIII, et James Talbot, fils, de la Californie.

Le prince Rospoli d'Italie reviendra avec le "Savoia", une embarcation mue par un engin de 2,000 c.v. Il se peut aussi que le marquis del Pozzo, sportif italien, accompagne Rospoli et tente fortune dans la classique.

Au nombre des candidats américains dont la présence semble assurée, il y a un Gar Wood avec son Miss America VIII, et James Talbot, fils, de la Californie.

Le prince Rospoli d'Italie reviendra avec le "Savoia", une embarcation mue par un engin de 2,000 c.v. Il se peut aussi que le marquis del Pozzo, sportif italien, accompagne Rospoli et tente fortune dans la classique.

Au nombre des candidats américains dont la présence semble assurée, il y a un Gar Wood avec son Miss America VIII, et James Talbot, fils, de la Californie.

Le prince Rospoli d'Italie reviendra avec le "Savoia", une embarcation mue par un engin de 2,000 c.v. Il se peut aussi que le marquis del Pozzo, sportif italien, accompagne Rospoli et tente fortune dans la classique.

Au nombre des candidats américains dont la présence semble assurée, il y a un Gar Wood avec son Miss America VIII, et James Talbot, fils, de la Californie.

Le prince Rospoli d'Italie reviendra avec le "Savoia", une embarcation mue par un engin de 2,000 c.v. Il se peut aussi que le marquis del Pozzo, sportif italien, accompagne Rospoli et tente fortune dans la classique.

Au nombre des candidats américains dont la présence semble assurée, il y a un Gar Wood avec son Miss America VIII, et James Talbot, fils, de la Californie.

Le prince Rospoli d'Italie reviendra avec le "Savoia", une embarcation mue par un engin de 2,000 c.v. Il se peut aussi que le marquis del Pozzo, sportif italien, accompagne Rospoli et tente fortune dans la classique.

Au nombre des candidats américains dont la présence semble assurée, il y a un Gar Wood avec son Miss America VIII, et James Talbot, fils, de la Californie.

Le prince Rospoli d'Italie reviendra avec le "Savoia", une embarcation mue par un engin de 2,000 c.v. Il se peut aussi que le marquis del Pozzo, sportif italien, accompagne Rospoli et tente fortune dans la classique.

L'arbre de la science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître et qui font revivre le bon vieux temps.

LA FRANCE est remarquable par ses splendides monuments. Un des plus beaux est la cathédrale du Mans, dédiée à saint Julien, et dont la première pierre fut posée par l'évêque Vulgrin en 1060. La construction n'en fut terminée qu'au XVIIe siècle.

LA MODE de poudrer les perruques à blanc et même l'habit date de 1703.

LES SPORTIFS de Vienne espèrent que les Jeux Olympiques seront un jour tenus en cette ville. Les autorités sont à construire un vaste stade capable de contenir 50,000 spectateurs et qui sera terminé en 1931.

L'EXPLOIT d'un trou en un seul coup, jadis si rare sur les terrains de golf, est maintenant chose très commune en Amérique. Il s'en est fait près de 200 sur les terrains canadiens durant 1929.

GEORGE W. BLAKE, arbitre vétérinaire, est un des rares experts en matière de boxe qui soient encore au poste. Il était chef des instructeurs des victorieuses.

de boxe de l'armée américaine durant la guerre.

LA LIQUE "Timber" du nord-ouest des Etats-Unis, fait usage de dix joueurs pendant ses parties. Le dixième homme remplace le lanceur au bâton.

LE JOCKEY Lawrence McDermott bien connu dans le monde du turf, surtout dans le Kentucky et l'Illinois, est un Canadien. Il est présentement en repos dans sa famille près de Hamilton, Ontario. Il fera la campagne de Miami.

VOICI la liste des arbitres qui travaillent à tour de rôle dans la ligue de hockey internationale: Louis Berlinguette, Jarry Goodman, Guy Smith, Bobby Hewitson, Mike Rodden, Tom Munro, E. Irwin, M. McCarthy, Frank Allen, George Pennie.

BUDDY HACKMAN, demi de l'université de Tennessee, joue au rugby pour diverses institutions mineures et majeures depuis cinq ans et, d'année en année, il a fait partie d'équipes victorieuses.

L'EQUIPE de rugby Georgie Tech a déjà dressé une partie de sa cédule pour l'année 1930. Elle ouvrira la campagne le 4 octobre contre l'université de la Caroline méridionale.

AU NOMBRE des sportifs décédés ces jours derniers, on remarque: le docteur Mark Baldwin, ancien lanceur des ligues majeures; Joe McGinley, aussi un ancien lanceur des grandes ligues; Lester Dean, fameux starter sur les pistes de courses américaines; John Rohrer, conducteur d'autos de courses.

CLIFF LECOMPTÉ était jadis un des meilleurs joueurs de balle aux bases dans la région. C'était aussi un pugiliste de renom.

JADIS, les joueurs de hockey professionnels ne recevaient guère plus de \$800 ou \$800 pour leur première saison dans les cercles salariés. Aujourd'hui, les débuts initiaux vont de \$1,800 à \$2,800.

GRAND SOUPER DU CLUB WRIGHTVILLE

Samedi soir en la salle B. et B., grand souper aux fêtes montées par le club de hockey de Wrightville. Tous les amateurs sont cordialement invités d'aller s'amuser ferme tout en donnant un coup de main à une organisation méritée.

Le régal commence à 10 heures précises.

NATIONAL CLOTHES \$23 ALL WOOL

The Door to every National Shop opens direct to the National Factory

Lorsque vous entrez dans un magasin National Clothes Shop, c'est tout comme si vous entriez dans notre vaste atelier, pour ce qui est du prix payé. Car les vêtements National sont vendus directement aux clients — à un prix fixe de l'atelier — ce qui élimine tous les profits que reçoivent d'ordinaire les intermédiaires et les vendeurs en gros. Vous économisez ainsi BEAUCOUP D'ARGENT et vous vous procurez des vêtements de qualité.

Nous achetons directement. Nous vendons directement. Vous épargnez ce qui va d'ordinaire à l'intermédiaire — une grosse part des profits sur les vêtements de qualité.

Lorsque vous achetez du magasin National vous obtenez les meilleurs vêtements au Canada, et cela directement du confectionneur.

Tuxedos Qualité fine \$23 Tentes de soie \$5.00

ALL-ONE-PRICE \$23 ALL-WOOL

NATIONAL CLOTHES SHOPS Limited

"Les plus progressifs marchands de vêtements au Canada"

186, RUE SPARKS, OTTAWA

Lorsque vous revêtez vos habits de gala



portez un

Chapeau Dur

le chapeau correct pour la toilette.

"VICTOR"

\$3.85

"MOORE" et "BATTERSBY"

\$5.00 \$6.00

VOYEZ-LES!

PREMIER HAT SHOPS

164, Sparks 209, Bank

OTTAWA EST VICTIME DES AMÉRICAINS - LA PROCESSION DU SHAMROCK

Les Américains se vengent de l'Ottawa dans une belle joute

Nos Sénateurs succombent grâce à un coup heureux de Himes dans le sur-temps.

CLANCY ET WORTERS SE DISTINGUENT

Les Sénateurs n'ont pas été favorisés du sort à New-York jeudi soir. En dépit d'une lutte acharnée, du travail brillant des étoiles de New York, nos gars ont succombé sous les coups des Américains, au pointage de 4-3, après un effort supplémentaire.

Un coup heureux de Himes tiré après 24 secondes de surtemps, assura la victoire aux Yankees. Himes avait atteint la ligne bleue quand il hissa son coup; la rondelle bondit de façon étrange comme mue par une puissance mystérieuse et avant que Connolly ait pu se remettre, la pille glissait dans le panier.

C'était de quoi arracher le cœur! Nos gars ayant travaillé avec une énergie farouche du commencement à la fin méritaient bien la palme.

CLANCY SE DÉVOUE

King Clancy et Worters furent les héros de la soirée. Le célèbre copain d'Ottawa fit du jeu remarquable et compléta sa belle performance en enlevant deux points qui mirent nos gars dans la course. Worters se distingua dans le sac.

Burch ouvrit le jeu pour New-York dès la première minute de jeu, mais Clancy égailla les chances en moins de cinq minutes.

Sheppard et Burch portèrent alors le pointage à 3-1 pour les Américains et la situation d'Ottawa n'était pas des plus roses, mais la troupe continua sa lutte sérieuse avec d'heureux résultats.

LE COUP DE GRACE

La deuxième période venait à peine de s'ouvrir que Clancy recevait un passe de H. Kilrea et portait un rude coup que Worters ne vit pas venir.

Les Sénateurs bombardèrent sans répit la cage ennemie, mais Worters faisait des prodiges de valeur.

Finnigan égalisa les chances sur la passe de Shields au milieu de la troisième période. Dès lors, ce fut un duel acharné qui aurait dû se terminer en notre faveur, mais Himes surprit tout le monde en ricochant son coup de hasard dans le surtemps.

ALIGNEMENTS

AMÉRICAINS: Worters, Simpson et Conacher; centre, Burch; Boyd et Massecar; subs., Sheppard, Holmes, Burneater, Reise et Himes.

OTTAWA: Connell, Clancy et Smith; centre, Lamb; Finnigan, et H. Kilrea; subs., Touhey, Starr, Grosvenor, Shields, et Nighbor.

SOMMAIRE

Première Période

1-Américains, Burch . . . 1.45

2-Ottawa, Clancy . . . 1.45

3-Américains, Sheppard, Conacher . . . 5.20

4-Américains, Burch . . . 1.28

Punitions: Lamb, Conacher.

Deuxième Période

5-Ottawa, Clancy, H. Kilrea . . . 41

Punitions: Conacher.

Troisième Période

6-Ottawa, Finnigan, Shields . . . 13.10

Punition: Lamb.

Supplémentaire

7-Américains, Himes . . . 24

Punitions: Shields et Simpson.

LES COURSES EN MARYLAND

MISSIEP ENLEVE LA RICHE CLASSIQUE DU JOUR D'ACTION DE GRACES. — DOWAGIAC ECHOUE.

BOWIE. — Missiepe, brillant coureur de l'établissement Le Mar, a porté 121 livres à la victoire dans le riche handicap d'Action de Graces, disputé jeudi après-midi au champ local sur le mille et un furlong.

Le vainqueur conduit par R. Workman fit le voyage en 1.53 3-5 pour triompher le Dr. Freeman, espoir de Walter Salmon et Glen Wild à J.-P. Adams.

Cette classique de 10,000 ajoutés avait attiré onze partants et des milliers de spectateurs. Les favoris ne firent guère meilleure figure. Au nombre de ceux qui n'ont pas réussi à se placer, on notait le fameux Dowagiac, inscrit au handicap d'Action de Graces, de l'établissement Seagram, Balko, Bobashe et Princesse Tina de l'établissement Audley, Buddy Baker, Hot Toddy et William T.

Greenock a établi un nouveau record de 1.10 3-5 en gagnant le handicap Aéro de six furlongs.

LES RESULTATS

Première Course

1-Storm, Thurber, \$670, 4.20, 2.90;

2-Rodrak, Halbert, \$160, 8.00;

3-Jolly Pal, Sério, \$2.90, Temps, 1.12 pour six furlongs.

Deuxième Course

1-Gay Past, Quattiebbaum, \$27.20,

12.40, \$30; 2-We Dun It, Robertson,

\$34.80, 4.80; 3-Snowflake, Schaefer,

\$37.70, Temps, 1.25 pour sept furlongs.

Troisième Course

1-Greenock, Halbert, \$38.20, 10.40,

4.50; 2-Judge Schilling, Catrone,

\$34.40, 3.20; 3-Sandy, Thurber, \$2.40,

Temps, 1.10 3-5 pour six furlongs.

Nouveau record

Quatrième Course

1-Missiepe, Workman, \$5.10, 4.30,

3.30; 2-Dr. Freeman, G. Rose, \$13.40,

3-Glen Wild, Fator, \$8.10,

Temps, 1.53 3-5 pour le mille et un furlong.

Cinquième Course

1-Searcher, Belshak, \$9.30, 3.30,

3.30; 2-Bewithus, Léger, \$3.00,

2.20; 3-Crystal Domino, Robertson,

\$3.00, Temps, 1.46 2-5 pour le mille 1/16.

Sixième Course

1-Clear Sky, Schaefer, \$8.30, 5.70,

2-Turf Writer, Renick, \$9.20,

3-Neaton Kay, Robertson,

\$8.50, Temps, 1.54 2-5 pour le mille 1/16.

Septième Course

1-Othello, Ebb, \$13.90, 7.10, 5.00;

2-Leonardeau, Workman, \$5.50, 3.60;

3-Sir Leonid, Cooper, \$4.80, Temps,

4.49 pour le mille 1/16.

ARTERS CONDUIT LE CLUB BARRIE

Clifford "Squirrel" Arters, adid un des meilleurs joueurs de hockey de la capitale, nous quitte définitivement pour s'établir à Barrie où il aura la direction du club de l'endroit d'août à juin.

Arters a eu une belle carrière, car en plus de s'illustrer dans les circuits locaux, il a brillé à Carleton Place et dans le Nord-Ontario.

MOORE BAT DE BONS COUREURS

LE MARATHON DE BERWICK DISPUTE DANS DES CONDITIONS FORT DESAGREABLES.

BERWICK. — Gus Moore de Pittsburgh a gagné le 20e marathon annuel de Berwick disputé jeudi après-midi sur un parcours recouvert de glace et de neige. Il fit le trajet en 49 minutes 42 secondes et demi, soit deux minutes au-dessous du record établi par Willie Rife en 1922. Il y avait 32 concurrents.

Richard Detwiler du collège de Pennsylvanie arriva deuxième; Billy Reynolds de Galt troisième; James Henigan de Boston quatrième; Will McCluskey de Toronto cinquième; le capitaine Radcliffe du collège de Pennsylvanie sixième; William Ruckel de New-York septième; William Meyer de Philadelphie huitième; Arthur Marvin de Portland neuvième; Fred Sargeant de Galt dixième.

Phil Silverman de Brooklyn, vainqueur l'an dernier, saisi d'un malaise grave en parcourant le deuxième mille dut abandonner.

VOLOMITE RACHETÉ PAR LA WALNUT HALL

NEW-YORK. — L'établissement Walnut Hall, de Lexington, Kentucky, a racheté au prix de \$13,500 le joueur Volomite qui avait vendu pour \$5,800 à Tom Taggart, il y a deux ans.

Il sera retiré au haras.

LES MAROONS SERONT DANS CES PARAGES-CI SAMEDI AVEC DES HÉROS

Montréal nous vient précédé d'une réputation des plus enviables. — Ottawa aura une rude tâche sur les bras.

BOUCHER DANS LE CAMP ENNEMI

Les Maroons, ces étonnants gladiateurs de Montréal, ennemis acharnés du club Ottawa, feront les frais de la musique au salon de Clare Brunton samedi soir. Qui, lecteurs, les Maroons, avec Neil Stewart, Babe Siebert, Bill Phillips, Georges Boucher, Dutton, Ward et le reste de ce groupe dangereux, tentent fortune contre les Sénateurs pour la première fois de la campagne 1929-30. Inutile de dire que le combat fournira des émotions à tous ceux qui en seront témoins.

VIEILLE RIVALITE

Montréal et Ottawa ne s'aiment pas tout de suite dans le domaine sportif. Non, copains! Les Uhlans n'ont pas oublié que les Maroons les éliminèrent du concours il y a une couple d'années et l'heure de la revanche sonne. L'an dernier nos ouvriers n'étaient pas un facteur sérieux mais cette saison, c'est autre chose et les salondiers n'ont pas de peine à faire jouer un tour par ces assommoirs de la métropole.

Nous sommes aussi fort anxieux de voir Georges Boucher à l'œuvre contre le club dont il était, il n'y a pas si longtemps, capitaine et ami dirigeant. "Buck" subira sans doute un rude passage de la part du groupe des "assassins" l'an dernier, se permettant de lui tirer l'oreille.

La vente des billets marche rondement: la direction de l'Auditorium s'attend à ce qu'il y ait salle comble.

LES INDIENS AUX JEUX OLYMPIQUES

ON PARLE D'EN ENROLER DANS UNE ÉQUIPE DE BALLON POUR LA GRANDE FÊTE DE LOS ANGELES.

Les Indiens, les vrais, pas ceux qui habitent l'Inde, mais ceux qu'on appelle Peaux-Rouges, viennent au sport.

Cela, à en croire les journaux américains qui annoncent l'intention de quelques tribus qui existent encore de former une équipe de football qui demanderait son inscription aux Jeux Olympiques de 1932, à Los Angeles.

Ces confrères ajoutent que les Indiens sont d'extraordinaires coureurs, auxquels il arrive fréquemment de forcer un cerf à la course.

Tout en faisant la part de l'exagération, nous rappelons que deux Indiens au moins ont laissé dans la spécialité une réputation formidable. Voici une cinquantaine d'années un Peau-Rouge connu sous le nom de "Deerfoot", fut champion du monde de la course à pied de cerf, courut à Londres, et on ne connut jamais ses possibilités exactes, et plus près de nous, qui a oublié le fameux Longboat?

SUCCÈS DU BELGE

BUFFALO. — Arturo Schackels, walter belge, a battu Bobby Tracy de Buffalo, dans un combat de six rounds intéressant, livré ici jeudi.

Le vainqueur pesait 148 livres et Tracey 145.

DE VAILLANTS ATHLÈTES



Bill et Bun Cook, fameux frères qui brillent sous les couleurs des Rangers de New-York. Leur travail est, depuis plusieurs années, le fait saillant de la tenue des guerriers du gal White Way.

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur du Sport. — Veuillez donc me donner les informations suivantes:

1.—Pourquoi les Maroons veulent-ils se défaire de Hooley Smith? D'où vient ce joueur et quand fit-il ses débuts professionnels?

Rép.—Je ne pense pas que Montréal veuille se défaire de Smith. Le rumeur qui circula à cet effet fut démentie par Dune Munro, gérant de l'équipe. Smith est originaire de Toronto. Il fit ses débuts professionnels à Ottawa en 1924.

2.—Préférez-vous la défense d'Ottawa à celle du Canadien? Burke est-il aussi bon que Mantha?

Rép.—Qui Mantha est plus efficace que Burke.

3.—Quel est le meilleur joueur amateur d'Ottawa?

Rép.—Il est très difficile de se prononcer là-dessus, pour la bonne raison que la saison ne fait que commencer. Attendez encore deux ou trois semaines afin de donner à tous les clubs une chance de se placer et aux joueurs celle de se faire valoir.

4.—Qui gagnera le championnat de la ligue Nationale?

Rép.—Je favorise Boston, mais Ottawa et Canadien seront des plus dangereux.

5.—Quel est le meilleur salaire payé dans la ligue Nationale? Que reçoivent les recrues?

Rép.—A peu près \$10,000. Les rares recrues, essentiellement recrues dans la Nationale, ont environ \$2,000 pour la première année.

6.—Quelle est l'occupation de Jos. Verdon?

Rép.—Il est à l'emploi de la compagnie Bell Téléphone.

VIVE SURPRISE DES COUGUARS

LA BANDE DE JACK ADAMS PASSE LE BATON AUX MAROONS. — HEUREUX DÉBUTS DE BEVERIDGE.

MONTREAL. — Les Couguars sont dans la jubilation. Eux qui la semaine dernière étaient à la recherche d'une victoire inattendue sur les féroces Maroons, les battant au pointage de 7-6 dans un combat serré livré au Forum en présence d'une foule qui ne pouvait en croire ses yeux.

Cette défaite applique les freins aux Maroons qui devenaient la terreur des autres robes de la ligue.

Bill Beveridge, nouveau gardien de buts des Couguars, a fait du beau travail sous une fusillade nouvelle dans la troisième période.

Carson Cooper enfla trois points pour assurer aux visiteurs leur premier succès de l'année.

ALIGNEMENTS

DETROIT: Beveridge, Noble, Hicks, centre, Goodfellow, Hay, Cooper, subs.: Connors, Aurie, Lewis, Brophy, Bellefeuille, Hughes.

MONTREAL: Benedict, G. Boucher, Wilcox, centre, Phillips, Ward, Trotter, subs.: Munro, Dutton, Stewart, Siebert, Smith, Robinson, Northcott.

Bobby Hewitson et Bert Corbeau.

SOMMAIRE

Première Période

1-Détroit, Hicks, 5.44.

2-Montréal, Stewart, Dutton et Smith, 43.

3-Montréal, Siebert, 7.47.

4-Détroit, Aurie, elwis, 53.

5-Détroit, Cooper, 3.23.

6-Montréal, Dutton, Ward, 53.

Punitions: Ward, 2; Lewis, 1.

Deuxième Période

7-Détroit, Cooper, Hay, 1.35.

8-Détroit, Hay, 1.35.

Punitions: Dutton.

Troisième Période

10-Détroit, Goodfellow, Connors, 10.37.

11-Montréal, Northcott, Dutton et aWrd, 2.53.

12-Montréal, Smith, Siebert, 3.12.

13-Montréal, Siebert, Smith, 2.43.

Punitions: Noble, Stewart, Goodfellow, 2; Connors, Siebert, 1.

LA VICTOIRE DU SHAMROCK

LES IRLANDAIS DONNENT UNE BELLE EXHIBITION POUR BATTRE NEW-EDINBURGH.

Le Shamrock et le New-Edinburgh ont donné une splendide performance à l'Auditorium jeudi soir et, après du jeu enlevant de part et d'autre, les Feux-Vertes ont obtenu la décision au pointage de 3-0. Les Irlandais jouent présentement avec autant d'entrain que s'il s'agissait d'une série de championnat.

Hec, Pilon, ce vieux cheval de guerre, enfla deux points durant la bagarre et Art Tabor fit l'autre.

Hec réussit le premier de façon sensationnelle: roulant à vive allure sur un seul pied, il enfonce la défense des Burghs, s'empara sur Allen Woods et poussa le disque dans le sac.

Art Tabor grimpa sur l'aile, porta un rude coup et les Shams menaient par 2-0 au premier repos.

L'autre point vint dans la troisième séance grâce au coup opportun de Pilon, qui avait reçu une belle passe de Harold Tabor au moment où l'ennemi arrêta ce dernier.

ALIGNEMENTS

Shamrock. — Venne, Coulson et Kinsella; centre, H. Pilon, H. Tabor et Richards; alternants, James, Grimes, R. Joliat, Schultz, A. Tabor.

New-Edinburgh. — Woods, Bates et Reid; centre, K. Burnett; H. O'Neill et McGill; alternants, Stit, James, G. Burnett, T. McInelly.

SOMMAIRE

Première Période

1-Shamrock, H. Pilon . . . 6.00

2-Shamrock, A. Tabor . . . 6.00

Punition: Coulson.

Deuxième Période

3-Shamrock, H. Pilon . . . 19.10

(H. Tabor)

Punitions. — Kinsella, Reid, T. Tabor, O'Neill.

Troisième Période

Pas de point.

Punitions. — Coulson, McGill, Kinsella, K. Burnett.

Woods . . . 5 6 10 21

Venne . . . 8 4 9 21

INDIENS GAGNENT

BOSTON. — Springfield a battu les Tigres de Boston par 2-0 dans une partie de la ligue Américaine jouée ici jeudi soir.

Heller et Carrigan comptèrent dans la deuxième session.

“Vous avez dû payer cher ce paletot monsieur”

LES hommes qui sont au fait des tissus mais qui ne connaissent pas les prix des Tailleurs Tip Top confondent tous les jours les complets et pardessus Tip Top avec les vêtements cotés à des prix beaucoup plus élevés.

Si les Vêtements Tip Top, en leurs tissus, confection et styles se vendaient par petites quantités, leur prix serait beaucoup plus élevé. Mais les Tailleurs Tip Top sont les plus gros tailleurs vendant à un seul prix, et le gros volume de leurs affaires leur permet de vendre à la plus petite marge de profit. Ils achètent aussi directement des plus grosses filatures au monde, et cela en vastes quantités, ce qui leur assure de très appréciables économies.

Vous pouvez profiter des méthodes d'achat et de confection des Tailleurs Tip Top pour vous procurer des vêtements de qualité, et cela sans payer une prime pour la qualité. Entrez simplement en tout magasin Tip Top, choisissez le tissu, la teinte de votre préférence, faites confectionner votre vêtement dans le genre que vous désirez et le prix sera toujours \$24.

ONE PRICE TO MEASURE

\$24

Tip Top Tailors Limited

204, RUE SPARKS, OTTAWA

LE CLASSEMENT OFFICIEL DE LA LIGUE NATIONALE

ZONE CANADIENNE					ZONE AMERICAINE				
	G	P	N	Ct. Pts		G	P	N	Ct. Pts
Ottawa	5	1	1	22 24 11	Rangers	4	2	1	22 19 9
Canadien	3	1	2	23 18 8	Boston	4	1	0	19 18 8
Montréal	3	4	0	27 19 6	Chicago	2	2	2	22 16 6
Toronto	1	4	1	20 30 3	Détroit	1	4	1	21 30 3
Américains ..	1	3	0	10 15 2	Pittsburgh ..	1	3	0	17 24 2

Parties de Samedi: Montréal à Ottawa; Américains à Canadien; Boston à Pittsburgh; Détroit à Toronto.

Dimanche: Boston à Chicago; Rangers à Détroit.

LA GUIGNE LUI JOUE UN TOUR

GERVAIS VICTIME DE L'HONNETÉ DOUTEUSE D'OUVRIERS QUI LUI SIFFLENT SES ÉCONOMIES.

Michel Gervais, entraîneur d'un cycliste français allait assez souvent avec son poulain, en Hollande. Le duo y récolta de nombreux florins.

Les Nouvelles Religieuses

Nouveau curé — M. l'abbé Philippe Sylvestre, aumônier chez les Frères Minimes, à Beauveville, a été nommé curé à Dosquet.

Les Frères de la Charité — Le 11 septembre dernier est partie d'Anvers, à destination d'Africa, au Rwanda, une première caravane de cinq frères de la Charité de Gand. Ces frères sont destinés aux établissements scolaires d'Africa. Des locaux provisoires leur ont été construits par les Pères Blancs.

Le 5 octobre, s'est ouvert au Rwanda un postulat de frères indigènes, placé sous le patronage du Bienheureux Charles Lounanga. C'est la reprise d'une œuvre que la guerre avait arrêtée.

Les religieuses chinoises d'Ichang (Agence Fides) — Les Soeurs franciscaines de la Sainte-Enfance, religieuses indigènes du vicariat d'Ichang, se multiplient de plus en plus. Elles possèdent maintenant 4 maisons centrales d'où elles vont, deux ou trois, faire la classe dans les paroisses.

L'Université Catholique de Pékin (Agence Fides) — L'Université Catholique de Pékin a été autorisée à s'inscrire sur les registres du ministère de l'Éducation à Nankin, comme Université, vu que cette institution a ajouté à son collège des arts, un collège des sciences et un collège d'éducation générale.

Progrès catholiques (Agence Fides) — Les Pères Salésiens et les frères des

Ecoles Chrétiennes viennent de s'installer à Casablanca. Les Pères Salésiens y ont pris possession de la paroisse du Maarif, et les frères des Ecoles Chrétiennes ont ouvert une maison d'éducation à Casablanca même.

De plus, la fondation d'un couvent de Clarisses, à Casablanca, vient d'être décidée, et s'annonce comme prochaine.

Les Soeurs des Missions Étrangères (Agence Fides) — Le 15 octobre, sont entrées au postulat de Soeurs des Missions Étrangères de Saint-Dominique, à Maryknoll, New-York, des jeunes filles du Canada, de Chine et des États-Unis.

Toutes ont déjà exercé une profession, institutrices, infirmières, couturières, téléphonistes sténodactylo, secrétaires ou comptables.

Ces postulantes comprises, les Soeurs de Maryknoll sont maintenant plus de 400. Leur institut a été fondé pour secourir les missionnaires de la Société des Missions Étrangères de Maryknoll, et a été reconnu par Rome en 1920. Outre plusieurs maisons aux États-Unis où elles travaillent parmi les Japonais des côtes du Pacifique, elles ont des maisons en Chine, en Corée, aux Philippines et aux Îles Hawaï.

Vicariat récompensé (Agence Fides) — BAGAMOYO, Tanganika. — À l'occasion d'agriculture et d'industrie qui s'est tenue avec grand succès à Dar-es-Salaam, du 2 au 6 septembre dernier, les écoles ont pu exposer des échantillons d'écriture, et des échantillons de la main, comme couture, nattes etc. Or, pour les travaux qu'il a exposés, le vicariat de Bagamoyo a remporté 5 premiers prix, 4 deuxième et 3 troisième.

Funérailles de R. F. Nabor de Jésus — MONTREAL. — Les funérailles de R. F. Nabor de Jésus, ont eu lieu à la

maison-mère à Laval-des-Rapides, M. D.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé P.-D. Magnan, vicaire à St-Jean-Baptiste de la Salle.

Le service funéraire fut chanté par l'abbé J.-C. Chaumont, curé du T. S. Nom de Jésus de Malouneuve, assisté de M. P.-D. Magnan comme diacre et de M. l'abbé Louis Borel comme sous-diacre, chapelain de l'établissement. Tout le personnel des différents départements était présent.

MESSINES

Le 17 novembre eurent lieu les funérailles de M. Clifford Cromier, âgé d'un peu plus de 15 ans, fils de M. et Mme Xavier Cromier. Il laisse pour le pleurer ses père et mère; ses frères Guillaume, Théophile, Olivier, Réginald; ses sœurs Émilie, Léonia et Florence. M. le curé Gravel a chanté le service funéraire. Les parents et amis suivants ont assisté aux funérailles: M. et Mme Thos. Cromier, père, M. et Mme G. Blanckfield, Mlle E. Cromier, Mme J. Lévesque, M. J. Guitard, MM. et Mmes Jos. Guitard, A. Saumure, A. Lefebvre, A. Noël, E. Chénier, T. Piché, M. et Mme T. Cromier, E. Saumure, M. D. et N. Saumure, M. et Mme J. Émérie. Nos sympathies à la famille éplorée.

28 novembre 1929.

Mise au point. — Malgré la surprise des uns et la déception des autres, faut-il s'étonner de ce que le courtier de Gaudet soit lettre morte? Mille fois non! A ceux que ce courtier intéresse, j'apporte la solution. Le correspondant, des mieux disposés, prépare son courrier par un voyage à Wish-taoumougnac. C'est dire qu'il sera plaignant d'intérêt, en février à son retour. En attendant, il faut patienter. Hélas! rien pour rien en ce monde.

PEMBROKE

Comme d'habitude nous avions le 25 courant la fête à la tire traditionnelle de la Ste-Catherine, qui a réuni plusieurs centaines de nos compatriotes auxquels s'étaient joints bon nombre de citoyens de langue anglaise surtout catholiques. En même temps, il y eut aussi une partie de "Buche" primée, où les prix furent abondamment contestés. M. l'abbé Pilon, vicaire à l'église St-Jean-Baptiste, voulut honorer de sa présence cette jolte fête de famille, mais à notre regret il dut répondre à un appel de son ministère. Ce n'est qu'à une heure avancée que l'on se sépara à regret, emportant le meilleur souvenir de cette réunion intime et si amicale.

CHOSSES MUNICIPALES: — Bon nombre de conseillers y compris, préfets, sous-préfets et maires, sont sur les rangs et auront à subir l'assaut d'une élection qui s'annonce chaudement contestée.

TRAVAIL: — Il y a beaucoup d'ouvrage dans les bois pour un grand nombre de bucherons. Notre seule manufacture de bois fera couper une quarantaine de mille cordes de bois de quatre pieds et est déjà en opération nuit et jour, pour toute la saison d'hiver après laquelle elle ne fonctionnera plus de jour. C'est une grande question de l'établissement d'une manufacture de bois pure par une firme américaine, en notre ville. Une grande boulangerie de plus modernes et qui sera de forte capacité sera bientôt terminée.

Egalement, la Communauté des RR. SS. Grises de l'Immaculée-Conception est à faire construire une aile de dimensions considérables à sa maison mère.

Une énorme quantité de pierre prise à la carrière municipale sera concassée dans le courant de l'hiver pour servir à la construction définitive de la route automobile Matinawa-Pembroke, dont la première section entre Pembroke et Petawawa se fera au printemps.

RUMEUR: — Une rumeur qui circule ici dans les milieux catholiques veut qu'un pensionnat canadien-français soit enfin construit dans notre ville et servirait aussi, au moins pour un temps, pour tout le diocèse. C'est le bon sens même lorsque l'on sait que les catholiques irlandais du diocèse, croyons-nous en minorité, ont deux communautés enseignantes et hospitalières qui dirigent et pensionnent et hôpitaux, alors que les Canadiens-français, dépourvus il y a quelques années des derniers vestiges de communautés bilingue et française qui leur restaient n'ont rien absolument rien, de pensionnat et école supérieure, où faire instruire et éduquer leurs jeunes filles.

C'est déjà une grave injustice envers notre race, qui s'est de beaucoup aggravée en ces derniers temps de circonstances particulières et qui est à la veille de prendre les proportions d'un scandale si on n'y apporte remède au plus vite. D'au-

tres changements dans notre vie religieuse seraient aussi au point de se produire pour le plus grand bien des âmes canadiennes-françaises.

Un gouvernement qui est pourtant loin d'être catholique semble être résolument entré dans la voie de la justice et de la réparation en fait de législation scolaire. D'un autre côté les contribuables irlandais viennent d'accomplir un bel acte de fair-play en ne mettant pas d'opposition à l'élection des trois commissaires d'écoles canadiens-français en nomination le 25 courant. Ils osent nier que gouvernement et contribuables irlandais n'ont pas accompli en cela un bel acte de redressement et de justice chrétienne envers notre race. Après cela n'avons-nous pas le droit d'espérer dans un domaine plus élevé la reconnaissance de certains droits d'importance primordiale pour des catholiques, que nous réclamions si légitimement depuis déjà une longue période.

Tout vient à point à qui sait attendre mais il faut dire que l'on s'est fait attendre assez longtemps: de quoi lasser les patientes les plus solides et causés déjà les plus graves préjudices envers ceux de notre race.

Contribuable.

BOURGET, ONT.

PARTIE DE CARTES. — Une assistance nombreuse était présente à la partie de cartes qu'ont donnée les Pères de Famille, mardi, le 19 novembre. Un programme récréatif fut joint à la partie de cartes. M. le curé remporta le prix de chant, M. Omer Labelle, le prix de violon et M. Anatole Gendron, le prix de danse. Mme Albert Lalonde fut l'heureuse gagnante d'un service à thé et Mlle Anna Laroche, d'un service à écrire. Les prix de cartes furent remportés par M. Ernest David, Mlle Léona Diotte, Mlle Eva Gagné, Mme Félix Lefebvre, Mme Omer Labelle, Mlle Gaétane Lafleur, MM. Athanase Lavoie, Arthur Chagné, René Gratton de St-Pascal-Baylon, Sylviane Ouellette et Arthur Martel. Le prix de consolation fut remporté par M. Patrick Schnupp.

Au numéro 16 revient le prix d'entrée: un \$2.50 en or, don de la Banque Canadienne Nationale. Le porteur de ce numéro voudra bien réclamer son prix de q'd de droit.

FUNÉRAILLES. — Les funérailles de Mme Isidore David, née Angéline Lalonde, ont eu lieu lundi, M. le curé Landry officiant à la levée du corps et à la messe. Le chant fut fait par la chorale de Bourget à laquelle se joignit MM. Albini Lalonde, de Val-Treureux, et Joseph Lalonde, de Hammond. Le "Crucifix" de Faure, fut rendu par Mlle Noëlle et Cécile Hurtubise. Touchaient l'orgue: Mlle Alexina Landry et M.-A. Bonhomme. Les porteurs étaient MM. Joseph Parent, Delphis Pitre, James Leduc, Napoléon Lalonde, Jean-Baptiste Lalonde et Arthur Gagné.

Portaient la bannière de la Congrégation des Dames de Ste-Anne: M. le Nap. Laroche, les rubans par Mmes J. Leduc, D. Pitre, N. Lalonde et J. Parent.

Mme David, décédée à l'âge de 57 ans, laisse dans le deuil, son époux qu'elle a perdu à la fin de l'été, quatre fils: Moïse, de Montréal, Raoul, de Beauharnois, Ernest, et Léon, de Bourget, cinq filles, Clarisse, Mlle Osaie Labelle, de Montréal; Mlle Eulalie, Laurette, Alice et Lucille, de Bourget.

La famille David désire remercier ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans cette épreuve.

DIVERS. — Les répétitions des chants sacrés pour la Messe de Noël ont commencé la semaine dernière.

Mme Orla Ethier est actuellement patiente à l'hôpital général de la rue Water, Ottawa où elle a subi une grave opération.

M. et Mme C.-A. Lalonde, de Dé-troit, et Mlle Angèle Lalonde, de Plantagenet, ont les notes de Mme Arthur Lalonde, dimanche.

VAL GAGNE

28 novembre, 1929. Dimanche, le 24 novembre, se réunissent chez M. Hormidas Labrèche, un groupe d'amis intimes, pour fêter à qui mieux mieux, la bonne vieille Catherine. Au nombre des invités on remarquait entre autres, M. et Mme H. Labrèche, M. et Mme Dollard Lapierre, ainsi que leurs fillettes, Hélène et Doriane; Mlle Ernestine Beauvais, Flore-Yvonne Labrèche, Gabrielle Aumont, MM. Eu-

Plus de Cheveux GRIS



Comme si vous trouviez \$4.25!

Si vos cheveux sont fanés et si vous désirez avoir votre argent, ne payez pas ou plus pour un nom de fantaisie sur une bouteille de fantaisie ou un prétendu traitement.

Car voici enfin une surprenante formule qui restaure promptement et sûrement la couleur naturelle de vos cheveux. Et il ne vous en coûtera que 75c.

Vous pouvez la préparer vous-même. Vous n'avez qu'à mélanger du Thé de Sauge et du Soufre suivant les proportions voulues. Ou ce qui mieux est, vous pouvez vous le procurer préparé et prêt à servir en toute pharmacie. Demandez de la Sauge et du Soufre Wyeth. Le prix est de 75c.

Vous ne courez aucun risque. Nous savons qu'il y a de l'avis d'avis, qu'il y a de la Sauge et du Soufre de Wyeth. Cette préparation produit les résultats désirés. Si vous n'êtes pas absolument satisfaites, envoyez le carton vide aux confecteurs et nous vous remboursons votre argent. Procurez-vous la préparation Saugé et Soufre de Wyeth en toute pharmacie.

NAVAN, ONT.

28 novembre 1929. Lundi soir, c'était grande fête à l'occasion de la Ste-Catherine chez M. et Mme Salomon Lacroix. S'étaient rendus à cette réunion, Mlle Antoinette Dion, Léonida Bourcier, Rose-Anna Sabourin, Edna Dumas, Eugène Delorme, Rita Ladoceur, Lucille Lacasse, Béatrice Primeau, Liliane Sabourin, Rhéa Clairoix, Marie-Ange Taillefer, Alexandrine Carrière, Electa Taillefer, Jeanne Ethier, Anita Ethier, Cécile Parisien, Mme Roland Bergeron, MM. N. Dion, Roger et Exalpa Bourcier, Lionel Dumas, Noël Lamoureux, Albert Lachapelle, Gustave et Eugène Delorme, Willie Ladoceur, René, Hervé Lacasse, Noël Groulx, Léo Mantha, Sylvio, Donat Boyer, Victor, Oscar et Armand Lacroix, Almé, Noël Clairoix, René Taillefer, Eugène, Delphis et Aimé Gauthier, Lucien Lacroix, Roméo Ethier, Ernest Lefebvre, Ubald Bergeron, Roland Bergeron, Raymond et Normand, de Sarsfield, Ont. On servit un goûter et tous se séparèrent heureux d'une aussi agréable soirée.

M. et Mme Rosaire Gauthier, de Timmins, sont revenus parmi nous pour l'hiver.

Mme Lalonde, marchand à Amos, est venue rendre visite à ses sœurs, Mmes Albert Boucher, Sam. Coutu et Jos. Lapierre et à son frère, W. Aumont.

PRET EN DEUX MINUTES!
UN DEJEUNER CHAUD ET NOURRISSANT

SHREDDED WHEAT

Avec tout le son du blé entier

Tous les éléments reconstituteurs du corps contenus dans le blé entier, rien de plus, rien de moins. Si facile à servir et si délicieusement nutritif. Donne de la vigueur et de la vie nouvelle aux tissus fatigués. Servez avec du lait chaud ou froid ou avec des fruits.

NOUVELLE EMISSION

\$1,300,000 6%

L'ORDRE DES PERES FRANCISCAINS

Fondé en 1221

OBLIGATIONS-OR, PREMIERE HYPOTHEQUE

PAYABLES: En dollars canadiens à la Banque Canadienne Nationale à Québec et à Montréal.
En dollars américains à la National Park Bank, New-York.

INTERETS: Les 1er mai et 1er novembre.

REVENUES: 1er novembre 1934-1939-1944-1949.

RACHAT: Au pair (100), après le 1er novembre 1934.

FIDUCIAIRE: Trust Général du Canada.

COUPURES: \$100 — \$500 — \$1,000.

AVISSEURS: MM. St-Laurent, Gagné, Devlin & Taschereau, et Mre Eugène Nyari.

JURIDIQUES:

AUTORISATION

Cet emprunt a été approuvé spécialement par Sa Sainteté le Pape Pie XI et par Son Eminence le Cardinal Laurenti, Préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux, en la Cité Vaticane (Rome), et aussi par le Supérieur Général de l'Ordre des Franciscains à Rome, et par le Père Provincial de St-Jean Capistran.

GARANTIES

PREMIERE HYPOTHEQUE sur des immeubles actuellement en construction sur les propriétés de l'Ordre des PERES FRANCISCAINS dans la ville de Budapest, capitale de la Hongrie. L'emprunt est contracté dans le but de promouvoir les intérêts généraux de cette Province religieuse et il constitue en plus une obligation directe de l'Ordre des FRANCISCAINS pour la Province St-Jean Capistran.

L'Ordre possède en outre de nombreuses propriétés de grande valeur, entraînées la célèbre église historique des PERES FRANCISCAINS, — un grand monastère, un séminaire théologique, — noviciats et dix-huit établissements religieux. Cette communauté possède aussi un établissement en la Cité de New-York, États-Unis, et un autre dans la Province du Nouveau-Brunswick, au Canada.

HISTORIQUE

L'ORDRE des PERES FRANCISCAINS, fondé par l'illustre Saint François d'Assise en l'année 1221, il y a par conséquent plus de sept cents ans, est universellement connu. — Depuis, cet ordre se développa très rapidement, et il a atteint un prestige éminent dans le monde entier. — L'Ordre compte quelque VINGT-CINQ MILLE sujets.

Ces Pères, remplis de l'esprit de sacrifice pour le bien de l'humanité ont parcouru le monde, consacrant leur vie à prêcher la patience et la paix, à soigner les blessés, à secourir les malheureux et à sauver les pêcheurs. — L'esprit de dévouement au service de l'Eglise Catholique leur a conquis les cœurs de toutes les races et de toutes les croyances. — En plus, ces Pères s'occupent de nombreuses œuvres d'éducation.

L'Ordre a fourni au monde nombre d'hommes éminents, parmi lesquels il faut mentionner Saint François d'Assise, — Saint Antoine, — Saint Bonaventura et bien d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

Nous reproduisons ci-dessous les lettres d'approbation de Son Eminence le Cardinal Laurenti, Préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux à Rome, aussi celle du Supérieur Général de l'Ordre des Franciscains à Rome.

AUTORISATION DU SAINT SIEGE
PAR SON EMINENCE LE CARDINAL LAURENTI, PREFET DE LA SACREE CONGREGATION DES RELIGIEUX

EN VERTU des facultés accordées par Notre Saint Père, la Sacrée Congrégation des Religieux, aux affaires des Religieux, a entendu la demande du R. P. Général et a bienveillamment accordé au R. P. Général la faculté demandée.

La R. P. Général, vu les circonstances particulières, peut assésent son jugement et sa conscience, permettre de contracter l'emprunt dont il est question, pourvu que soit observé le canon 524, paragraphe 2, et qu'il se soit bien assuré de la nécessité du dit emprunt. — Celui-ci devra être employé pour les fins indiquées et contracté aux taux d'intérêt le plus bas possible, et la dette devra être éteinte dans le plus court délai, dans la proportion fixée par le Supérieur pour chaque année. — Le Supérieur devra être tenu au courant des remboursements annuels.

Quant au reste, au d'après s'en rapporter à la sagesse de la concession précédente, nonobstant toutes choses contraires.

Donné à Rome.

PERMISSION D'EMPRUNT ACCORDEE
PAR LE R. P. GENERAL DES FRANCISCAINS A LA PROVINCE DE HONGRIE

En vertu du rapport du Supérieur Apostolique, après avoir considéré les circonstances particulières, au cas présent et nous être enquis de la réelle nécessité, nous accordons à l'auteur de la supplique la faculté qu'il a demandée, selon les clauses exprimées dans le dit rapport et avec l'obligation d'entretenir aussitôt que possible, par la vente de édifices, la dette qui doit être contractée.

Donné à Rome.

En tenant compte de la garantie matérielle et morale incontestable qu'offre cet emprunt religieux, et du fait que toute organisation de l'Eglise Catholique Romaine n'a jamais fait défaut à aucune de ses obligations, nous n'hésions nullement à recommander fortement à nos clients l'achat de ces obligations comme placement de tout premier ordre.

PRIX: — 5 ans, 99 — 10 ans, 98.50 — 15 ans, 98 — 20 ans, 97.75

RENDEMENT: 6.20%

La Corporation des Obligations Municipales Limitée

116, Côte de la Montagne, QUEBEC. Téléphone 2-6932

276, rue St-Jacques Ouest, MONTREAL. Téléphone Harbord 3690

Dubé, LeBlond & Compagnie Incorporée

17, rue St-Jacques, QUEBEC. Téléphone 2-5705

155, rue Notre-Dame, TROIS-RIVIERES. Téléphone

Jos Morency Limitée

51, rue St-Pierre, QUEBEC. Téléphone 2-3332

Les renseignements contenus dans cette annonce ne sont pas garantis, mais ils ont été puisés à des sources que nous estimons dignes de foi. Ils nous ont guidés dans l'achat de ses valeurs.

RIEN NE SAURAIT EGALER LE

Zam-Buk

pour soulager promptement

Mains Crevassees, Engelures, Coupures, Brûlures, Echaudures, Eczéma, Ulcères, Hémorroïdes, Blessures Empoisonnées, etc.

Records Victor

Nouveaux records en Français par des artistes populaires

Mon Chant du Nil

(sur l'air de "My Song of the Nile")

Baryton Georges Beauchemin 263658

J'ai les Bleus

(Sur l'air de "Am I Blue?")

Georges Beauchemin Ténor Donat Brunet 263658

La Ste-Catherine

(Les Veillées du Bon Vieux Temps)

Folklore Conrad Gauthier et ses Folkloristes 263647

La Ronfleuse

Gigue

Violon, piano et bombarde A. J. Boulay 263638

Valentine

(Le grand succès de Paris)

Baryton Maurice Chevalier 22093

La Cuisine Musicale

Musique à bouche Quatuor Lacroix 263653 Henri Lacroix

Aussi les derniers disques Etiquette Rouge par les fameux artistes Victor

Victor Talking Machine Co. of Canada, Limited

Croisière Populaire

14 JOURS

MONTREAL à la Havane \$245.00

Les Affaires, Le Froid, La Neige, Le Soleil, Le Repos, La Gaîté

7 Janvier au 20 Janvier 1930

S.S. CARMANIA

(30000 tonnes)

Tous renseignements à L'AGENCE DE VOYAGES QUEBEC RAILWAY

14 RUE DE PORT, QUEBEC, P.Q. (au coin de Châteaubien Frontenac) Téléphone 1-2003 ou s'importe quel bureau de la ligne Canard

CUNARD

Havana Service

Pour échanger, louer, vendre, trouver quelque chose c'est vite connu et vite fait par nos «Petites Annonces»

6 Décès
AUCLAIR — M. Jean-Marie Auclair, décédé le 27 novembre 1929, à l'âge de 29 ans à la résidence de sa mère à Cap St-Ignace, Qué. Les funérailles auront lieu samedi à Cap St-Ignace. 1834-6-277

11 Monument
LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél. R. 612.

13 Perdu-Trouvé
CHEN policier noir, avec oreille fendue, perdu dans Hull depuis 15 jours. Retourner 49 Frontenac, Récompense. 776A-13-277

PERDU — Nécéaire d'épave à Radio Jewell (Jewell Radio Test Kit). Bonne récompense offerte. Orme Limited, 175 rue Sparks. 3254-13-278

14 On demande
CHAMBRE et pension, dix minutes de marche du "Droit", service de première classe. Le Droit, casier 2. 1825-14-277

GARÇON pour message; jeune fille pour coudre articles sur cartes, 415 Sussex. 1825-14-277

HOMME ou fille pour "lunch counter", "short orders" pour la nuit. Pas d'engagements par téléphone. Commercial Hotel, 73 York. 1837-14-278

15 Servantes demandées
ON DEMANDE servante. S'adresser 81 Champlain, Hull. 2292B-15-277

16 Femmes, filles demandées
FILLE comme commis. S'adresser: 75 Du Pont, Sh. 4953. 772A-16-277

JUSQU'A \$15 la douzaine en suivant notre plan de couture à la maison, matériel coupé envoyé partout. Expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement. Dress Specialty, 445 St-François-Xavier, Montréal. 1825-16-280

17 Hommes demandés
POSITION permanente à l'homme compétent, bon salaire et commission. Adressez-vous personnellement 63 Sparks, chambre 4. 3253-17-278

18 Emplois demandés
DAME demande lavages \$1.00 le lavage. Sh. 6109-J. 2287B-18-277

FEMME demande ouvrage à la journée. S'adresser 45 St-Henri. 774A-18-277

21 À louer
BOUTIQUE (shop) centrale, bon marché. 53A Papineau, Hull. 2288B-21-277

22 Maisons à louer
MAISON chauffée, système eau chaude, améliorations modernes. 19 rue Champlain, Hull. 1824-22-279

BONNE maison chaude, \$10 par mois, 36 Châteauguay, Hull. Sh. 5905-W. 2295B-22-279

PLUSIEURS maisons, 61 et 61A. Maison neuve avec toilette, 8 Man- che, 114 et 116 Montcalm, 136 Du Pont. Magnifique et loggia à 10 Carillon. S'adresser 15 Langevin. 2293B-22-278

PLUSIEURS petits et grands logis bon marché. D. Mathieu, 63 Wellington. 778A-22-278

19 Instituteurs demandés
INSTITUTEUR qualifié, certifié troisième classe, école séparée no 4 Hawkesbury Est, Henry Legault, Sec., St-Eugène, Ont. 1838-19-279

23 Appartements à louer
APPARTEMENT chauffé, \$25 par mois. S'adresser 75 Clarence. 1827-23-277

24 Chambres à louer
CHAMBRE chauffée et éclairée ou pension, usage du téléphone. Sh. 3630-J. 773A-24-278

25 A vendre

AUBAINES en Pianos — Monarch \$185, Mason & Risch \$195, Gerhard Heintzman \$225, Gerhard Heintzman \$295, Heintzman & Co. \$395. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., 169 Sparks. 3246-25-278

AUBAINES en Pianos à Quebe de petit format: Wurlitzer \$585, Fischer \$475, Orme \$595, Martin Orme \$595, Wurlitzer \$650 et d'autres. Aubaines extra spéciales. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 3238-25-278

MACHINE POUR VÊTEMENTS, pouvoir 6-B, en parfait état; aussi sièges d'Opéra, aubaine, le matin entre 9 et 11 heures. L. Dorsonnens, 320 rue St-Rédempteur, Hull. 1830-25-278

MANTEAU de dame en rat musqué, bonnes conditions, fer pour "Marcel", et poêle. S'adresser: 32 Water. R. 2267. 3252-25-278

PHONOGRAPHES usagés, modèles cabinets, tous en parfait état. \$25 et plus. Conditions: \$5 comptant, \$1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks. 3239-25-278

JOLI buffet et table de salle à manger. 264 Cooper. 1833-25-278

MACHINE à coudre, elegants pour enfant. 104A Leduc, Hull. 1830-25-278

PLUSIEURS maisons et plusieurs lots à Wrightville de \$50 en montant payés au mois sans intérêt. S'adresser 15 Langevin, Hull. 2294B-25-278

VENTE de Poêles et Fourneaux-Tortues, combinaisons, \$32.00 et plus. Fourneaux-tortues no 3, \$12.75, no 4, \$17.50. Slover, 61 York. 25

99.00—Radio Stewart Warner à batteries. Réduit pour prompt vente. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 3244-25-278

95.00—Victoria Orthophonique, caisse de nœud, légèrement usagée. Conditions: \$5 comptant, \$5 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 3240-25-278

\$125.00—Panatone Brunswick. \$10.00 comptant, \$6.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 3245-25-278

26 Maisons à vendre
MAGASIN général, bon centre d'affaires, chemin Ottawa-Montréal. \$8,000; vendra pour \$6,000. \$17,000 à \$18,000 d'affaires. Casier 26. Le Droit. 1832-26-281

30a Dactylographes
DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen, Tel. Queen 982. 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756. 30a

MITH ET CORONA portatifs. S'adresser à Ottawa Typewriter Co., Limited. Téléphone: Queen 4425-4226.

31 Argent à prêter
ARGENT à prêter sur propriété améliorée de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe, Ottawa. 3243-31-278

45 Fourrures
FAITES réparer vos fourrures à la maison. R. 5867-W. Satisfaction garantie. 3255-45-279

PROUX—Manteaux neufs, remodelés, réparés; bas prix. Ouvrage garanti. 164 St-Patrice, près Basilique, Rid. 5554. 45

78 Architectes
EXODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3666; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950.

79 Avocats
AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Nationale, 75, Queen. 3246-79

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Edifice Plaza, 45 Rideau, Tel. R. 4020.

81 Spécialistes
DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAIRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water, Châtargie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél. R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 9 pm, 197 rue Rideau. Tél. R. 4789. 81

Chiropaticiens
FORD STEWART, 27 Wilton, Crescent, Ottawa, Car. 1307, à Winchester les mardis, Embrun les jeudis, Hawkesbury les samedis.

91 Avis
 Nous apportons le plus grand soin à éliminer des "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère mal honnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

IMPORTANTE RÉUNION DE CULTIVATEURS À ST-EUGÈNE, ONT.
 ST-EUGÈNE, 26 — M. Ferdinand Larose, agronome officiel des comtés unis de Prescott-Russell, a tenu ici, hier soir une enthousiaste assemblée d'au-delà de trois cents cultivateurs et de propriétaires d'animaux laitières dans le but d'organiser le transport des médecins vétérinaires qui feront l'inspection des troupeaux laitiers dans la municipalité d'Hawkesbury Est, en vue de l'établissement d'une zone réservée dans l'est de la province d'Ontario.

L'assemblée était sous la présidence de M. Alex. Baxter, maire, M. Hermas Clément, de St-Eugène, agissant comme secrétaire temporaire.

Après avoir expliqué la situation et les obligations réciproques des cultivateurs et des inspecteurs, M. Larose invita les personnes présentes à s'inscrire un comité qui aurait chargé de transporter les vétérinaires dans la municipalité de Hawkesbury-Est. Ce comité fut choisi comme suit: Président: Hermas Clément, St-Eugène, Ont.; Représentants par concession, comme suit: Route provinciale, M. J.-B. Laurin, Hamilton, Concombre et Arthur Bélanger, Première concession; Alex. Baxter, St-Anoine-Bédard; Deuxième concession, Thomas W. Conway; Troisième concession, Félix Lafance, Victor Loguitt; Quatrième concession, Henri Villeneuve, Ernest Bertrand, W. Mullins et Thomas Leduc; Cinquième concession, Arthur Séguin; Sixième concession, Dolph Motouin et Daniel Bruneau; Septième concession, Proclut Dicaire et Adélard Lanthier; Huitième concession, Célestin Clermont, Procureur; Nommés: Eugène Dufresne.

Il est entendu que l'inspection est absolument gratuite et que les personnes ayant des sujets tuberculeux auront droit à une indemnité spéciale en plus du prix de la carcasse si la viande est jugée bonne pour la consommation.

Quant au transport des médecins vétérinaires et ceci d'après la loi, les cultivateurs doivent s'en charger. Ce fait un comité a été choisi afin de voir à ce que les médecins vétérinaires ne soient pas retardés durant leur inspection. Les représentants des différentes concessions se rendent responsables personnellement du transport des médecins. S'ils se trouvent dans l'impossibilité de remplir leurs obligations, ils sont tenus de se faire remplacer.

L'inspection doit commencer jeudi matin, le 28 novembre, avec deux inspecteurs. L'un de ces inspecteurs commencera à la frontière provinciale sur le chemin de Pointe-Fortune, et l'autre également à la frontière provinciale sur le chemin de St-Eugène. Le travail d'inspection se fera de l'est à l'ouest et du nord au sud.

Les cultivateurs ont accepté avec beaucoup de bonne volonté ce système d'inspection, qui après tout, est un privilège exceptionnel, puisque tout le monde veut l'avoir et que très peu de districts réussissent à l'obtenir. Il n'y a pas de doute qu'avec la coopération active des intéressés, les cultivateurs, cette inspection puisse se faire rapidement et à la satisfaction de tous.

CLARENCE CREEK
 28 novembre 1929.

Dimanche, le 17 novembre, M. et Mme Josephat Rochon, de Clarence Creek, réunissaient quelques parents et amis à une réception. Étaient présents: M. Hor. Lévesque, M. et Mme A. Lévesque et leur fils Gérard et Fernand, M. et Mme Armand Lévesque, de Rockland, M. et Mme Josephat Danis de Buckingham et leurs fillettes Rolande et Noëlla.

Samedi, le 23, M. et Mme Philomane Landry étaient passés à Embrun visitant leur fille Marguerite.

Baptême: M. et Mme Joseph Roy sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Henri, Parrain et marraine: M. et Mme Théodore Poudret, de Bourget, oncle et tante de l'enfant.

Le euchariste organisé par les Enfants de Marie de la paroisse a rapporté un grand succès. Nous remercions de tout cœur ceux qui y ont contribué. La soirée se passa dans l'ordre le plus parfait l'entraîn n'y manquant guère. Nous avons eu l'ex- trême plaisir d'entendre M. le curé Leduc dans la chanson "Le Secret du Bébé" accompagné au piano par Mlle Rose-L. Pilon. Mlle Léa Beauchamp rendit un Ave Maria; au piano, Mlle R.-L. Pilon. Ensuite vint la distribution des prix. M. Omer Beauchamp fut l'heureux gagnante de la pièce d'or mise dans un gâteau, don de Mme E. Matte. Le \$2.50 en or, prix d'entrée, don des Enfants de Marie fut gagné par M. D'Assise Vinette. Autre \$2.50 en or, deuxième don des Enfants de Marie, ratié et gagné par Lucien Labonté. Premier prix des Dames, don du Dr P.-E. Rochon, magnifique service à chartreuse gagné par Mme Hormisdas Barbeau; 2e prix, superbe tabaret, don des Syndics de la paroisse de Deschênes, gagné par Mme A. Chabot; prix de consolation gagné par Mlle Bertha Lemay. Premier prix des hommes, service à fumer, don des commissaires du district, gagné par M. J.-B. Labonté; 2e prix, cravate, don de Mlle

Blanche Sabourin, d'Ottawa, gagné par M. Poupard, de Sarsfield, prix de consolation gagné par M. Henri Tasse.

—C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Gascon, d'Alfred, père de M. A. Gascon, de Clarence Creek, à qui nous offrons nos plus vives sympathies.

—Lundi, le 25, à l'hôtel de ville a eu lieu l'assemblée des combattants du village police; il a été proposé par M. Jos. Pilon appuyé par M. Athanase Diotte que le Dr P.-E. Rochon soit commissaire. Proposé par M. Omer Beauchamp appuyé par M. H. Beauchamp que M. George David soit commissaire. Proposé par M. Athanase Laviolette, appuyé par M. Omer Beauchamp que M. A.-H. Desrosiers soit commissaire pour l'année 1930.

Chacun de nous a dans sa vie des épreuves qu'il ne connaît pas et qui sont écrites par les mérites des autres. — Georges Maze-Sencier.

ST-ISIDORE DE PRESCOTT

Le 18 novembre au soir se réunissait chez M. et Mme Jules Meilleur un groupe de jeunes filles pour offrir à Mlle Juliette Meilleur un shower d'aluminium.

L'adresse fut lue par Mlle Marie-Jeanne Lalonde, sœur du marié.

Dans les classes sans éducation, les femmes valent mieux que les hommes: dans les classes distinguées, au contraire, on trouve les hommes supérieurs aux femmes. C'est que les hommes sont plus susceptibles d'être riches en vertus acquises, et les femmes en vertus nées. — J. Joubert.

Un troupeau désorienté suit ceux qui se mettent en avant; ce sont les plus déraisonnables, mais ce sont les plus affirmatifs. — Taine.

Le 19 novembre, en l'église paroissiale, M. le curé Séguin a béni le mariage de M. Aldé Lalonde, fils de M. et Mme Elie Lalonde, Mlle Juliette Meilleur, fille de M. et Mme Jules Meilleur.

La mariée portait une toilette de nuance brune. Son manteau était de fourrure.

Mlle Alice Meilleur agissait comme fille d'honneur. M. Armand Lavigne était garçon d'honneur.

Le dîner fut servi chez M. et Mme Jules Meilleur, parent de la mariée, le souper et la veillée eurent lieu chez M. et Mme Elie Lalonde, parents du marié.

Les nouveaux époux hâteront St-Isidore.

Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

Lorsqu'il y a un KRACH à La Bourse

L'HOMME qui place son argent dans l'Assurance-Vie ne subit pas de pertes. Bien qu'il lui fait peine de voir les autres perdre de l'argent, il est satisfait de savoir que son placement est stable, car l'assurance-vie est toujours au pair, jamais sujette à la fluctuation pour une raison quelconque.

L'Assurance-Vie est le meilleur mode connu pour assurer le bien-être de votre famille, en même temps que le vôtre. Ces deux services, la protection et le placement, ont été idéalement fusionnés par la London Life dans les polices.

Protection Augmentée
Pouvoir de Revenus et Les Polices Jubilé.

Demandez à n'importe lequel de nos représentants des détails ou écrivez à la Succursale ou au Siège principal de la Compagnie.

Agissez sagement. Faites de l'Assurance-Vie la pierre fondamentale de vos biens.

London Life Insurance Company

"Compagnie Industrielle Ordinaire du Canada"

SIÈGE SOCIAL - LONDON, CANADA

F. R. BROOKS, W. H. GARDNER, représentants de la région.
Edifice Jackson, 122, rue Bank, Ottawa.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA FIN D'UNE WALKYRIE

par M. DELLY

No 27—
 — Comment, vous, Boris?... Enchanté, mon cher cousin! Une bonne surprise!

— Une surprise, en effet!

L'accent de Boris n'avait rien d'alarmant. Soudainement, le comte devint de courtoisie le motif de l'installation de Cyrille à Nice.

Le baron poursuivait affectant beaucoup d'indifférence.

— Vous venez voir Cyrille? Quel dommage que vous ne l'avez pas prévenu. Il est aujourd'hui à Bordighera avec Brunhilde, qui lui a demandé de l'accompagner. Mais vous êtes peut-être pour quelque temps ici?

— J'ai un congé de trois semaines, que je passe à Cannes, où se trouve ma cousine Anioula, chez Mme Zernof.

— Ah! oui, votre jolie petite pupille... De plus en plus jolie, n'est-ce pas?

— Surtout simple et franche, entièrement dépourvue de coquetterie, d'esprit d'intrigue. Ce sont des qualités que je prise au-dessus de tout. Après avoir dû constater qu'elle n'est pas trop peu répandues.

— Vous avez bien raison, mon cher cousin. Rien n'est plus simple, la loyauté, tout est là. Ce sont

d'ailleurs des qualités que nous autres Allemands possédons généralement.

— Ah! oui, en effet... La dépeche d'Em et autres "loyales" manœuvres du même genre... Vous êtes quelquefois pince-sans-rire, mon cousin.

Sous ses paupières demi-closées, M. de Halweg glissa un coup d'oeil irrité sur la physionomie froidement railleuse de son parent.

Il dit d'un ton roguier:

— Je parle très sérieusement. Les circonstances aux-queles vous faites allusion étaient exceptionnelles, et en ces cas-là le point de vue change. Puisqu'il s'agit de la grandeur de l'Allemagne.

— Il n'y a pas de point de vue, il y a la loyauté, ou la simple honnêteté, si vous le préférez. Un faux, un mensonge, une violation de la parole donnée sont toujours des fautes déshonorantes, qu'elles soient commises pour un motif personnel ou pour procurer plus de grandeur à sa patrie. Tel est le code qui s'applique aux nations comme aux individus.

Le baron se redressa, plus blême que jamais, les yeux pleins de colère.

— Vous oubliez, je crois que vous

vous adressez à un Allemand?

— Mais non, mais non! Je n'oublie jamais à qui je m'adresse, monsieur de Halweg... C'est une franchise qui vous déplaît? Cependant, puisque c'est là une qualité si bien prise chez vous?... J'ai eu si d'ailleurs l'occasion de la reconnaître chez ma cousine Brunhilde, fort occupée en ce moment à faire le siège de la fortune de Cyrille.

— Vous nous insultez!

— Alors, donc! Vous n'avez pas coutume d'avoir l'épiderme si chatouilleux, vous autres Prussiens. On prétend que dans votre armée, il n'y a pas "l'honneur", mais seulement "le point d'honneur". Ce doit être la même chose pour vous. Le point d'honneur, en la circonstance, c'est de réussir pour votre fille et votre mariage. Qu'importe la maladie de Cyrille! Qu'importe que Brunhilde ne l'aime pas et se prépare à le faire souffrir! Pour s'arrêter à ces obstacles-là, il faudrait simplement de l'honneur — et vous n'en avez pas.

Le baron ricana:

— C'est bien à vous de parler ainsi! On sait où le bât vous blesse, beau capitaine! Si votre cousin se marie, ses biens vous échappent... Eh! eh! faites-vous donc des considérations sur l'honneur!

— Oui, je sais que vous avez "loyalement", insinué cette idée à Cyrille. A quel bon une débauche de ma part? Gardez votre opinion à ce sujet, si vous y tenez. Cyrille deviendra le mari de votre fille, parce que je ne peux rien pour l'en empêcher et il sera le plus malheureux des hommes. Mais Brunhilde aura une des grosses fortunes de la Russie. Le but auquel on travaille depuis l'année dernière se trouvera ainsi atteint sans trop de peine.

— Sur ces mots, jetés d'un ton mé-

prisant, Boris tourna le dos au baron qui frémissait de rage, et rejoignit ses compagnons. Il leur raconta ce qui venait de se passer, et leur dit sa certitude d'un engagement imminent — s'il n'était même déjà pris — entre Cyrille et Mlle de Halweg, ce malheureux garçon s'est laissé complètement dominer, ajouta-t-il. Maintenant, c'est fini, Brunhilde le tient, et je ne peux plus rien pour lui car elle a su se servir du seul moyen qui m'empêche d'agir de toute mon influence pour le détourner de ce mariage.

Anioula dit avec compassion:

— Pauvre comte Cyrille! Je le plains de passer sa vie près de cette orgueilleuse Brunhilde, dont le regard est si dur, parfois! Comment peut-il se laisser prendre ainsi?

Il est faible, ma chère enfant — et Brunhilde est fort habile. Avec l'aide de son père, elle a su bien vite circonvenir cette proie. Maintenant, Cyrille n'est plus qu'un aveugle, qui va vers sa perte.

La journée fut légèrement assombrie par ce soud de Boris. Cependant, dans le ravissement que lui causait la sourde, le regard, les moindres gestes d'Anioula.

Il écrivit le lendemain à son cousin, sans faire allusion à sa rencontre avec M. de Halweg, en lui demandant de venir le voir à Cannes. Connaissant Cyrille, il pensait le voir arriver aussitôt. Mais ce fut une lettre qui lui parvint, trois jours après. En termes un peu embarrassés, Cyrille disait qu'il viendrait certainement être très désireux de revoir son cousin, mais qu'il ne savait encore le moment où il lui serait possible de le faire.

De vous demande un peu, de Nice ici, en automobile dit Boris à Mme Zernof, tandis qu'un peu plus

tard il lui faisait part de cette réponse. En un instant, il serait là nous déjeunerions ensemble, puis, si voulait absolument retourner près de sa Prusienne, il repartirait aussitôt après et pourrait lui servir de cavalier pour sa promenade de l'après-midi. Mais on ne lui permit pas de venir, craignant encore son influence sur lui. Ah! il est bien pris au piège, le pauvre garçon!

Anioula demanda:

— Vous croyez donc qu'il ne viendra pas vous voir?

— Si, dès qu'il sera complètement engagé. Alors il viendra m'annoncer, officiellement, ses fiançailles.

Anioula eut une petite moue de dédain.

— Eh bien! tant pis pour lui s'il est aussi sot que cela! Vous n'aurez rien à vous reprocher, au moins, vous, puisqu'il a été prévenu.

— Non, rien du tout... Mais laissez ce sujet tristissime et allons faire notre partie de tennis.

Une compatriote et amie de Mme Zernof, la comtesse Goumine, habitait route d'Antibes une villa superbe où elle réunissait une société choisie, à tous points de vue. Nathalie et Anioula s'y rendaient fort souvent, soit avec Mme Zernof, soit accompagnées de Paracha. On y jouait au tennis et au golf, on y faisait de la musique, on y dansait — non en ce moment, pourtant, car la maîtresse du logis, très pieuse, entendait qu'on respectât le temps de causer. Cette petite restriction n'empêchait pas que la jeunesse trouvât un grand charme aux après-midi de la villa Xénio, car l'hôteesse était aimable, intelligente, et savait répliquer autour d'elle l'aisance et la gaieté.

Mme Zernof lui avait présenté la comte Vlasyevsky, quelle invita aussitôt à se joindre aux deux jeunes

filles quand celles-ci viendraient chez elle. Boris avait un peu connu à Pétersbourg son fils Constantin, qui précisément se trouvait là en ce moment. Parmi les hôtes habitués de la villa, il retrouvait aussi d'autres figures de connaissance, soit russes, soit françaises, et dans ce milieu aristocratique, il se sentait aussitôt dans son atmosphère habituelle.

La, Anioula était une sorte de petite reine — sans aucunement le chercher, d'ailleurs et sans presque s'en douter. La comtesse Goumine l'avait en très vive affection, et presque tous ses hôtes en raffolaient — hormis quelques jeunes personnes jalouses et des mères, pourvues de filles à marier, qui trouvaient que ces messieurs admiraient beaucoup trop "cette petite Anioula Ivanovna".

Parmi ces admirateurs, il fallait classer en première ligne Constantin Goumine, jeune homme sérieux et de grand mérite intellectuel, qui s'occupait avec succès de sculpture et avait entrepris de faire le buste d'Anioula.

Boris n'avait pas été long à s'apercevoir des sentiments du jeune comte Goumine à l'égard de sa pupille, et secrètement, il s'en irritait.

— Vont-ils déjà penser à me l'enlever, tous ceux-là? songeait-il avec impatience. Mais nous verrons bien! Je ne veux pas la marier si jeune, ma petite sœur. Elle est tellement gaie, tellement heureuse comme cela!

Où, il était une vivante image de gaîté, d'entrain, de spontanéité vibrante. Pendant la partie de tennis, où il était son partenaire, Boris la voyait bondir près de lui, sautiller comme un jeune fêlé, les yeux étincelants, ses lèvres si rouges, au-dessus charmant, sans cesse entraver-

tes sur les plus jolies petites dents du monde. Il admirait la parfaite harmonie de ses mouvements et cette réserve parfaite que l'ardeur même dans l'impétuosité de jeu, qui donc, dans le monde entier, pouvait égaler son Anioula? — Quelle jeune fille, douée comme l'était celle-ci, admirée, choyée, aurait su conserver cette simplicité ravissante, ce complet dédain de la coquetterie?

Une sorte d'enlèvement orgueilleux le pénétrait, et en jetant les yeux sur Constantin Goumine qui se trouvait dans l'autre camp, il pensait avec irritation: "Ah! non, je ne lui donnerai pas, ma petite Anioula! — du moins pas encore. Je ne sais, d'ailleurs, qui serait digne d'elle."

Cet après-midi-là les meilleurs joueurs, c'est-à-dire Boris, Anioula, le comte Goumine et une jeune Anglaise, miss Annabel Stumps, avaient organisé un match très sérieux, que les spectateurs suivaient avec le plus vif intérêt. Pendant quel temps, il fut à peine disputé. Si le comte Goumine se montrait nettement supérieur à Constantin, miss Stumps était une adversaire terrible. Cependant elle ne put conserver la victoire à son camp, et les deux cousins furent proclamés vainqueurs.

Une pouture chaude couvrait le visage d'Anioula. Prévenant le comte Goumine, très ému, elle se pencha vers lui, cherchant un vêtement et en couvrit les épaules de sa pupille. La jeune le remercia par un sourire — ce sourire tendre qu'elle n'avait que pour lui, et qui accompagnait le plus doux, le plus profond des regards.

La comtesse Goumine et Mme Zernof, assises un peu à l'écart des autres groupes, avaient suivi d'un regard attentif cette petite scène. Un

pli soucieux se formait sur le front de la seconde. — Au bout d'un instant de silence, la comtesse dit à mi-voix:

— Il témoigne à sa pupille une bien remarquable sollicitude, ce beau comte Vlasyevsky!

— Oui, trop remarquable! C'est un tuteur quel que peu compromettant, que celui-là.

— Croyez-vous qu'il l'aime?

— Tout me le fait croire. Il serait difficile d'ailleurs qu'il fût autrement, la voyant sans cesse, étant l'objet de cette affection qui se manifeste avec une délicate ingénuité.

— Mais elle?

— Elle? Comment voulez-vous qu'elle ne l'aime pas, ce séduisant Vlasyevsky si tendrement fraternel! Attentivement, elle n'en a pas conscience, la pauvre chère petite. Elle appelle "reconnaissance, affection" ce qui est déjà de l'amour, j'en suis persuadée.

— Pensez-vous qu'il songerait à l'épouser?

— J'en ai peur qu'il s'aperçoive à temps de l'imprudence qu'il commettait ainsi. Tel que je le connais, il lui faut beaucoup de fortune. Or, Anioula est pauvre. En outre, la comtesse Vlasyevsky ne peut souffrir cette chère petite et la détestait plus encore si elle empêchait la réalisation de son rêve: un mariage très opulent pour Boris.

Il s'est montré fort bon à son égard, n'avez-vous dit?

à suivre

Ce que peut la vertu d'un homme ne se doit pas mesurer par ses efforts, mais par son ordre. Pascal.

